

Direction de la Planification et de l'Urbanisme
Service de la Réglementation Urbaine



Villeneuve-Tolosane

Plan Local d'Urbanisme

- Approuvé par DCM le 18 octobre 2005
- 1^{ère} modification par DCM le 31 janvier 2008
- 2^{ème} modification par DCM le 30 septembre 2010

1^e Révision simplifiée du PLU approuvée par DCC du 27/06/2013

1 - Rapport de présentation

- Notice explicative



Villeneuve-Tolosane

aua/Toulouse
aire urbaine

toulouse
métropole
COMMUNAUTÉ URBAINE

Toulouse Métropole
6, Rue René Leduc - B.P. 35 821
31505 Toulouse Cedex 5
t. 05 81 91 72 00 - f. 05 81 91 72 01
www.toulouse-metropole.fr

S O M M A I R E

1 – LA PROCÉDURE DE RÉVISION SIMPLIFIÉE	
1.1 Objet de la révision simplifiée	5
1.2 Rappel de l'évolution du document d'urbanisme	7
1.3 La mise en oeuvre de la procédure	7
2 – LE PROJET	
2.1 L'opération.....	9
2.2 Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)	12
2.3 Le projet et les zonages ZICO et NATURA 2000	15
3 – LES DISPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE PLU	
3.1 Le Projet d'Aménagement et de développement durable	19
3.2 Le principe proposé.....	19
3.3 Une orientation d'aménagement	19
3.4 Le règlement graphique (zonage)	22
3.5 Le règlement écrit	25
4 – ANNEXE : Étude d'incidence Natura 2000 du projet Ecopôle.....	37

1 - LA PROCÉDURE DE RÉVISION SIMPLIFIÉE

1.1 Objet de la révision simplifiée

Mise en œuvre du projet d'aménagement du secteur de « Pradié - Le Champ de Villeneuve » sur la commune de Villeneuve-Tolosane.

Rappels

- Le 28 juin 2002 la communauté d'agglomération du Grand Toulouse (CAGT) a reconnu d'intérêt communautaire la création d'un parc d'activités sur les communes de Cugnaux et Villeneuve-Tolosane dans le cadre d'une ZAC
- Le 15 décembre 2003 le Grand Toulouse a engagé la concertation préalable
- Le 27 mai 2005 création de la ZAD par le Grand Toulouse
- Le 15 décembre 2006 création d'un périmètre d'étude par le Grand Toulouse
- Le 14 décembre 2007 confirmation par le Grand Toulouse de l'intérêt de réaliser cette opération fondée sur un partenariat privé/public avec les acteurs industriels présents sur le site. Proposition d'un nouveau schéma d'aménagement
- Le 12 Janvier 2011 sur la base du schéma d'aménagement intercommunal précité, le Grand Toulouse propose une réorientation du projet sur la base d'un ensemble d'orientations privées encadrées par un organisme public, en deux phases, phase 1 Villeneuve-Tolosane, phase 2 Cugnaux
- Le 8 septembre 2011 la Communauté Urbaine du Grand Toulouse (CUGT) ouvre la concertation préalable dans le cadre de la révision simplifiée du PLU de Villeneuve-Tolosane dont l'objet est d'intégrer ce projet dans le PLU, la présente procédure concerne la phase 1 du projet sur la commune de Villeneuve-Tolosane

Le PLU de Villeneuve-Tolosane

Dans les grandes orientations d'aménagement du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (P.A.D.D.), la Commune a identifié le secteur de Pradié-Goubard comme territoire dédié à l'accueil d'activités économiques.

Extrait :

« 1.3 Aménager des zones pour l'accueil d'activités économiques »

Au sein de la communauté d'agglomération du grand Toulouse, la commune de Villeneuve-Tolosane présente un ratio emploi/habitant faible. Ce déséquilibre a des incidences négatives sur l'économie locale, sur les déplacements, sur les ressources financières de la ville.

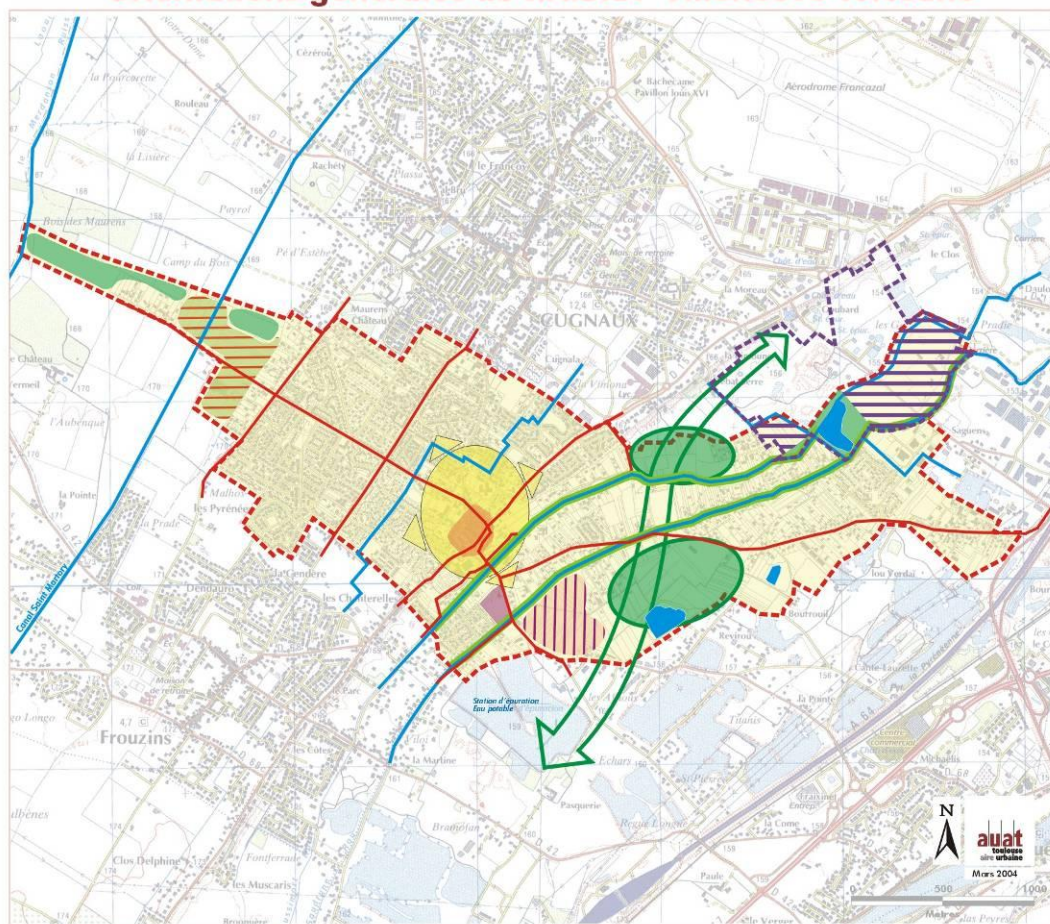
Trois programmes visent à développer l'activité économique sur la commune :

- *La construction de l'I.M.E. « Bousquairol » apportera une centaine d'emplois à la commune.*
- *Le territoire de Las Fonses permettra l'accueil d'activités économiques compatibles avec l'habitat.*
- *La création de l'Ecopole intercommunal de Pradié-Goubard, portée par la CAGT, permettra l'installation d'entreprises tournées vers les secteurs de l'environnement. »*

1

 Préserver et aménager des espaces verts

 Coulée verte



1.2 Rappel de l'évolution du document d'urbanisme

La commune de VILLENEUVE-TOLOSANE est dotée d'un Plan Local d'Urbanisme approuvé par délibération du Conseil Municipal du 18 octobre 2005.

Ce document a fait l'objet :

- d'une première procédure de modification approuvée par Délibération du Conseil Municipal le 31 janvier 2008 ;
- d'une deuxième procédure de modification approuvée par Délibération du Conseil Communautaire le 10 septembre 2010.

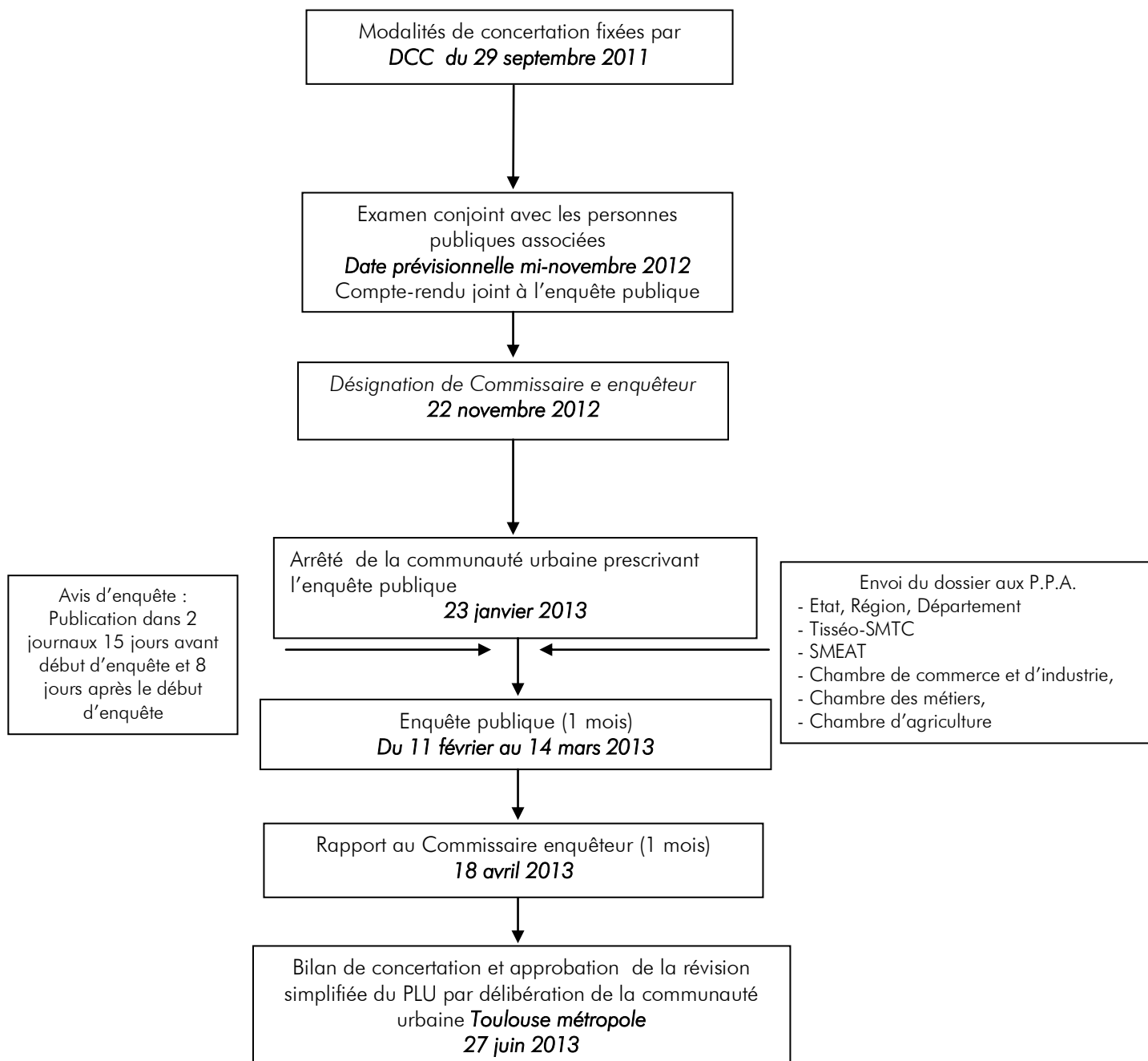
1.3 La mise en œuvre de la procédure

Cette procédure de révision simplifiée s'inscrit dans le cadre des dispositions envisagées par la Loi « Urbanisme et Habitat » n° 2003-590 du 2 Juillet 2003, au titre de l'article 23 (procédures de modification et de révision des PLU) de ladite Loi.

Elle est mise en œuvre en application de l'article L. 123-13 du code de l'urbanisme :

"Lorsque la révision a pour seul objet la réalisation d'une construction ou d'une opération, à caractère public ou privé, présentant un intérêt général notamment pour la commune ou toute autre collectivité ou lorsque la révision a pour objet la rectification d'une erreur matérielle, elle peut, à l'initiative du maire, être effectuée selon une procédure simplifiée."

Les étapes de la procédure et le calendrier prévisionnel :

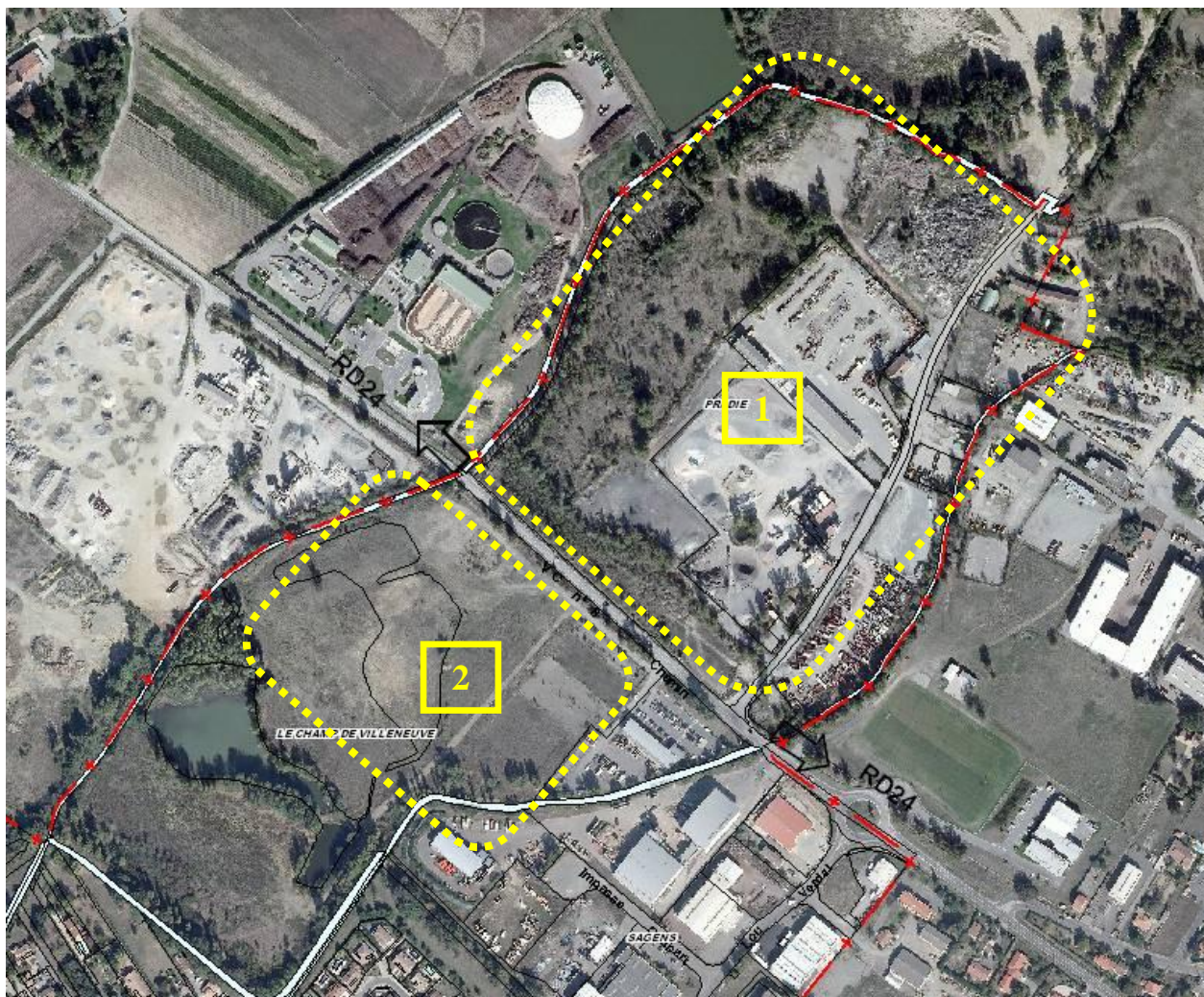


2 – LE PROJET

2.1 L'opération

Le périmètre du projet

Il recouvre deux unités foncières de part et d'autre de la RD 24 dont l'une est déjà le support d'une activité



La desserte du secteur

La route départementale n°24 de part et d'autre de laquelle ces unités foncières se situent est connectée à la RD 15 sur Cugnaux et relie la gare de Portet-sur-Garonne.

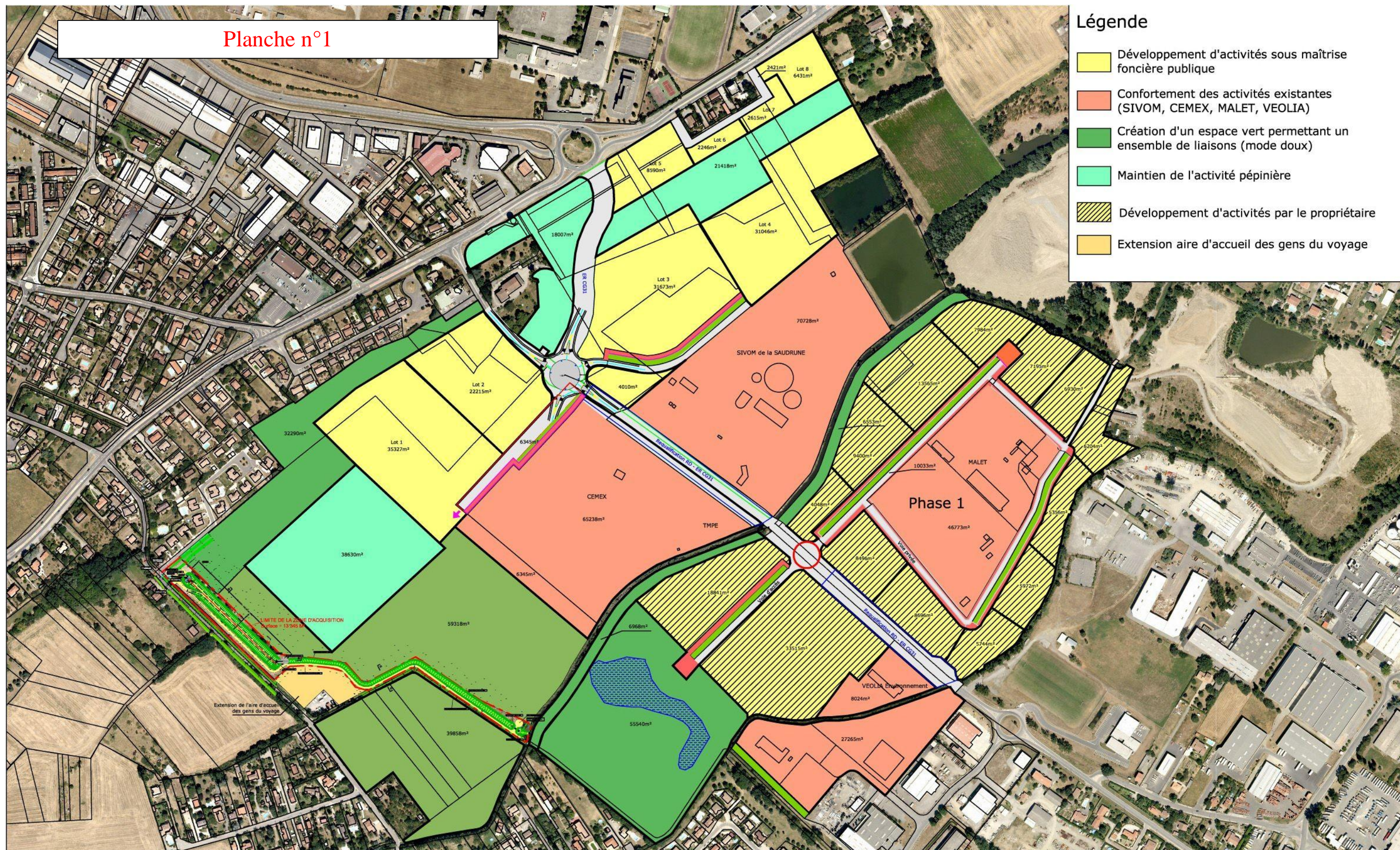
Le programme

Il s'agit d'aménager des lots pour l'accueil d'activités industrielles et artisanales (planche n°2) selon un découpage parcellaire compatible avec le document initial du projet d'Ecopole réalisé par Toulouse Métropole (Planche n°1)

Planche n°1

Légende

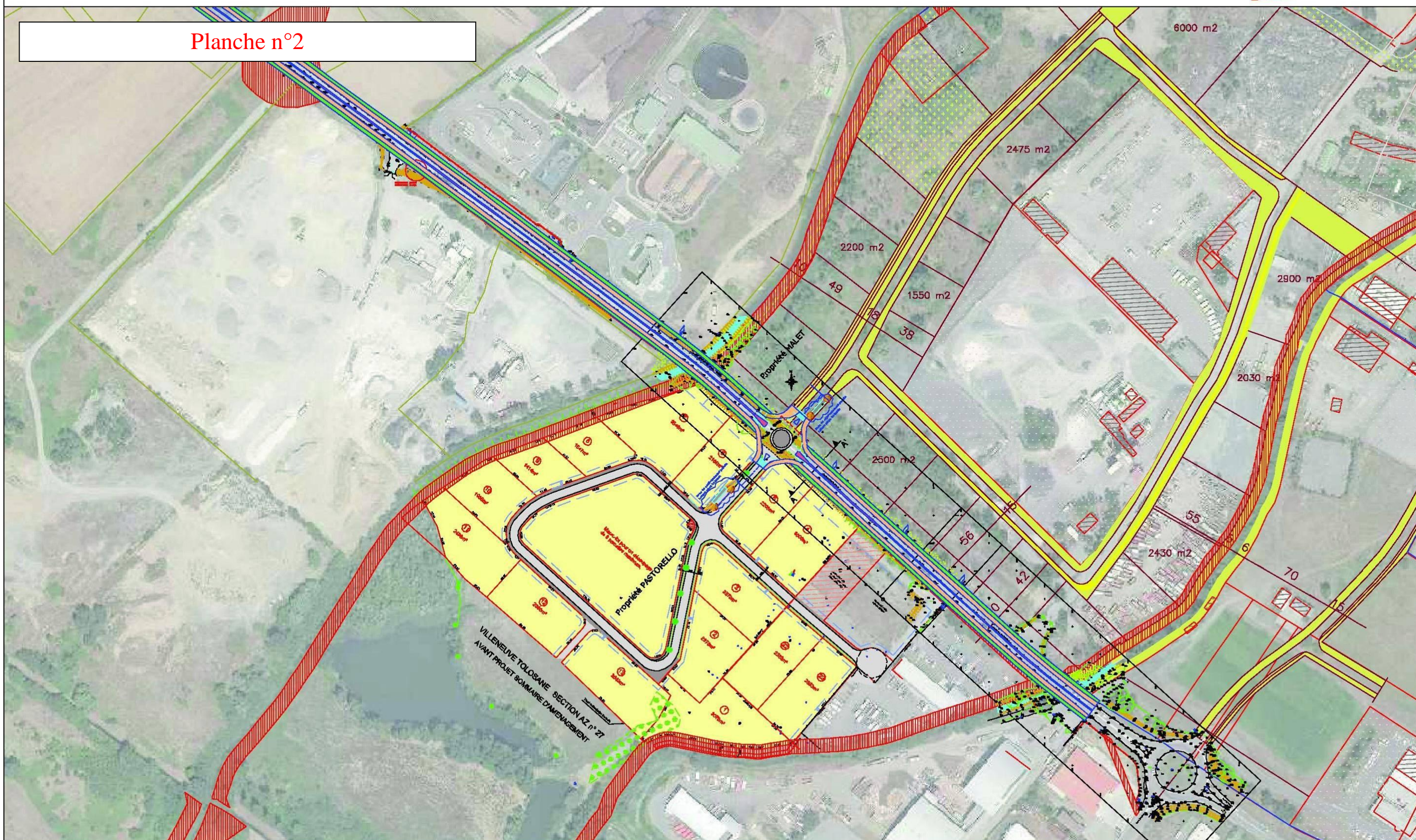
- Développement d'activités sous maîtrise foncière publique
- Confortement des activités existantes (SIVOM, CEMEX, MALET, VEOLIA)
- Création d'un espace vert permettant un ensemble de liaisons (mode doux)
- Maintien de l'activité pépinière
- Développement d'activités par le propriétaire
- Extension aire d'accueil des gens du voyage



Zone d'Activités ECOPOLE

Commune de Villeneuve Tolosane

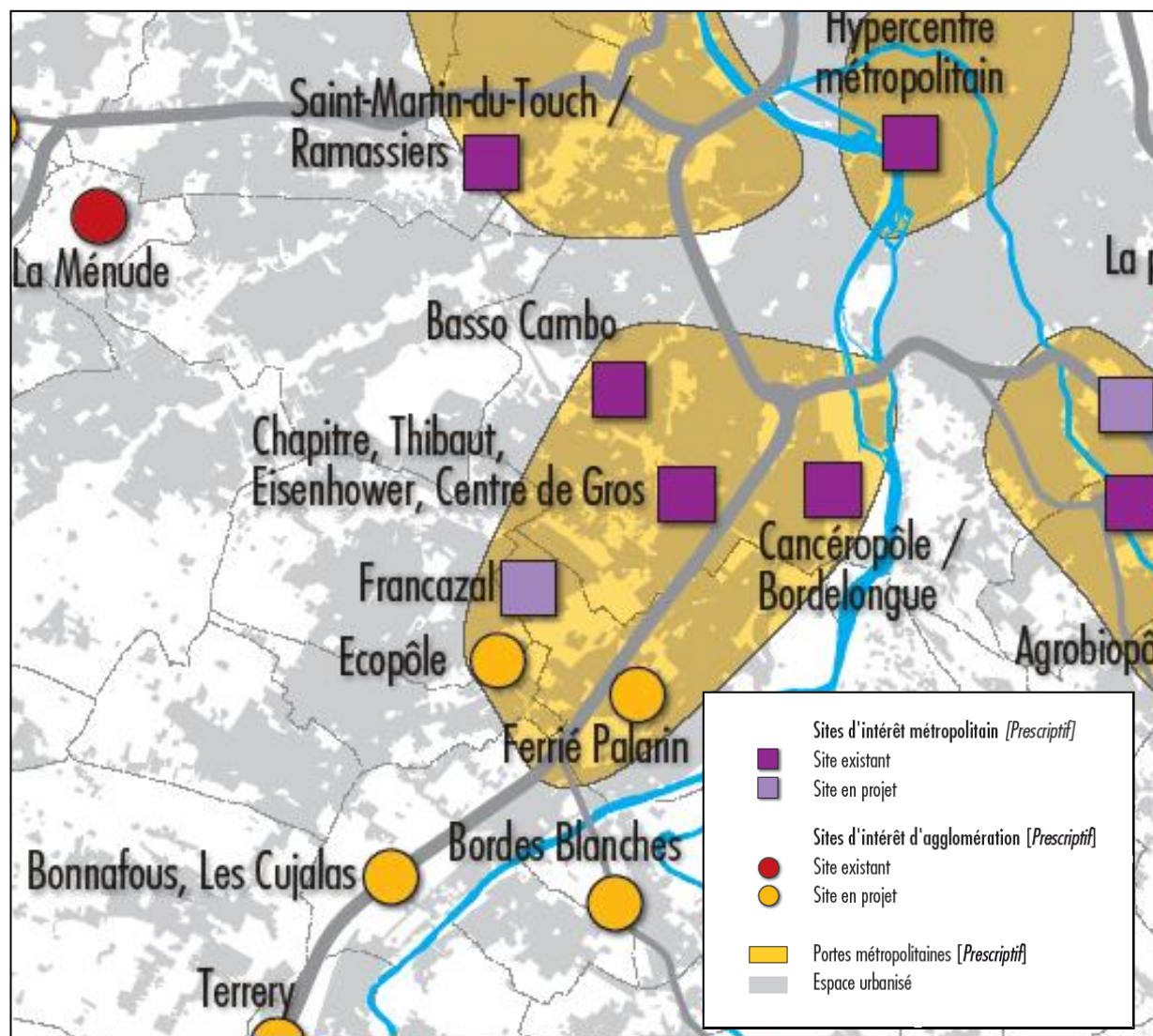
Planche n°2



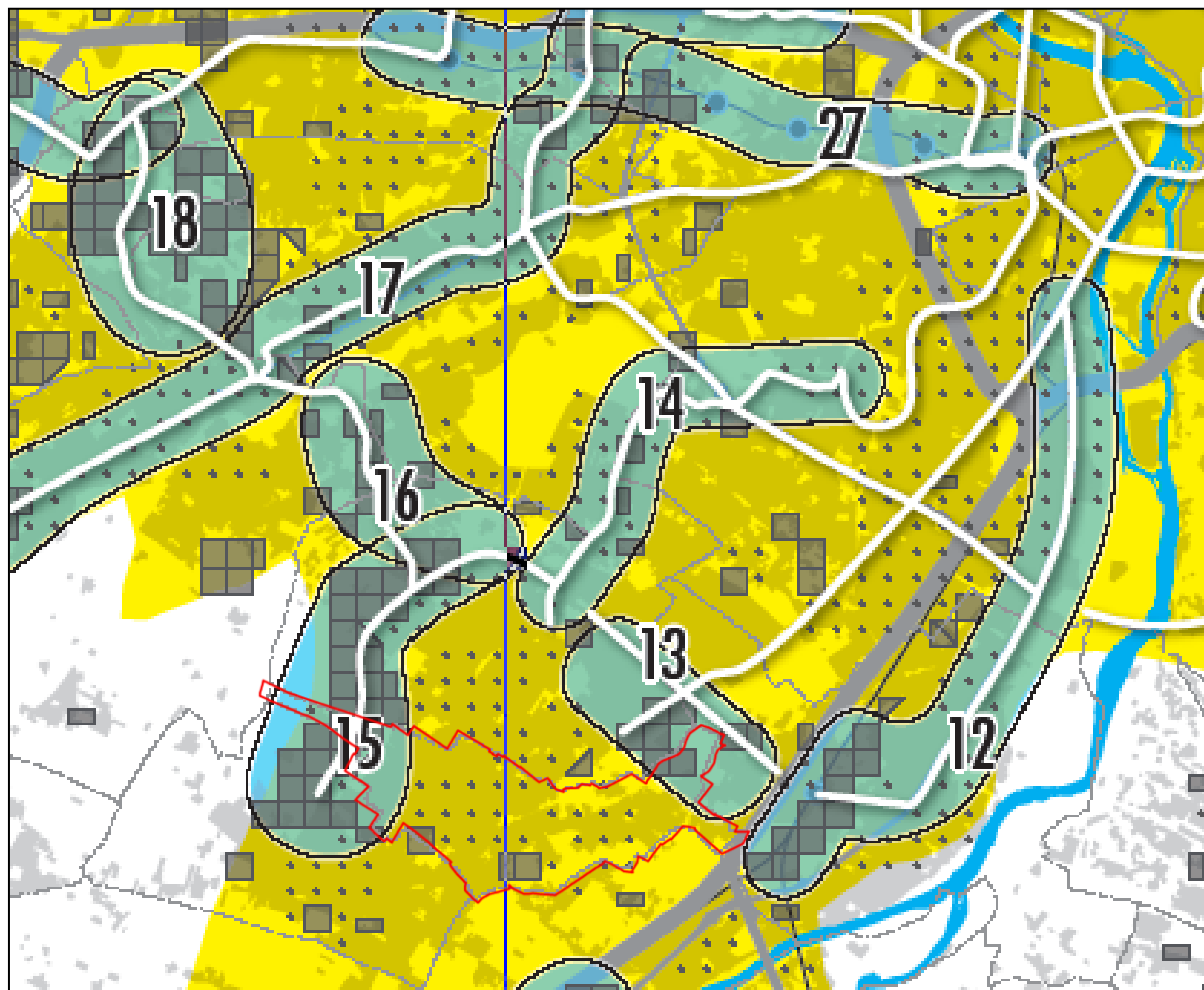
2.2 Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)

Un projet identifié dans la porte métropolitaine « Porte d'Espagne »

POLARISER LE DÉVELOPPEMENT



RELIER LES TERRITOIRES



Les TCSP dans le secteur « Porte d'Espagne »

- 12 TCSP Toulouse-Gare de Portet
- 13 TCSP liaison VCSM-Portet
- 14 VCSM phase 1
- 15 TCSP sur Bd de St Martory
- 16 TCSP sur RD924 de la VCSM à la RD632

Territoire Ecopôle

Les pixels du contrat d'axe n°13 ; 7,5 pixels répartis comme suit :

Cugnaux : 4,0

Portet : 1,5

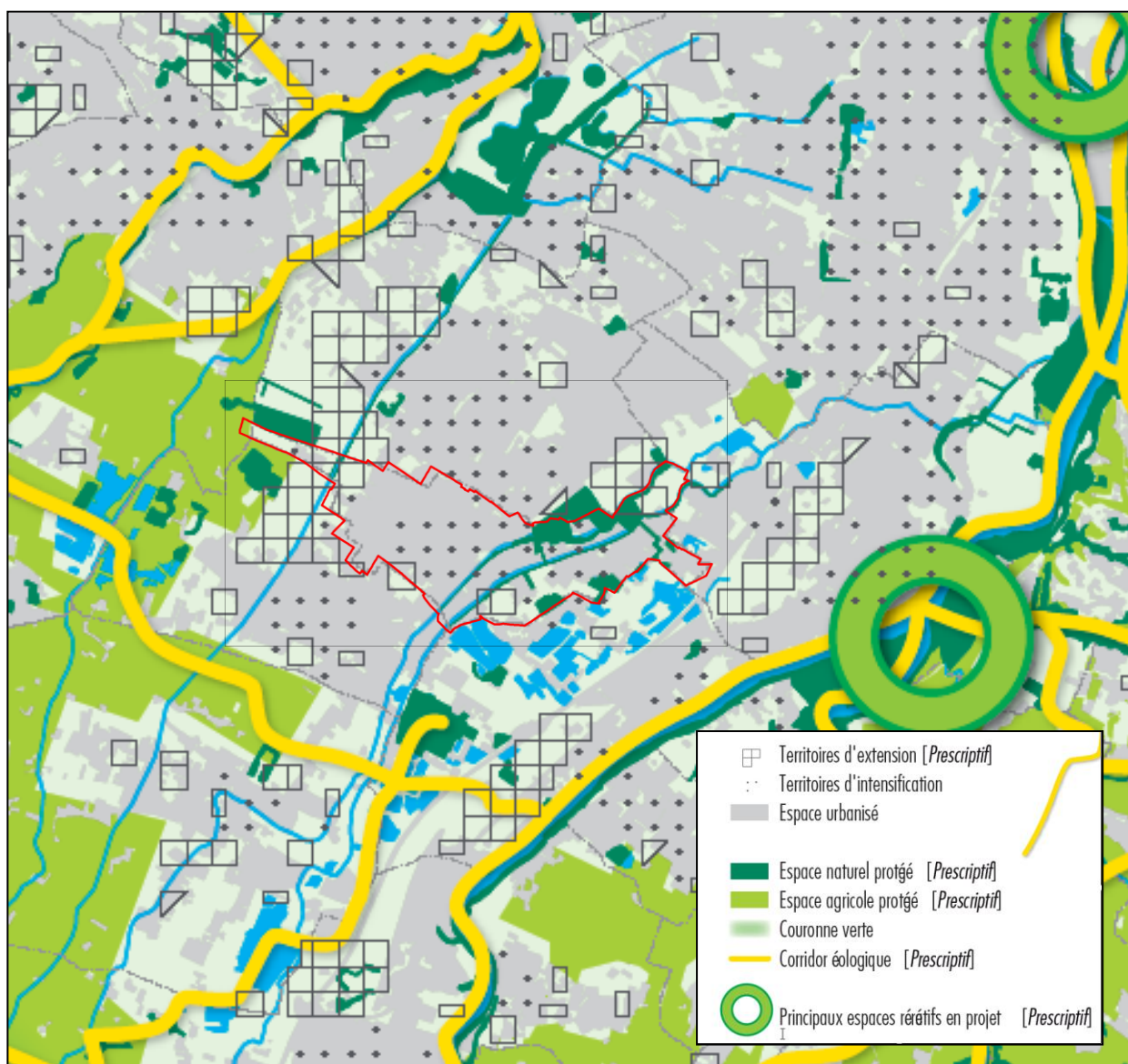
Villeneuve : 2

L'ensemble de ces pixels étant fermé dans les PLU.

Le contrat d'axe n°13 est en cours d'élaboration, pour une délibération de la Communauté d'Agglomération du Muretain (CAM), de la communauté urbaine Toulouse Métropole et de Tisséo prévue pour fin 2012.

Un projet sur un site bordé par des espaces naturels à protéger

MAÎTRISER LE DÉVELOPPEMENT



Sur l'ensemble de cette opération et de l'orientation d'aménagement dont la superficie est de 24 hectares le projet proposé permettra à travers ;

- Les zones naturelles le long des cours d'eau, les espaces verts hors lots soit au total 3.3 hectares,
 - Les espaces verts des lots 10% minimum par lot soit au total 1.9 hectares environ,
- de disposer d'au moins 20% d'espaces verts.

2.3 Le projet et les zones ZICO et NATURA 2000

Le réseau Natura 2000

La commission européenne, en accord avec les Etats membres, a fixé la 21 mai 1992, le principe d'un réseau européen de zones naturelles d'intérêt communautaire. Ce réseau est nommé Natura 2000. L'objectif de ce réseau écologique est de favoriser le maintien de la diversité des espèces et des habitats naturels sur l'ensemble de l'espace communautaire en instaurant un ensemble cohérente de sites remarquables, appelés « sites Natura 2000 », tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles (Conseil de l'Europe, 1992). Le réseau Natura 2000 est le résultat de la mise en œuvre de deux directives européennes :

- La Directive 97/ 62/CEE, dite « Directive Habitats » du 27 octobre 1997 portant adaptation à la Directive 92/43/CE sur la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage. Elle désigne les Zones Spéciales de Conservation (ZSC).
- La Directive 74/409/CEE, dite « Directive Oiseaux » concernant la conservation des oiseaux sauvages. Elle désigne des Zones de Protection Spéciale (ZPS).

Afin de prévenir les impacts dommageables que pourraient engendrer des projets sur le réseau écologique européen Natura 2000, les documents de planification, programmes ou projets d'activités, de travaux, d'aménagements, d'installations, de manifestations ou d'interventions dans le milieu naturel (dénommés dans ce qui suit par activités) figurant sur la liste fixée à l'article R414-19 du code de l'environnement ou sur une liste locale fixée par arrêté préfectoral situés soit sur un site, soit à l'extérieur sont soumis à évaluation des incidences Natura 2000.

Les plans locaux d'urbanisme (PLU) situés soit à l'intérieur d'un site, soit à l'extérieur d'un site mais susceptibles d'avoir des incidences sur celui-ci (par la permission de la réalisation de travaux, ouvrages ou aménagements mentionnés à l'article L.414-4 du code de l'environnement) sont soumis à évaluation environnementale et à évaluation des incidences Natura 2000.

Le projet d'Ecopôle à Villeneuve-Tolosane, pour l'accueil d'activité économique artisanale et industrielle le long de la RD 24, se situe en dehors des zonages réglementaires Natura 2000. Au plus proche, le projet se situe à 600 m au Nord de la ZPS et 2,3 Km au Nord de la ZSC.

Il a fait l'objet d'une étude d'incidence au titre de Natura 2000 dans le cadre de cette révision :

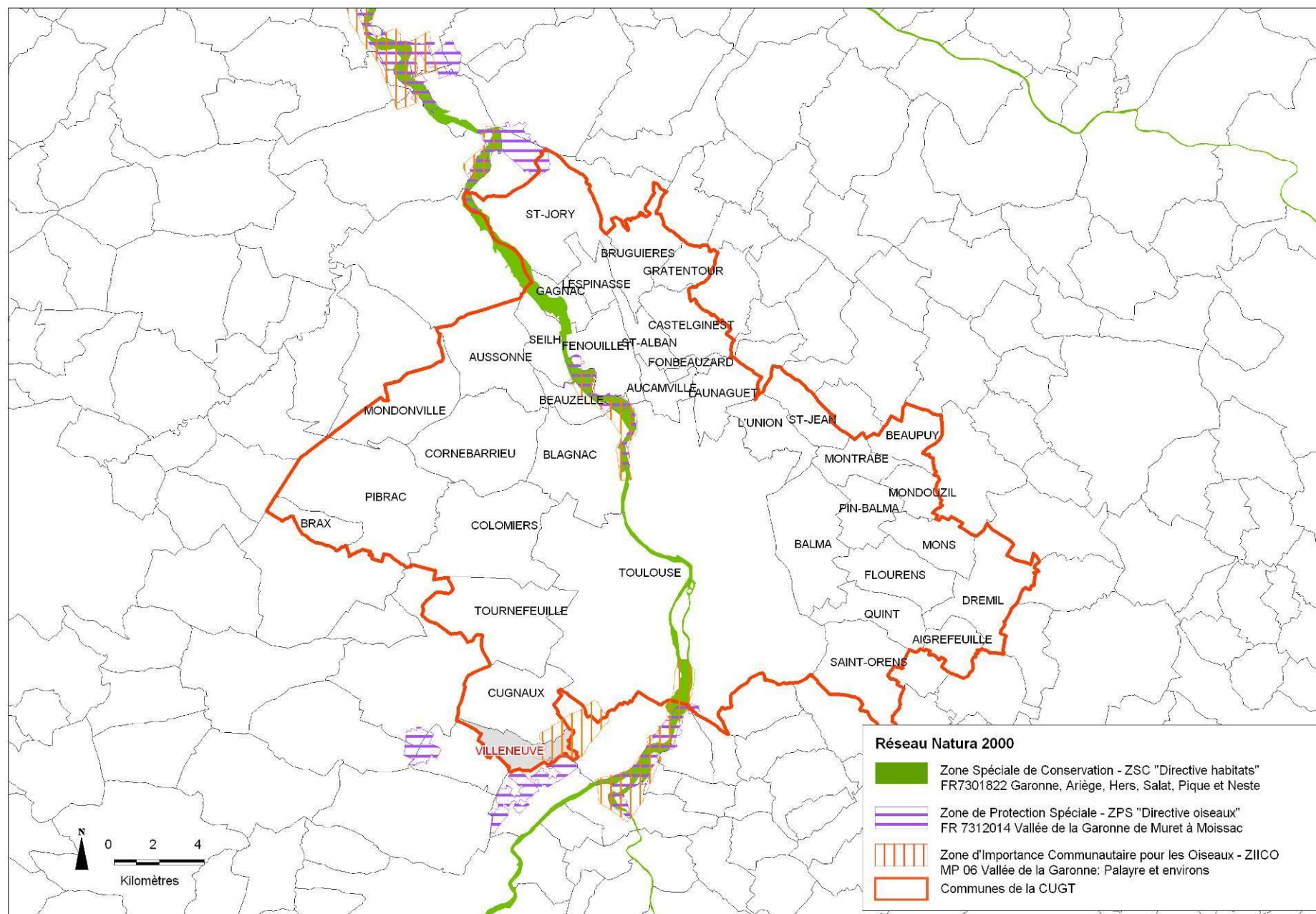
Voir document ci-joint en annexe :

« Étude d'incidence Natura 2000 du projet Ecopôle à Villeneuve Tolosane – Avril 2012 - GéoPlus Environnement »

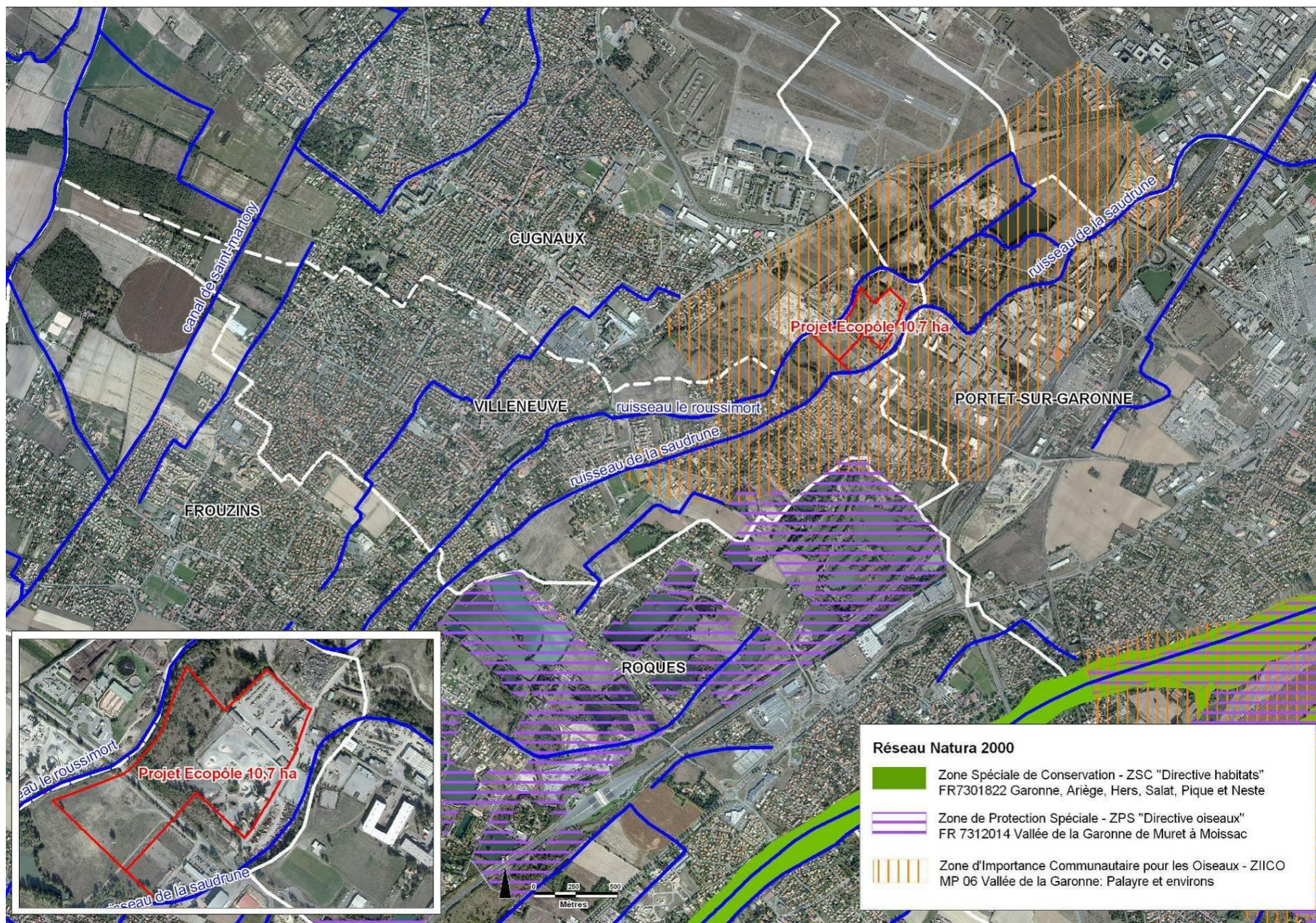
La conclusion de cette notice:

« Cette modification du PLU pour permettre l'aménagement d'une zone d'activités ne présente pas d'incidences significatives sur le réseau Natura 2000 »

Ces données ont été prises en compte dans la préservation de la zone N, notamment la zone du lac sur l'unité foncière n°2 Champ de Villeneuve.



Localisation du projet de PLU de la commune de Villeneuve-Tolosane par rapport aux sites Natura 2000 et à l'inventaire ZICO



Localisation du projet de PLU de la commune de Villeneuve-Tolosane par rapport aux sites Natura 200 et à l'inventaire ZICO

Les zones naturelles d'intérêt remarquable

La directive européenne n°79-409 du 6 avril 1979 relative à la conservation des oiseaux sauvages s'applique à tous les états membres de l'union européenne. Elle préconise de prendre « toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et une superficie suffisante d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen ». Les Etats membres doivent maintenir leurs populations au niveau qui réponde notamment aux exigences écologiques, scientifiques et culturelles compte tenu des exigences économiques et récréatives ». Ils doivent en outre prendre « toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et une superficie suffisantes d'habitats ». Les mêmes mesures doivent également être prises pour les espèces migratrices dont la venue est régulière. Dans ce contexte européen, la France a décidé d'établir un inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO). Il s'agit de sites d'intérêt majeur qui hébergent des effectifs d'oiseaux sauvages jugés d'importance communautaire ou européenne.

Cet inventaire n'a pas de portée réglementaire.

Cependant, pour répondre aux objectifs de la directive 79-409, chaque Etat doit désigner des « Zones de Protection Spéciale » (ZPS) destinées à intégrer le réseau Natura 2000 (cf fiche Natura 2000). Ces désignations sont effectuées notamment sur la base de l'inventaire ZICO, ce qui ne signifie pas cependant que toutes les ZICO doivent être classées systématiquement ou dans leur intégralité en ZPS, ni qu'à l'inverse, il ne puisse pas y avoir de ZPS en dehors des ZICO.

L'identification d'une ZICO ne constitue pas par elle-même un engagement de conservation des habitats d'oiseaux présents sur le site. Toutefois, **il est prudent de réaliser pour tout plan ou projet d'aménagement, une étude d'incidences sur la conservation des populations d'oiseaux et de leurs habitats.** Cet intérêt ornithologique doit nécessairement être pris en compte si le projet est soumis à étude ou notice d'impact. Il convient notamment, par la recherche des solutions alternatives les plus appropriées, d'éviter la dégradation des domaines vitaux des espèces d'oiseaux pour lesquelles la zone a été identifiée.

Une ZICO n'est pas en soi une mesure de protection, mais un élément d'expertise qui est systématiquement communiquée par les services de l'Etat aux communes ou aux établissements publics de coopération intercommunale lors d'un plan, programme ou projet. Ainsi, les élus locaux sont mieux informés, et à même de préserver et mettre en valeur des espaces naturels de leurs communes dans leurs documents d'urbanisme. La présence d'une ZICO dans une commune constitue ainsi une preuve de la qualité environnementale du territoire communal ainsi qu'un atout pour le développement local et un tourisme rural respectueux du milieu naturel.

De plus, cette prise en compte de l'environnement est nécessaire pour tout projet éligible à des aides européennes, même si le projet n'est pas concerné par une procédure réglementaire d'autorisation. Tout projet d'aménagement inclus dans une ZICO se doit de réactualiser les données à une échelle adaptée au projet (parcellaire, 1/5 000ème, 1/25 000ème).

Une commune et un projet d'Ecopôle inclus dans le périmètre d'une ZICO

La commune de Villeneuve-Tolosane et le projet d'Ecopôle sont situées dans le périmètre de la ZICO MP06 « Vallée de la Garonne : Palays et environs ».

Cet inventaire couvre neuf communes dont Villeneuve-Tolosane pour une superficie totale de 1700 ha associés au cours d'eau forêt alluviales et bois marécageux et ripisylve de la Garonne. Dans cette ZICO, L'avifaune des grandes vallées du Sud-Ouest de la France est bien représentée. Quatre espèces de hérons et deux espèces de rapaces y nichent, avec notamment 850 couples de Bihoreau gris, près de 100 couples de Héron pourpré, autant d'Aigrette garzette, et plus de 100 couples de Milan noir. Le site est également utilisé en période hivernale par trois espèces de hérons : grande aigrette avec des effectifs remarquables, aigrette garzette et bihoreau gris. Le site accueille également les deux principales colonies de Sterne pierregarin de la région Midi-Pyrénées. Les habitats d'espèces présentent un état de conservation globalement satisfaisant. Dans certains secteurs, la ripisylve est relativement réduite. Le maintien de la tranquillité des secteurs les plus sensibles constitue un élément essentiel pour assurer la pérennité, voire le développement des principales espèces nicheuses.

3 - LES DISPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE PLU

3.1 Le Projet d'Aménagement et de développement durable

Compte tenu de l'évolution du projet Ecopole et sans toutefois porter atteinte à l'économie générale du PADD, Il est proposé de reformuler les indications relatives à ce projet

Modifications proposées portées en rouge

« 1.3 Aménager des zones pour l'accueil d'activités économiques

Au sein de la Communauté ~~d'agglomération du grand Toulouse~~ Urbaine de Toulouse Métropole (CUTM), la commune de Villeneuve-Tolosane présente un ratio emploi/habitant faible. Ce déséquilibre a des incidences négatives sur l'économie locale, sur les déplacements, sur les ressources financières de la ville.

Trois programmes visent à développer l'activité économique sur la commune :

- La construction de l'I.M.E. « Bousquairol » apportera une centaine d'emplois à la commune.
- Le territoire de Las Fonses permettra l'accueil d'activités économiques compatibles avec l'habitat.
- La création *de la phase 1* de l'Ecopole ~~intercommunal~~ de Pradié ~~Goubard le Champ de Villeneuve~~, portée par la ~~CAGT-CUTM~~, permettra l'installation *d'activités artisanale ou de petites industries ainsi que d'entreprises tournées vers les secteurs de l'environnement.* »

3.2 Le principe proposé

L'emprise du projet fera l'objet d'un classement en zone AUE dont l'ouverture à l'urbanisation sera conditionnée.

D'une surface de 20.30 ha, elle recouvre la zone initialement classée AUEo (10.70 ha) et s'agrandit pour 9.86 ha sur la zone N.

Les principes d'aménagement sont traduits par une orientation d'aménagement

3.3 L'orientation d'aménagement

Afin de ne pas figer le projet et permettre aux futurs aménageurs une certaine souplesse, il est proposé de déterminer à travers cette orientation d'aménagement, un certain nombre d'éléments permettant de répondre aux objectifs fixés par le projet urbain.

Ce document sera composé de 2 planches :

Planche 1 :

Volet organisation fonctionnelle

Planche 2 :

Volet paysager

L'ensemble permettra donc de définir :

↳ Les principes de desserte :

- Accès principal
- Desserte interne
- Prise en compte d'une future desserte TCSP

↳ Les principes d'implantation :

- Alignements
- Mitoyennetés

↳ Les principes de découpage parcellaire :

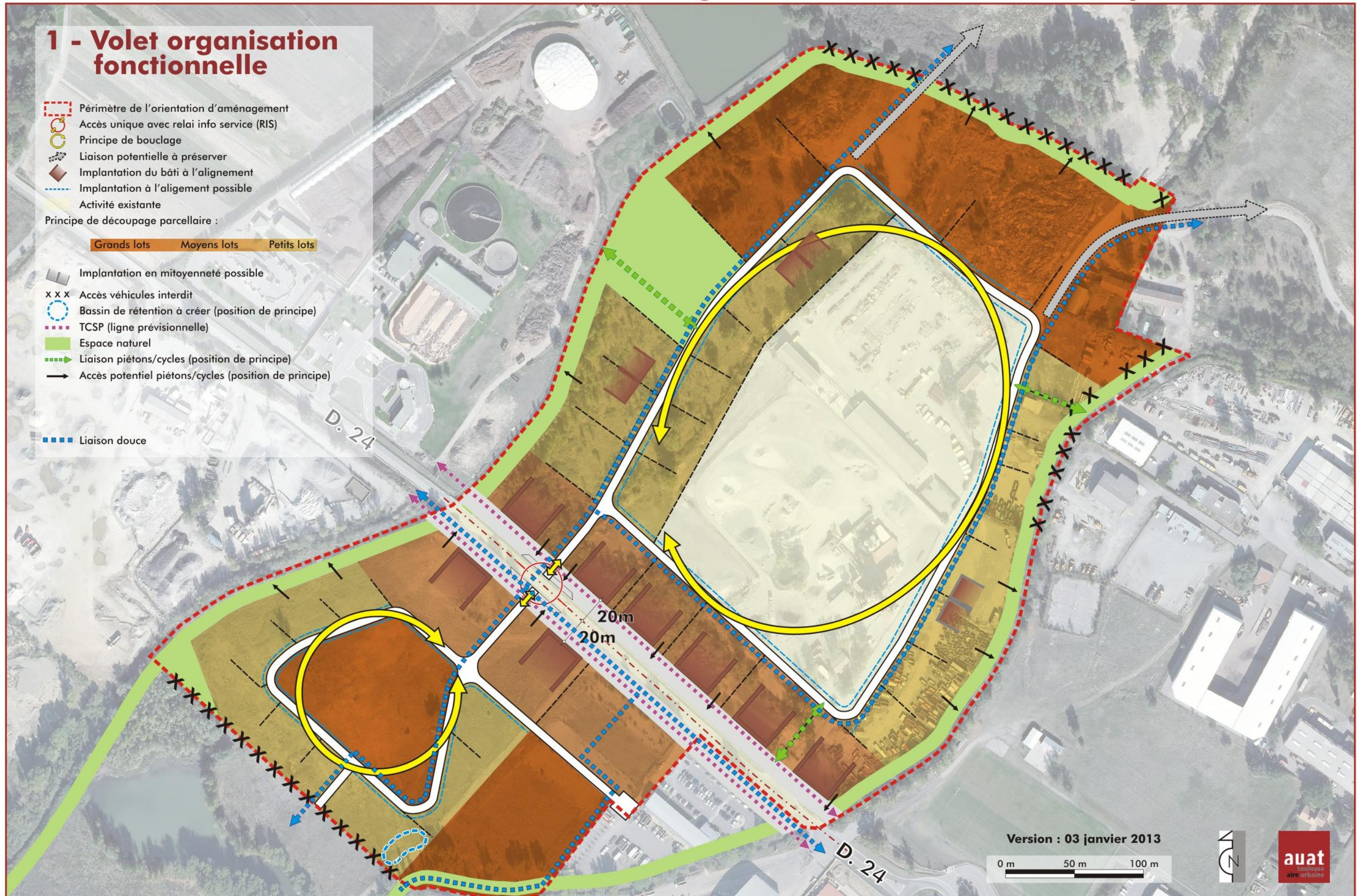
- Taille des lots
- Mitoyennetés

↳ Les principes de composition paysagère :

- Traitement le long des voies et limites parcellaires
- Prise en compte des espaces naturels existant ; abords des ruisseaux Roussimort et Saudrune
- Circulations douces

1 - Volet organisation fonctionnelle

- Périmètre de l'orientation d'aménagement
- Accès unique avec relai info service (RIS)
- Principe de bouclage
- Liaison potentielle à préserver
- Implantation du bâti à l'alignement
- Implantation à l'alignement possible
- Activité existante
- Principe de découpage parcellaire :
 - Grands lots
 - Moyens lots
 - Petits lots
- Implantation en mitoyenneté possible
- Accès véhicules interdit
- Bassin de rétention à créer (position de principe)
- TCSP (ligne prévisionnelle)
- Espace naturel
- Liaison piétons/cycles (position de principe)
- Accès potentiel piétons/cycles (position de principe)
- Liaison douce



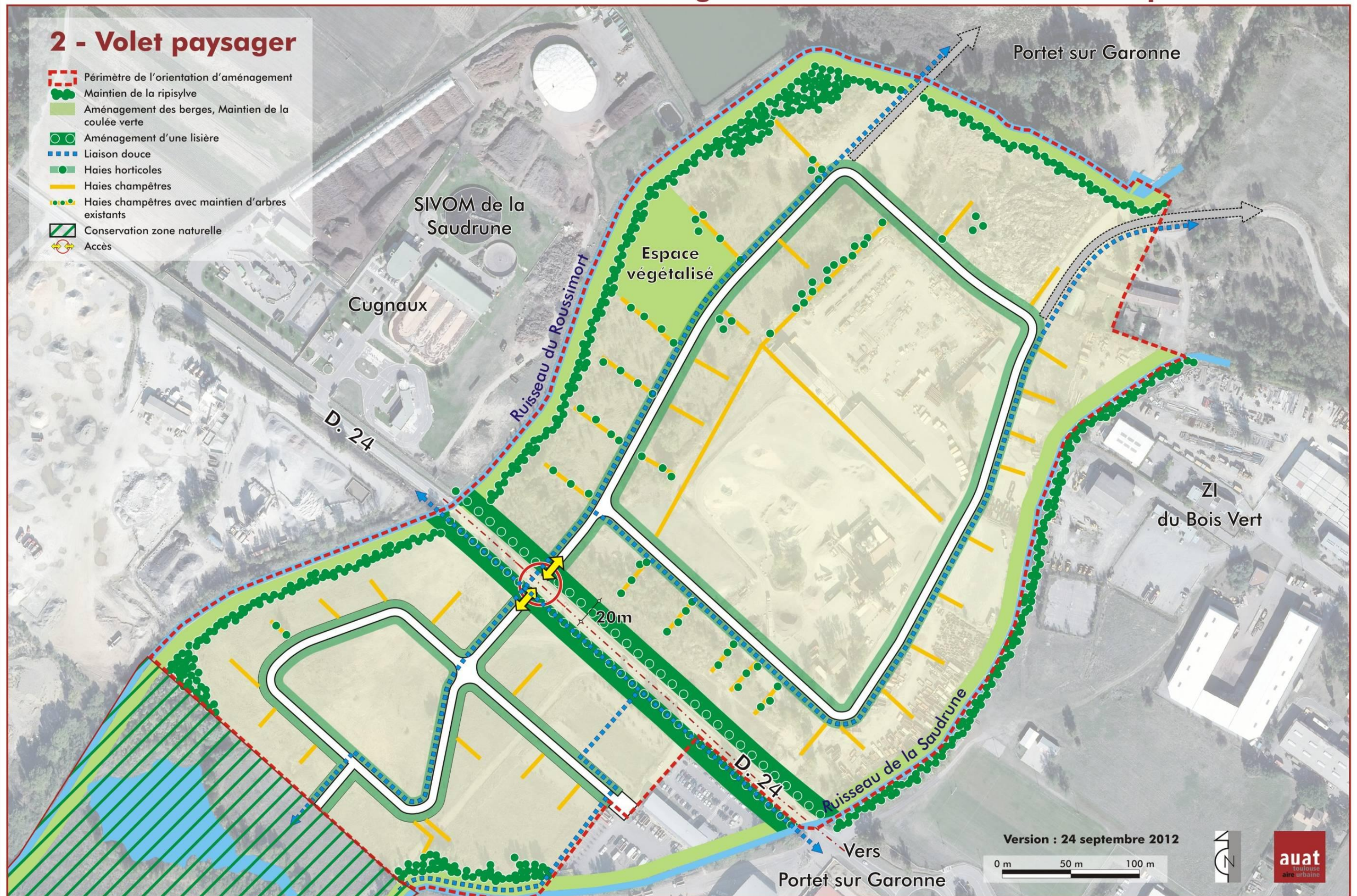
Version : 03 janvier 2013

0 m 50 m 100 m



2 - Volet paysager

-  Périmètre de l'orientation d'aménagement
-  Maintien de la ripisylve
-  Aménagement des berges, Maintien de la coulée verte
-  Aménagement d'une lisière
-  Liaison douce
-  Haies horticoles
-  Haies champêtres
-  Haies champêtres avec maintien d'arbres existants
-  Conservation zone naturelle
-  Accès

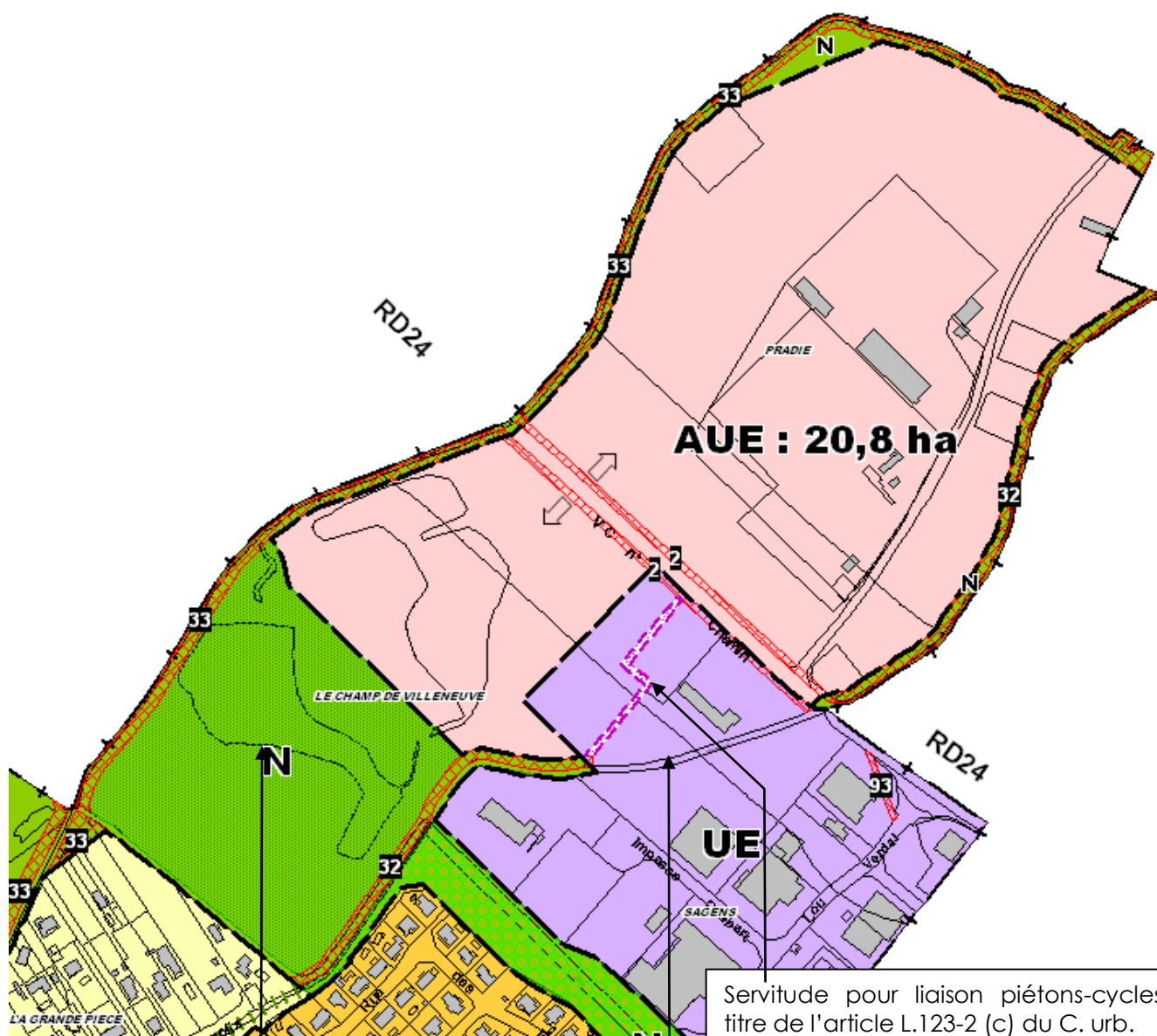


3.4 Le règlement graphique (zonage)

Le règlement graphique actuel



ER n°32
Chemin piétons-cycles le long de la Saudrune.
Bénéficiaire : Commune
Superficie 9 629 m², caractéristique 8 m/ axe ruisseau.



Espace Vert à Protéger (EVP) au titre de l'article L.123-1-5 7° du C. urb.
 Superficie : 5.5 ha
 Cette disposition doit permettre de préserver cet ensemble végétal de tout aménagement induit par le projet et non compatible avec ce secteur (bassin de rétention)

Servitude pour liaison piétons-cycles au titre de l'article L.123-2 (c) du C. urb.
 Cette disposition permet d'assurer une continuité piétonne permettant de rejoindre la berge du Roussimort au-delà de la RD24.
 En effet la continuité initialement assurée par l'ER n° 32 n'étant plus possible (l'ER est levé sur ce secteur) cette servitude permettra de la rétablir.

ER n°33 :

Largeur 9 mètres à compter de la berge

- 3 mètres liaison douce le long du Roussimort
- 6 mètres largeur de ripisylve à reconstituer

Surface : 21 239 m²

Bénéficiaire : Commune

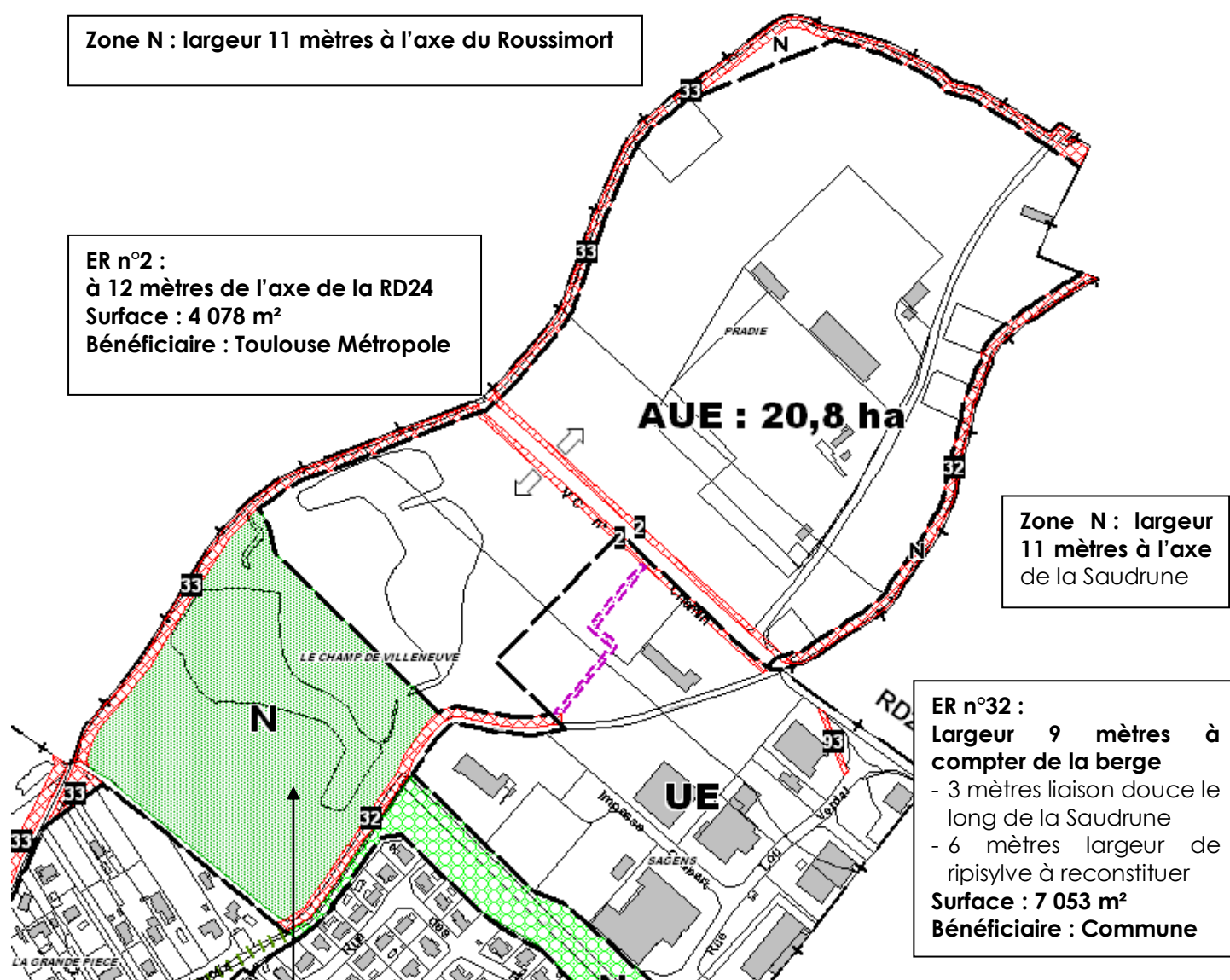
Zone N : largeur 11 mètres à l'axe du Roussimort

ER n°2 :

à 12 mètres de l'axe de la RD24

Surface : 4 078 m²

Bénéficiaire : Toulouse Métropole



AUE : 20,8 ha

**Zone N : largeur
11 mètres à l'axe
de la Saudrune**

ER n°32 :

**Largeur 9 mètres à
compter de la berge**

- 3 mètres liaison douce le
long de la Saudrune
- 6 mètres largeur de
ripisylve à reconstituer

Surface : 7 053 m²

Bénéficiaire : Commune

Espace Vert à Protéger (EVP) au titre de l'article L.123-1-5 7° du C. urb.

Superficie: 5.5 ha

Cette disposition sera reprise dans la pièce ; « 4.4 Liste des éléments bâtis et paysagers à protéger au titre de l'article L.123-1-5 7° » ; du présent dossier de révision simplifiée.

3.5 Le règlement écrit

❑ Création d'une zone AUE

DISPOSITIONS APPLICABLES A LA ZONE AUE

Superficie : 20.30 hectares

Caractère de la zone

Cette zone AUE située, de part et d'autre de la R.D. 24, aux lieux-dits, Pradié et Champ de Villeneuve, recouvre le territoire de projet qui correspondait, initialement à la zone AUEo **(10.7ha)** destiné à l'aménagement d'un parc d'activités tourné vers l'environnement. Des emprises limitrophes (initialement en zone N) sont venues compléter cette zone, dont l'affectation est désormais destinée à l'accueil d'activités économiques diverses dans un territoire sur lequel des activités industrielles sont implantées, dont une installation classée.

11 mètres seront conservés en zone N le long des ruisseaux (à compter de l'axe) du Roussimort et de la Saudrune afin de préserver ces espaces.

Les dispositions réglementaires établies visent à maintenir et à renforcer les activités existantes et à accueillir de nouveaux acteurs économiques en complémentarité des activités déjà existantes. L'accent sera mis sur l'intégration paysagère des nouvelles constructions dans le site.

Ce secteur sera aménagé selon les principes affichés dans l'Orientation d'Aménagement du secteur « Pradié-Champ de Villeneuve » jointe au présent PLU.

ARTICLE AUE 1 - OCCUPATION ET UTILISATION DU SOL INTERDITES

- 1 - Toutes constructions à usage d'habitat,
- 2 - L'ouverture de carrières.
- 3 - Les terrains de camping et de caravanning et le stationnement isolé de caravanes soumis à autorisation préalable en application de l'article 443.1 et suivants du code de l'urbanisme.
- 4 - Les installations et travaux divers de type :
 - . les parcs d'attraction, les stands de tir, les pistes de karting à caractère permanent,
 - . les garages collectifs de caravanes,
 - . les affouillements et exhaussements des sols non liés à une opération autorisée.
- 5 - Les dépôts non liés à une activité, couverts ou non et de quelque nature que ce soit.

ARTICLE AUE 2 - OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL SOUMISES A DES CONDITIONS PARTICULIERES

1. Les nouvelles constructions, exceptées celles interdites au titre de l'article 1 AUE, ne sont autorisées qu'à condition :
 - d'être compatibles avec l'orientation d'aménagement du secteur « Pradié-Champ de Villeneuve »,
 - d'être intégrées à une opération d'ensemble concernant le secteur « Pradié » et le secteur « Champ de Villeneuve » dans lequel la construction sera réalisée.
2. Les extensions et mutations des constructions déjà existantes sont autorisées à condition d'être compatibles avec les principes de l'orientation d'aménagement du secteur « Pradié – Champ de Villeneuve »
3. Les installations classées pour la protection de l'environnement ne sont autorisées qu'à condition:
 - que leur implantation ne présente pas de risque pour la sécurité du voisinage (incendie, explosions, etc.),
 - qu'elles n'entraînent pas pour leur voisinage des nuisances importantes, c'est-à-dire que l'établissement en lui-même soit peu nuisant, ou que les mesures nécessaires à l'élimination des nuisances de nature à rendre indésirable la présence d'un tel établissement dans la zone soient prises,
 - que les nécessités de leur fonctionnement lors de leur ouverture, comme à terme, soient compatibles avec les infrastructures existantes (notamment les voies de circulation, les réseaux communs et pluviaux) et les autres équipements collectifs.
4. Sont autorisées les constructions à usage d'artisanat et d'industrie à condition qu'elles n'entraînent pas de nuisance incompatible avec l'habitat avoisinant.

ARTICLE AUE 3 - ACCES ET VOIRIE

Les caractéristiques de ces accès et voiries doivent répondre aux normes minimales en vigueur concernant l'approche des moyens de défense contre l'incendie et de protection civile, le brancardage, la circulation des handicapés moteurs.

Un projet peut être refusé sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à son importance ou à la destination des constructions ou des aménagements envisagés, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

Il peut également être refusé, ou n'être accepté que sous réserve de prescriptions spéciales, si les accès présentent un risque pour la sécurité des usagers des voies publiques ou pour celle des personnes utilisant ces accès. Cette sécurité doit être appréciée compte tenu, notamment, de la position des accès, de leur configuration ainsi que de l'intensité du trafic.

1 – Accès aux voies ouvertes à la circulation publique

- 1.1. Pour être constructible, un terrain doit avoir, un accès privatif à une voie publique ou privée, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fonds voisins.
- 1.2. Les accès doivent être adaptés à l'importance et à la destination de l'immeuble ou de l'ensemble d'immeubles édifiés. Ils doivent présenter des caractéristiques permettant de satisfaire aux exigences de la sécurité, de la protection civile et de la défense contre l'incendie. Ils ne devront en aucun cas être inférieurs à 3 mètres (bande de stationnement non comprise).

- 1.3. Les accès doivent être aménagés de façon à apporter la moindre gêne à la circulation publique
- Toute opération doit comporter le minimum d'accès sur les voies publiques.
 - Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès sur celle de ces voies qui supporte les trafics les plus importants ou qui présente une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.
- 1.4. Pour être constructible toute unité foncière doit être desservie par une voie autre que la RD 24.
- 1.5. Les accès devront respecter les prescriptions indiquées dans l'Orientation d'Aménagement du secteur « Pradié-Champ de Villeneuve »
- 1.6. Les accès en impasse, tous types confondus, qui ne sont pas conçus pour être ouverts à la circulation publique ou ultérieurement raccordés à des voies ouvertes au public existantes ou projetées, ne peuvent excéder 80 mètres de longueur totale, y compris, s'il y a lieu, le dispositif de retournement.
- Cette disposition ne s'applique pas aux opérations n'entraînant pas la création de :
- . plus de 2 lots destinés à recevoir une construction nouvelle ou des travaux sur un bâtiment existant entraînant la création d'une activité
 - . plus de 400 m² de surface de plancher.

2 – Voiries nouvelles

2.1. Voies ouvertes à la circulation publique

Les voies comprennent non seulement la chaussée mais également toutes ses dépendances nécessaires à la conservation et à l'exploitation de la route ainsi qu'à la sécurité des usagers.

- 2.1.1. Les dimensions, formes et caractéristiques techniques des voies doivent être adaptées aux usages qu'elles supportent et à l'importance et à la destination de l'immeuble ou de l'ensemble d'immeubles édifiés qu'elles doivent desservir.
- 2.1.2. Les intersections et les carrefours doivent être aménagés de manière à permettre l'évolution correcte des véhicules et à assurer la meilleure visibilité.
- 2.1.3. Les **voies ouvertes à la circulation publique doivent correspondre aux caractéristiques suivantes** :
- **les voies à double sens** doivent avoir :
 - . Une largeur minimum de 8 mètres, portée à 10 mètres en cas de stationnement latéral
 - . Une chaussée d'une largeur minimum de 5,20 mètres en fonction de la nature du trafic susceptible d'être supporté, portée à 7 mètres minimum en cas de stationnement latéral.
 - **Les voies en sens unique** doivent avoir :
 - . Une largeur minimum de 6 mètres pouvant être portée à 8 mètres minimum en cas de stationnement latéral.
 - . Une chaussée d'une largeur minimum de 3,20 mètres, portée à 3,50 minimum en cas de stationnement latéral.

- En cas d'impasse :

Toutes les voies doivent prévoir un maillage. Toutefois, si cela n'est pas techniquement possible, les voies en impasse seront exceptionnellement admises avec des dispositions spécifiques :

- La longueur totale des voies en impasse ne peut excéder 170 mètres, y compris le dispositif terminal de retournement.
- Il doit être aménagé dans la partie terminale des voies en impasse un dispositif de retournement qui devra présenter un diamètre extérieur de 22 mètres, si le véhicule de ramassage des ordures ménagères pénètre à l'intérieur de l'opération. Dans le cas où le ramassage se fait à l'entrée de l'opération, l'aire de retournement n'est pas soumise à ces dimensions. Toutefois elle devra permettre à tout véhicule de faire aisément un demi-tour, (raquette en forme de T ou Y) conformément aux préconisations du Service Départemental d'Incendie et de Secours.

2.2. Voies non ouvertes à la circulation publique

Elles doivent être aménagées afin de permettre aux usagers de faire aisément demi-tour et répondre aux caractéristiques techniques permettant l'accès et la manœuvre des moyens de secours.

Voies en impasse :

Dans les opérations d'aménagement (lotissements, permis d'aménager et permis de construire), la longueur totale des voies en impasse ne pourra excéder 80 mètres.

3 - Voies cyclables et chemins piétonniers

L'ouverture de pistes cyclables et de chemins piétons pourra être exigée, notamment pour renforcer les liaisons inter quartiers, et favoriser les circulations douces dans les zones d'activités.

La largeur minimale des voies cyclables doit être de 1,50 mètre pour les voies cyclables unidirectionnelles et de 2,50 mètres pour les voies cyclables bidirectionnelles. La largeur minimale des chemins piétonniers doit être de 2,50 mètres. Cette largeur ne sera pas exigée si le cheminement est intégré à la plate-forme de la voie, en revanche elle devra être d'1.50 m minimum sans obstacle pour respecter les normes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

ARTICLE AUE 4 - DESSERTE PAR LES RESEAUX

1 - Prescriptions générales

Toute construction doit en matière de réseaux, satisfaire à toute obligation vis-à-vis des gestionnaires de ces réseaux et tous les aménagements doivent être conformes à la législation en vigueur en la matière et au plan général des réseaux, en annexe du P.L.U.

2 - Alimentation en eau

- 2.1. Pour les installations industrielles, le raccordement au réseau public susceptible de fournir les consommations prévisibles est obligatoire, à moins que les ressources en eaux industrielles puissent être trouvées en accord avec les autorités compétentes sur l'unité foncière concernée.
- 2.2. Les autres constructions doivent être alimentées en eau potable et raccordées au réseau public d'eau potable.

3 - Assainissement

Les réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales, doivent être réalisés selon un système séparatif. Il est formellement interdit, à quelque niveau que ce soit, de mélanger les eaux usées et les eaux pluviales.

3.1 Eaux usées

- Toute construction ou installation nouvelle doit être raccordée par des canalisations souterraines au réseau collectif d'assainissement. L'assainissement individuel est interdit. L'évacuation des eaux industrielles et artisanales dans le réseau public d'assainissement est subordonnée à un prétraitement. De plus une autorisation de rejet des eaux industrielles et artisanales doit être établie entre les industriels et le gestionnaire du réseau.
- Les modalités du raccordement au réseau d'eaux usées sont fixées dans le règlement du service d'assainissement du Grand Toulouse donné en annexe du PLU.
- Tout raccordement pour déversement d'eaux usées non domestiques dans les eaux de collecte doit faire l'objet d'un accord préalablement consenti par le service gestionnaire, cet accord est concrétisé par un arrêté d'autorisation de déversement de la Communauté Urbaine de Toulouse Métropole.
- Les modalités concernant l'admissibilité des eaux usées non domestiques, le traitement préalable de celles-ci, les caractéristiques des branchements etc. sont fixées dans le règlement du Service d'Assainissement du Grand Toulouse donné en annexe.

3.2. Effluents industriels

Tout rejet d'effluents industriels dans le réseau public d'eaux "vannes" est interdit sauf si lesdits effluents sont parfaitement assimilables aux eaux vannes et usées, ils sont alors soumis aux prescriptions indiquées à l'alinéa 3.1.

Les installations industrielles ne doivent rejeter dans le réseau public d'eaux pluviales, s'il existe, que des effluents pré-épurés conformément aux dispositions réglementaires en vigueur, et après avis des services compétents et établissement d'une convention avec le service gestionnaire du réseau.

Les eaux de refroidissement ainsi que les eaux résiduaires industrielles ne nécessitant pas de prétraitement pourront être rejetées dans le réseau public d'eaux pluviales, (s'il existe), dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur et après avis des services compétents. Tout rejet d'eaux résiduaires industrielles dans les fossés est formellement interdit.

3.3. Eaux pluviales

Les modalités de raccordement au réseau d'eaux pluviales sont fixées dans le règlement du Service d'Assainissement du Grand Toulouse donné en annexe. Tout propriétaire peut solliciter l'autorisation de raccorder son immeuble au collecteur pluvial à la condition que ses installations soient conformes aux prescriptions techniques définies par le Service d'Assainissement et que ce dernier ne puisse pas être desservi par le caniveau.

D'une façon générale, seul l'excès de ruissellement pourra être canalisé après qu'aient été mises en oeuvre toutes les solutions susceptibles de favoriser le stockage et l'infiltration des eaux. Au final, l'excès de ruissellement ne doit pas dépasser un débit équivalent à 20 % d'imperméabilisation du terrain.

En l'absence ou en l'insuffisance de réseau, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge exclusive du constructeur ou de l'aménageur qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération du terrain.

4 - Réseaux électriques, téléphoniques et divers

- 4.1. Les réseaux électriques de distribution d'énergie et de télécommunications doivent être installés en souterrain pour les opérations d'ensemble (lotissements, permis d'aménager et permis de construire) et dans la mesure du possible pour les constructions individuelles.
- 4.2. Les locaux et les installations techniques (boîtiers, coffrets, armoires, regards, ...) nécessaires au fonctionnement des réseaux notamment de vidéocommunication et de distribution d'énergie doivent être intégrés aux constructions (bâtiments, murs de clôtures, etc.), et doivent présenter une isolation phonique suffisante afin de ne créer aucune gêne pour le voisinage.
En cas d'impossibilité technique justifiée, ils doivent être intégrés à la composition générale du paysage extérieur.

5 - Collecte des déchets urbains

- 5.1. Stockage :
Un local réservé au stockage des containers d'ordures ménagères et tri sélectif sera prévu dans les opérations d'ensemble de constructions à usage d'activités. Il devra être intégré aux bâtiments ou à défaut, s'intégrer au plan de masse et au paysage.
- 5.2. Collecte par les services publics :
Les occupations et utilisations du sol doivent prévoir les aménagements nécessaires à la collecte de déchets urbains.

ARTICLE AUE 5 - CARACTERISTIQUES DE L'UNITE FONCIERE

Néant

ARTICLE AUE 6 - IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET AUX EMPRISES PUBLIQUES

1 - Toute construction doit être implantée,

- de part et d'autre de l'axe de la RD 24 à une distance de 20 mètres
- par rapport à la limite d'emprise des autres voies : à l'alignement conformément à l'orientation d'aménagement ou en retrait de 3 mètres minimum.

L'implantation des constructions doit être compatible avec les principes annoncés dans l'orientation d'aménagement du secteur « Pradié / Champ de Villeneuve »

Pour les constructions déjà existantes ne respectant pas l'alignement ou le recul évoqué aux alinéas précédents, tout projet d'extension, de réaménagement, ou de surélévation sera autorisé en conservant l'alignement existant à condition que ceci ne présente pas de risque pour la circulation.

ARTICLE AUE 7 - IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

1 - Toute construction doit être implantée :

- soit à une distance minimale de 4 mètres des limites séparatives de l'unité foncière
- soit en limite séparative, sur une seule limite séparative conformément aux principes de l'orientation d'aménagement du secteur « Pradié / Champ de Villeneuve ».

2 - D'autres implantations que celles prévues ci-dessus sont autorisées :

En cas d'une construction existante sur le fonds voisin et implantée sur une limite séparative, la construction nouvelle peut être édifiée sur la dite limite, à condition que celle-ci s'inscrive dans la surface verticale déterminée par la construction existante.

ARTICLE AUE 8 - IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES SUR LA MEME PROPRIETE

Dans tous les cas, les constructions non contiguës implantées sur une même unité foncière, doivent l'être de telle sorte que soit aménagé entre elles un espace suffisant pour permettre l'entretien des marges d'isolement et des constructions elles-mêmes, et, s'il y a lieu, le passage et le bon fonctionnement des moyens de lutte contre l'incendie et autres moyens de secours ou d'urgence ainsi que de bonnes conditions d'éclaircissement, de salubrité, de sécurité, etc.

ARTICLE AUE 9 - EMPRISE AU SOL

L'emprise totale au sol des constructions ne peut excéder 50 % de la superficie totale de l'unité foncière. Cette valeur sera portée à 60% pour le macro lot du secteur « Champ de Villeneuve », identifié dans le volet organisation fonctionnelle de l'orientation d'aménagement (lot central).

Ne sont pas pris en compte dans l'application des pourcentages indiqués ci-dessus, quand ils sont extérieurs aux bâtiments principaux tous les dispositifs ou appareillages nécessaires à la bonne marche de l'installation sans que leur emprise puisse excéder 10 % de la surface totale de la parcelle.

Dans le cas de lotissements, le coefficient d'emprise défini ci-dessus s'applique à chaque lot.

ARTICLE AUE 10 - HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

1 - Définition : le niveau de base

La hauteur des constructions est mesurée à partir du sol naturel existant avant les travaux d'exhaussement ou d'affouillement du sol nécessaires pour la réalisation du projet.

2 - La hauteur des constructions :

- La hauteur des nouvelles constructions ne peut excéder une hauteur maximale de 12 m mesurée sur sablière ou à l'acrotère
- Le long de la RD 24 : une hauteur minimale obligatoire de 6m mesurée sur sablière ou à l'acrotère

Des dépassements de hauteur peuvent être admis pour les éléments fonctionnels nécessaires à l'activité implantée, ainsi que pour l'extension des bâtiments à usage d'activités existants à la date d'approbation du présent règlement dans la limite de la hauteur du bâtiment existant.

ARTICLE AUE 11 - ASPECT EXTERIEUR

1 - Conditions générales

Pour être autorisé, tout projet de construction nouvelle ou d'aménagement de construction déjà existante, doit garantir :

- le respect des conditions satisfaisantes en matière de salubrité, de commodité, d'ensoleillement et d'aspect général,

- une bonne adaptation au sol, la préservation de l'environnement, celle du caractère, de l'intérêt et de l'harmonie des lieux ou paysages avoisinants (sites naturels, urbains, perspectives monumentales, ..), la recherche d'une certaine unité de style, de forme, de volume, de proportions de matériaux, de couleurs, ...

Les dispositions énoncées dans le présent article, au regard des façades, toitures et matériaux pourront être différentes dans le cas de mise en oeuvre de dispositifs liés à l'utilisation de technologies liées au développement durable et particulièrement à l'utilisation d'énergies renouvelables ou favorisant les économies d'énergies et des ressources naturelles. Tout projet entrant dans ce cadre doit comporter l'étude précise de ces ouvrages et une présentation du traitement envisagé

Dans tous les cas, l'aspect extérieur des constructions et l'intégration au site demeurent soumis aux dispositions de l'article R-111-21 du Code de l'Urbanisme.

2 - Façades - Couleurs - Matériaux

- 2.1. Toutes les façades doivent présenter un traitement architectural harmonieux. Les éléments architecturaux qui feraient référence à une habitation sont interdits (balustre, colonne, lucarne...)
- 2.2. L'emploi à nu de matériaux destinés à être recouverts (brique creuse, parpaing, ...) est interdit. Le béton peut être utilisé et laissé à nu, dans ce cas il sera soigneusement coffré. L'usage de matériaux qualitatifs est préconisé : bois, briques, parpaings teintés dans la masse, enduits, aluminium, verre.
- 2.3. Les couleurs des menuiseries et volets, parties intégrantes des constructions doivent être en harmonie avec la couleur de la construction concernée. Dans certains cas, des couleurs différentes peuvent être acceptées si elles ne sont pas de nature à porter atteinte au caractère du bâtiment et à l'intérêt des lieux avoisinants.

3 - Toitures

Les toitures ne doivent nuire, ni à l'harmonie, ni à l'unité de la construction ou de l'ensemble de constructions. Les toitures traditionnelles, les toitures terrasses ainsi que les toitures végétalisées sont autorisées.

4 - Clôtures

Les clôtures si elles existent, auront une hauteur maximale de 2,20 mètres et seront constituées de préférence de couleur sombre doublées obligatoirement d'une haie vive, pour les clôtures sur voies. Les clôtures seront implantées en limite séparative sauf en bordure des voies publiques, où elles doivent être réalisées de telle sorte qu'elles ne créent pas de gêne pour la circulation, notamment en diminuant la visibilité aux sorties des établissements et carrefours. Les matériaux qualitatifs seront recherchés (fer forgé, bois, métal,...)

5 - Installations diverses

- 5.1. Les réservoirs et dépôts industriels laissés à l'air libre devront être entourés de haies vives d'une hauteur telle qu'elles masquent totalement lesdits réservoirs ou dépôts.
- 5.2. L'implantation d'ouvrages tels que : antennes, pylônes, paraboles, paratonnerres, ... doit être déterminée dans un souci d'esthétique et notamment de manière à être le moins visible depuis l'espace public à l'exception des ouvrages publics d'infrastructure et de superstructure. Il sera prévu une antenne collective sur les bâtiments afin d'éviter la multiplication des antennes individuelles en façade du bâtiment.
L'implantation d'antennes relais de radiotéléphonie mobile devra respecter la réglementation en vigueur et notamment la circulaire DGS/7D – UHC/QC/ - D4E – DIGITIP du 16 octobre 2001 (cf. annexe).

6 - Publicité, enseignes et pré-enseignes

Elles devront respecter le règlement local communal.

Tout projet d'éclairage des unités foncières et de leurs abords doit comporter une étude précise et une présentation de l'aménagement envisagé.

6.1. Sur l'ensemble de la zone d'activités :

Il est obligatoire d'implanter la signalétique en façade et non en déport du bâtiment. La signalisation positionnée sur clôture, sur supports muraux ou en limite séparative est interdite.

6.2. Le long de la RD 24 :

Les enseignes seront autorisées sur les façades des bâtiments et non en déport, tous les bandeaux seront horizontaux ou verticaux.

- La surface consacrée à la signalisation horizontale représentera 1/3 maximum de la longueur totale, et 10% maximum de la hauteur du bâtiment, elle sera toujours dans le coin extrême.
- La surface consacrée à la signalisation verticale représentera 2/3 maximum de la hauteur et 5% maximum de la longueur du bâtiment, elle sera toujours le long de l'arrêt.

Pour les bâtiments le long de la RD24, les enseignes seront autorisées à l'avant et à l'arrière, sur deux façades, permettant ainsi une visibilité maximale.

Une marge de 1mètre sous la toiture traditionnelle sera autorisée pour assurer l'intégrale visibilité de l'enseigne.

7 - Dispositifs liés à l'utilisation de l'énergie renouvelable.

Ils sont autorisés et tout projet entrant dans ce cadre doit comporter une présentation du traitement envisagé. Ces dispositifs concernent notamment les panneaux ou capteurs solaires, les toitures végétalisées, ...

ARTICLE UE 12 - STATIONNEMENT DES VEHICULES ET DES DEUX ROUES

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques et est défini ci-après par fonctions.

1. Bureaux

Il est exigé une place de stationnement pour 80m² de surface de plancher.

2 Commerces

Il est exigé une place de stationnement pour 50 m² de surface de plancher, avec un minimum de deux places par commerce.

3 Équipements hôteliers et de restauration

Il est exigé une place de stationnement pour 10 m² de salle de restaurant et une place de stationnement pour 70m² de surface de plancher dans le cas d'hôtel.

4 Activités

Pour les établissements industriels et artisanaux, il est exigé une place de stationnement pour 100m² de surface de plancher avec un minimum d'une place par poste de travail.

5 Autres constructions ou établissements

La règle applicable aux constructions ou établissements non prévus ci-dessus est celle à laquelle ces établissements sont le plus directement assimilables.

6 Le stationnement des deux roues

Pour les bureaux, commerces et activités ; Il est exigé une surface minimale de 2 m² ou 2 places par 100 m² de surface de plancher.

Ils doivent pouvoir disposer d'un nombre de places leur permettant d'assurer leurs proches besoins.

ARTICLE AUE 13 - OBLIGATIONS IMPOSEES EN MATIERE DE REALISATION D'ESPACES LIBRES, D'AIRES DE JEUX, DE LOISIRS, ET DE PLANTATION

1. Les aménagements paysagers, les plantations et espaces verts à créer devront respecter l'orientation d'aménagement du secteur « Pradié-Champ de Villeneuve ».

2. Plantations d'alignement le long des voies de circulation nouvelles

Les plantations et arbres d'alignement le long des voies nouvelles, pistes cyclables et chemins piétonniers à créer devront s'intégrer dans l'aménagement global de l'emprise de la voie conformément à l'article AUE 3. La bande de recul le long de la RD 24 doit être paysagée et obligatoirement plantée, en aucun cas elle pourra accueillir du stockage ou du stationnement.

3. Plantations sur les aires de stationnement non couvertes

Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre de même essence pour quatre emplacements de voiture. En complément, il conviendra de rechercher des aménagements capables d'atténuer le caractère utilitaire du stationnement et d'éviter les grandes surfaces de parcage d'un seul tenant. La conception d'ensemble doit faire une large part à l'ornementation, arbustes, jardinières, mobilier de repos et tous ornements pouvant constituer des éléments de rupture. Tout projet doit comporter une présentation des aménagements envisagés.

Des traitements en durs tels qu'ombrières, auvents, ou parkings couverts peuvent être proposés pour créer des parkings ombragés. Les parkings perméables sont recommandés.

4. Espaces libres et espaces verts à créer

. Les espaces libres de toute construction, de toute aire de stationnement et de manoeuvre et en particulier l'espace restant libre entre la limite d'emprise de la voie et les bâtiments doit être traité en jardin d'agrément gazonné et planté.

. Les aires de stockage, quelle que soit leur nature, devraient être masquées par des haies vives ou des plantations appropriées.

La surface des espaces verts plantés doit être au moins égale à 10 % de la superficie du terrain.

ARTICLE AUE 14 - COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL (C.O.S.)

Les possibilités maximales d'occupation du sol sont celles qui résultent de l'application des articles AUE 3 à AUE 13.

❑ Modification de la zone N

En rouge les modifications proposées

DISPOSITIONS APPLICABLES À LA ZONE N

Superficie : ~~70,45~~ **60.88** hectares

Caractère de la zone

La zone N comprend ~~une coulée verte à des espaces~~ d'un intérêt majeur qu'il convient de préserver en raison de la qualité du site, du paysage, des boisements, des plans et des cours d'eaux existants. ~~Elle constitue la trame verte du Schéma Directeur de l'Agglomération Toulousaine (S.D.A.T.).~~ ~~Ils recouvrent les espaces naturels à protéger ainsi que les liaisons vertes et bleus portés au SCOT.~~

Elle comprend deux secteurs :

- **Le secteur N** (~~63,68~~ **54,11** hectares) correspond d'une part à la zone verte de protection de la margelle de terrasse de Garonne, articulée à la zone verte de Cugnaux, au Nord et la zone verte de protection des gravières au Sud, en limite communale avec Roques sur Garonne. D'autre part sur le territoire de la terrasse au lieu dit « La Belle Enseigne » la zone N correspond à un espace de nature (7 ha) le long du fossé du Larramet, sur lequel sera aménagé un bassin de rétention (ER n° 81) partagé avec la commune de Cugnaux et une liaison piétonne (ER n° 34) inter communale CUGNAUX-VILLENEUVE-FROUZINS. ~~Sur la zone N du « champ de Villeneuve », un espace vert à protéger (5,5 ha) au titre de l'article L.123-1-5 7° est identifié.~~
- **Le sous-secteur NL** (6,77 hectares) correspond au territoire de loisirs et de sports de la commune sur la plaine à proximité du collège et de l'espace de nature du Bois Vieux. Il accueille actuellement des équipements publics tels que : stade, maison des jeunes, locaux pour les clubs sportifs, tennis ouvert et couvert, piste de skate, aires de jeux libres de sports.

Les dispositions du règlement ont pour objectifs :

- la protection ~~de la trame verte du S.D.A.T.~~ **des espaces naturels protégés** avec une cohérence intercommunale,
- la protection des éléments du paysage (végétation, sentiers, plans d'eau, cours d'eau du Roussimort et Saudrune),
- la valorisation du pôle de nature et détente aux lieux-dits « Bourrouil et Bois Vieux ». La création d'un pôle de nature et détente au lieu dit « La Belle Enseigne » sur le territoire de la terrasse.
- Pour le secteur NL, une constructibilité limitée est accordée pour l'extension des équipements existant ou la construction nouvelle de petits bâtiments annexes à ces équipements

ARTICLE N 1 - OCCUPATION ET UTILISATION DU SOL INTERDITES

Toute occupation et utilisation du sol à l'exception :

- des terrains de jeux, de sports, ainsi que des aires de stationnement ouvertes au public, à l'exclusion des installations et travaux divers de type parcs d'attraction, stands de tir, pistes de karting, etc.,
- des bassins d'orage,
- des aires d'accueil des gens du voyage, dans l'emplacement réservé à cet effet,
- du cimetière

et de celles autorisées à l'article N2.

Dans l'espace vert à protéger (EVP) au titre du L.123.1.5 7°, repéré au règlement graphique par une trame spécifique, les bassins de rétention sont interdits.

4 - ANNEXE :

Étude d'incidence Natura 2000 du projet Ecopôle

ETUDE D'INCIDENCE NATURA 2000

ETAPE 2



Etude d'Incidence Natura 2000 du projet Ecopôle à Villeneuve-Tolosane

Commune de Villeneuve-Tolosane (31)

Rapport n°1202102

Juillet 2012



La gestion de l'environnement, la reconnaissance du sous-sol
et l'application de la réglementation au service de votre projet.

e-mail: geo.plus.environnement@orange.fr

SARL au capital de 50 000 euros - RCS : Toulouse 435 114 129 - Code NAF: 7712B

Siège social et Agence Sud
Agence Centre et Nord
Agence Ouest
Agence Sud-Est
Agence Est

GéoPlusEnvironnement	Le Château	31 290 GARDOUCH
GéoPlusEnvironnement	2 rue Joseph Leber	45 530 VITRY AUX LOGES
GéoPlusEnvironnement	5 rue de la Rôme	49 123 CHAMPTOCE SUR LOIRE
GEO+	Quartier Les Sables	26 380 PEYRINS
GéoPlusEnvironnement	7 rue du Breuil	88 200 REMIREMONT
Site internet : www. geo-plus-environnement.com		

Tél : 05 34 66 43 42 / Fax : 05 61 81 62 80
Tél : 02 38 59 37 19 / Fax : 02 38 59 38 14
Tél : 02 41 34 35 82 / Fax : 02 41 34 37 95
Tél : 04 75 72 80 00 / Fax : 04 75 72 80 05
Tél : 03 29 22 12 68 / Fax : 09 70 06 74 23

SOMMAIRE

PREAMBULE.....	4
I. LOCALISATION DES ZONES NATURA 2000.....	6
1.1. Rappels réglementaires et définition	6
1.2. Description des sites Natura 2000.....	7
1.3. Autres zonages.....	8
II. ETAT INITIAL DU SITE D'ETUDE.....	14
2.1. Les habitats naturels	14
2.2. La flore.....	15
2.3. Amphibiens et reptiles	16
2.4. Avifaune migratrices, hivernante et nicheuse	16
2.4.1. Les espèces d'intérêt communautaire contactées sur le site	17
2.4.2. Les espèces de la ZPS potentiellement présentes sur le site	19
2.4.3. Bioévaluation de l'avifaune.....	19
2.5. Mammofaune.....	23
2.6. Entomofaune	25
2.7. Ichtyofaune	26
III. SYNTHESE DES SENSIBILITE ET DE LA NECESSITE D'UNE EVALUATION DES INCIDENCES	29
IV. EVALUATION DES INCIDENCES	31
3.1. Nature du projet et des impacts.....	31
3.1.1. Nature du projet : création d'une nouvelle station d'épuration	31
3.1.2. Les impacts potentiels du projet.....	32
3.2. Appréciation des Impacts du projet sur les habitats et la flore	33
3.2.1. Les impacts potentiels sur les habitats.....	33
3.2.2. Les impacts potentiels sur la flore	33
3.3. Appréciation des Impacts du projet sur la faune	33
3.3.1. Incidences sur l'avifaune mentionnée dans la ZPS.....	33
3.3.1.1. Destruction de milieux.....	34
3.3.1.2. Perturbation des espèces par pollution sonore	34
3.3.2. Incidences sur la mammofaune mentionnée dans la ZSC.....	35
3.4. Synthèse des incidences sur les habitats et la faune.....	36
CONCLUSION	39
BIBLIOGRAPHIE	41

TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation des habitats et espèces listés en Annexe II et/ou IV de la Directive Habitat et justifiant la désignation des sites SIC/ZPS.	10
Tableau 2 : Liste des espèces avifaunistiques contactées.	20
Tableau 3 : Liste des espèces de chiroptère mentionnée dans la ZSC.	23
Tableau 4 : Synthèse des principaux enjeux rencontrés sur le site d'étude.	29
Tableau 5 : Récapitulatif des incidences sur les milieux et les espèces d'intérêt communautaire	37

FIGURES

Figure 1 : Localisation de l'aire d'étude.	5
Figure 2 : Localisation des zonages d'inventaire.....	9
Figure 3 : Localisation des zonages réglementaire 12	
Figure 4 : Cartographie des milieux et localisation des habitats d'intérêt communautaire.	27
Figure 5 : Localisation des espèces d'intérêt communautaire.....	28
Figure 6 : Cartographie des sensibilités écologiques.	30

PREAMBULE

La communauté urbaine du Grand Toulouse (CUGT) souhaite réaliser l'aménagement d'un parc d'activité à thématique environnementale sur les communes de Villeneuve-Tolosane et Cugnaux (31) sous la dénomination d'Ecopôle. Bien que ce projet ait été reconnu d'utilité communautaire en 2002 par le Grand Toulouse, il s'avère nécessaire pour la CUGT de recourir à une révision simplifiée du PLU sur la commune de Villeneuve-Tolosane.

Dans le cadre de cette révision, une évaluation des incidences sur le réseau Natura 2000 doit être menée.

Ce projet se situe à proximité de deux zonages réglementaires de. Ces zonages sont :

- Un site Natura 2000 **ZPS FR 7312014** « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac », localisé à moins de 700 m au Sud du projet,
- Un site Natura 2000 **SIC FR 7301822** « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste », localisé à 2400 km au Sud-Est du projet.

Dans le cadre de ce projet de révision du PLU, le bureau d'étude GéoPlusEnvironnement a été mandaté pour **évaluer en plusieurs étapes l'incidence d'un tel projet sur les zonages Natura 2000** situés à proximité du site de la demande.

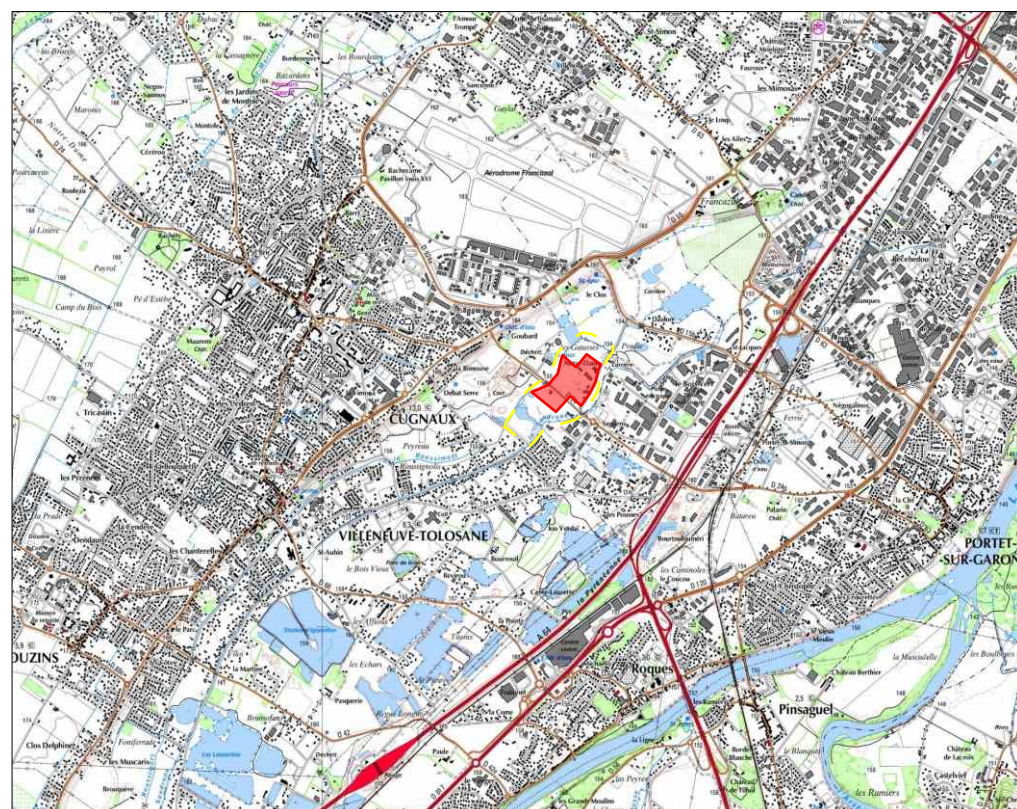
Le régime d'évaluation des incidences des projets ou programmes de travaux susceptibles d'affecter un site Natura 2000 est défini par les articles 6.3 et 6.4 de la directive « Habitat Faune Flore » (92/43/CEE). Ces derniers ont été transposés en droit français par les articles L. 414-4 et R. 414-19 à 23 du Code de l'Environnement.

La réalisation de cette évaluation s'effectuera selon **4 étapes**. La première étape consistant à définir si le **projet est susceptible d'engendrer des incidences sur les zones Natura 2000 environnantes**, a fait l'objet d'un premier rapport. L'affirmative à cette première étape enclenche la seconde étape portant sur **l'analyse des incidences**.

Dans le **respect des deux premières étapes**, le présent rapport se base sur :

- un **travail bibliographique** portant sur les zonages existants,
- une **prise de connaissance du projet** de modification du PLU,
- deux **inventaires faunistiques et floristiques** réalisés les 10 et 11 avril (printemps précoce), puis le 5 juin 2012 (printemps tardif),
- une première version du rapport d'évaluation.

Département concerné :
Hautes-Garonne (31)



Légende



Emprise du projet



Aire de l'étude écologique



CUGT - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Etude d'incidence Natura 2000 du projet d'Ecopole à Villeneuve-Tolosane. ETAPE 2
Evaluation des Incidences Natura 2000

Localisation du projet et de l'aire d'étude écologique
Sources : Google Maps, IGN, GéoPlusEnvironnement, Avril 2012

Figure 1



I. LOCALISATION DES ZONES NATURA 2000

1.1. Rappels réglementaires et définition

Natura 2000 est le réseau des sites naturels remarquables ayant pour objectif de contribuer à préserver la diversité biologique au niveau Européen. Ce réseau vise à assurer le maintien des habitats et des espèces faunistiques et floristiques et à tenir compte des exigences économiques, sociales et culturelles ainsi que des particularités régionales et locales dans une logique de développement durable.

Le réseau est composé de sites désignés en application de deux directives européennes que sont :

- la **Directive Oiseaux 1979 (79/409/CEE)** relative à la conservation des oiseaux sauvages. La présence d'espèces listées en Annexe I justifie la désignation de Zone de Protection Spéciale (ZPS),
- la **Directive Habitat de 1992 (92/43/CEE)** relative à la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage. Les sites désignés sont nommés :
 - Site d'Intérêt Communautaire (SIC). Le site est intégré au réseau Natura 2000 mais n'est pas encore désigné par arrêté ministériel. Le DOCOB est en cours de rédaction.
 - Zone de Conservation Spéciale (ZSC). Le site est intégré au réseau Natura 2000 et est désigné par arrêté ministériel. Le DOCOB est rédigé et appliqué.

Les sites Natura 2000 répondent à des critères spécifiques de rareté et d'intérêt écologique :

- l'importance d'un habitat naturel sur un site donné ;
- la surface occupée par cet habitat dans le site par rapport à la surface estimée de cet habitat au niveau national ;
- la taille et la densité de population d'une espèce présente sur un site par rapport aux populations de cette même espèce sur le territoire national ;
- le degré de conservation de la structure et des fonctions de l'habitat naturel et des éléments de l'habitat important pour l'espèce considérée ;
- la vulnérabilité des habitats et les possibilités de restauration ;
- le degré d'isolement de la population d'une espèce présente sur un site par rapport à l'aire de répartition naturelle de l'espèce.

La désignation de ces sites s'effectue en concertation avec les acteurs locaux, la DREAL, les collectivités territoriales formant un **comité de pilotage** et travaillant ensemble pour la réalisation d'un plan de gestion intitulé **Document d'Objectif** (DOCOB). Etabli pour chaque site Natura 2000, ce Document d'Objectif propose des mesures de gestion et les modalités de leur mise en œuvre pour la conservation et le rétablissement des habitats naturels et des espèces qui ont justifié la création du site Natura 2000.

Les données sont issues du Formulaire Standard de Données disponibles sur le site de l'INPN et des fiches Natura 2000 élaborées par le Ministère de l'Ecologie et sur le site de la DREAL Midi-Pyrénées.

On retrouve, dans un rayon de 10 km autour du projet, 2 sites Natura 2000. Les zonages qui feront l'objet d'une évaluation des incidences sont les suivants :

- **ZPS FR 7312014** « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac », localisé à moins de 700 m au Sud du projet,
- **ZSC FR 7301822** « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste », localisé à 2400 km au Sud-Est du projet.

1.2. Description des sites Natura 2000

ZPS FR 7312014 « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac », localisé à moins de 700m au Sud du projet

« L'avifaune des grandes vallées du sud ouest de la France est bien représentée. Quatre espèces de hérons et deux espèces de rapaces de l'annexe 1 y nichent, avec notamment 850 couples de Bihoreau gris, près de 100 couples de Héron pourpré, autant d'Aigrette garzette, et plus de 100 couples de Milan noir. Le site est également utilisé en période hivernale par trois espèces de hérons : Grande aigrette avec des effectifs remarquables, Aigrette garzette, et Bihoreau gris. Le site accueille également les deux principales colonies de Sterne pierregarin de la région Midi-Pyrénées. L'essentiel du site est composé de dépôts alluvionnaires récents correspondant aux évolutions du cours de la Garonne, tandis que les coteaux correspondent à des terrains du tertiaire. » (*Le réseau Natura 2000*).

ZSC FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste », localisé à 2400 km au Sud-Est du projet

« Grand intérêt du réseau hydrographique pour les poissons migrateurs (zones de frayères potentielles importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'allevinages réguliers et dont des adultes atteignent déjà Foix sur l'Ariège, Carbonne sur la Garonne, suite aux équipements en échelle à poissons des barrages sur le cours aval). Intérêts particuliers de la partie large de la Garonne (écocomplexe comportant une diversité biologique remarquable) et de la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loutre et de Cistude d'Europe notamment. Cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste. Le site comprend des parties de nature et extensions différentes :

- cours de la Garonne écocomplexe (plaine alluviale) comprenant le lit mineur et une partie du lit majeur le mieux conservé entre les départements de la Haute-Garonne et du Tarn et Garonne.
- cours de l'Hers vif (entre Saint Amadou et Roumengoux - Moulin neuf) et bas Douctouyre : partie du site plus large comprenant, outre l'intérêt piscicole, des habitats de la Directive de type ripisylve et zones humides.
- cours de la Garonne amont et de la Pique, du Salat, de la Neste, de l'Ariège ainsi que cours de l'Hers vif en amont de Roumengoux - Moulin neuf et à l'aval de Saint Amadou (dans le département de l'Ariège) : le lit mineur est seul concerné pour les poissons résidents et le Desman, des mollusques ainsi que pour les poissons migrateurs en cours de restauration (zones de frayères potentielles) : » (*Le réseau Natura 2000*).

Le **Tableau 1** ci-après restitue les habitats et les espèces qui ont justifié la désignation de ces deux zones Natura 2000. Les données sont issues du Formulaire Standard de Données

disponibles sur le site de l'INPN et des fiches Natura 2000 élaborées par le Ministère de l'Ecologie et sur le site de la DREAL de Midi-Pyrénées.

1.3. Autres zonages

En plus de ces 2 zonages réglementaires, notons la présence de zonages d'inventaire inclus et/ou à proximité immédiate de l'aire d'emprise du projet. En effet, ce dernier s'inscrit dans un secteur géographique où se situent **1 ZICO**, et **4 ZNIEFF dont 2 de type 1 et 2 de Type 2**, dans un rayon de moins de **2,5 km**.

- **ZNIEFF type 1 n°Z2PZ0254** « Gravière de Cante-Lauzette », 4,98 ha, localisée à au Sud à 1700 m du site de la demande,
- **ZNIEFF type 1 n°Z2PZ0316** « La Garonne de Montréjeau jusqu'à Lamagistère », 5072,58 ha, localisée à 2300 m au Sud-Est de la demande,
- **ZNIEFF type 2 n°Z2PZ2066** « Garonne et milieux riverains, en aval de Montréjeau », 6888,57 ha, localisée à 2300 m au Sud-Est de la demande,
- **ZNIEFF type 2 n°Z2PZ2052** « Complexe de gravières de Villeneuve-Tolosane et de Roques », 344,69 ha localisée à 1150 m au Sud, incluant l'aire d'emprise du projet,
- **ZICO 00167** « Vallée de la Garonne : Palayre et environs », 1700 ha, incluant le site de la demande.

Par ailleurs, notons la proximité de 3 autres zonages réglementaires localisés à moins de 5 km du site d'étude et qui se superposent aux zonages existants :

- **APPB n°FR3800264** « Biotope nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers Vif et le Salat », 1887 ha, localisée à 2300 m au Sud-Est de la demande,
- **APPB n°FR3800260** « Biotope du Palayre sur la commune de Toulouse », 38 ha, localisée à 4800 m au Nord-Ouest de la demande,
- **Réserve Naturelle Régionale FR3700XX3** « Roques-sur-Garonne (Parc Lamartine) », localisée à 3700 m au Sud-Ouest de la demande,

Les **Figures 2 et 3** présentent la localisation des zonages d'inventaires et réglementaires par rapport au site d'étude.

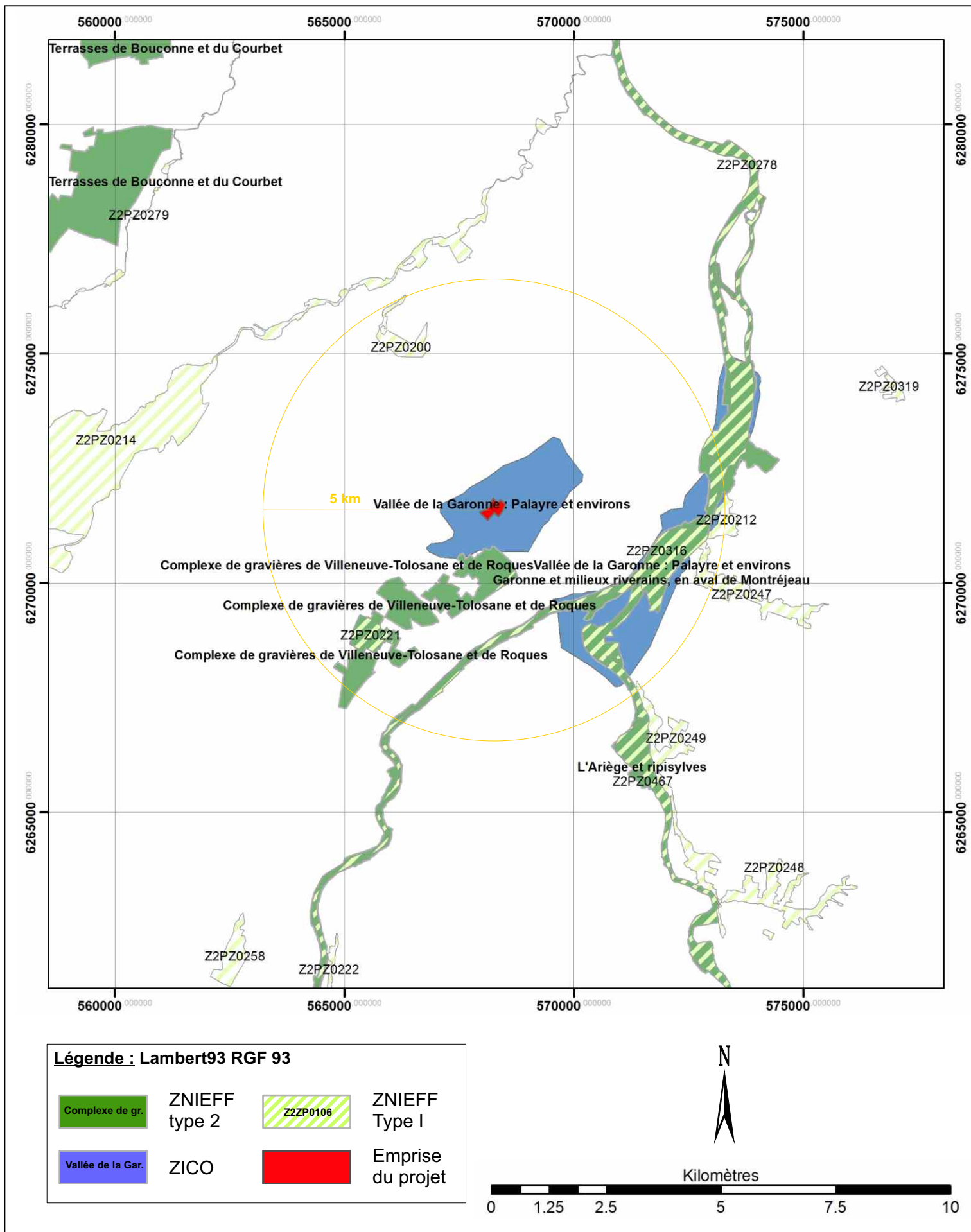


Tableau 1 : Présentation des habitats et espèces listés en Annexe II et/ou IV de la Directive Habitat et justifiant la désignation des sites SIC/ZPS.

Zone Spéciale de Conservation – FR 7301822 : Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste						
Code Natura 2000	Habitats	Habitat / Espèce prioritaire	Recouvrement (%)	Superficie relative	Statut de conservation	
3150	Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition		2	C	B	
9180	Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion *	X	1	C	B	
91E0	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae) *	X	19	C	B	
91F0	Forêts mixtes à <i>Quercus robur</i> , <i>Ulmus laevis</i> , <i>Ulmus minor</i> , <i>Fraxinus excelsior</i> ou <i>Fraxinus angustifolia</i> , riveraines des grands fleuves (<i>Ulmenion minoris</i>)		6	C	B	
3260	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitriche-Batrachion</i>		1	C	B	
3270	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p.		1	B	B	
6120	Pelouses calcaires de sables xériques *	X	1			
6510	Prairies maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>)		1	C	B	
6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin		1	C	B	
7220	Sources pétrifiantes avec formation de tuf (<i>Cratoneurion</i>) *	X	1			
Code Natura 2000	Espèces Faune et Flore	Espèce prioritaire	Statut de protection	Liste Rouge Mondiale	Liste Rouge Française	Evaluation globale
Mammifères						
1301	Desman des Pyrénées (<i>Galemys pyrenaicus</i>)		PN, DH II et IV	VU	NT	B
1307	Petit Murin (<i>Myotis blythii</i>)		PN, DH II et IV	LC	NT	C
1310	Minioptère de Schreibersii (<i>Miniopterus schreibersii</i>)		PN, DH II et IV			C
1321	Murin à oreille échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)		PN, DH II et IV	LC	LC	C
1324	Grand Murin (<i>Myotis myotis</i>)		PN, DH II et IV	LC	LC	C
1355	Loutre d'Europe (<i>Lutra lutra</i>)		PN, VME, DH II et IV, CITES An.A	NT	LC	C
1303	Petit rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)		PN, DH II et IV	LC	LC	D
1304	Grand rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)		PN, DH II et IV	LC	NT	D
1305	Rhinolophe euryale (<i>Rhinolophus euryale</i>)		PN, DH II et IV	NT	NT	D
1308	Barbastelle d'Europe (<i>Barbastella barbastellus</i>)		PN, DH II et IV	NT	LC	D
1323	Murin de bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)		PN, DH II et IV	LC	LC	D
Amphibiens et Reptiles						
1220	Cistude d'Europe (<i>Emys orbicularis</i>)		PN, DH II et IV		NT	C
Poissons						
1095	Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>)		PN, DH II	LC	NT	C
1096	Lamproie de planer (<i>Lampetra planeri</i>)		PN, DH II	LC	LC	C
1102	Alose (<i>Alosa alosa</i>)		PN, DH II et V	LC	VU	C
1106	Saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>)		PN, DH II et V		VU	C
1126	Toxostome (<i>Chondrostoma toxostoma</i>)		DH II			C

Communauté Urbaine du Grand Toulouse - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Projet Ecopôle à Villeneuve-Tolosane
Evaluation des Incidence Natura 2000

Zone Spéciale de Conservation – FR 7301822 : Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste						
1134	Bouvière (<i>Rhodeus sericeus amarus</i>)		PN, DH II			C
1138	Barbeau truite (<i>Barbus meridionalis</i>)		PN, DH II et V			C
1163	Chabot (<i>Cottus gobio</i>)		DH II	LC	DD	D
invertébrés						
1041	Cordulie à corps fin (<i>Oxygastra curtisii</i>)		PN, DH II et IV	NT	VU	C
1083	Lucane Cerf-volant (<i>Lucanus cervu</i>)		DH II			C
1088	Grand Capricorne (<i>Cerambyx cerdo Linnaeus</i>)		PN, DH II et IV	VU		C
1092	Ecrivisse à pieds blancs (<i>Austropotamobius pallipes</i>)		PN, DH II et IV	VU	V	C

Légende

Superficie relative : **A** : Site remarquable pour cette espèce (15 à 100%) ; **B** : Site très important pour cette espèce (2 à 15%) ; **C** : Site important pour cette espèce (<2%) ; **D** : Espèce présente mais non significative.

Statut de conservation : **A** : Excellent ; **B** : Bon ; **C** : Moyen.

Statut de protection : **PN** : Protection Nationale ; **DH** : Directive Habitat-Faune-Flore 92/43/CEE, An II : Annexe II, An IV : Annexe IV

Liste Rouge : **LC** : Préoccupation mineure ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **EN** : En danger ; **RE** : Eteinte en métropole ; **DD** : Données insuffisantes

Zone de Protection Spéciale- FR 7312014 : Vallée de la Garonne de Muret à Moissac											
Oiseaux visés à l'Annexe I de la Directive Oiseaux											
Code Natura 2000	Nom vernaculaire	Nom Scientifique	Liste Rouge Mondiale	Liste Rouge Française			Population				Evaluation globale du site
				N	H	M/P	Résidente	Migr. Nidif.	Migr. Hivern.	Migr. étape	
A229	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	LC	LC	NA	LC	P				D
A029	Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	LC	LC				80-90 c.			B
A024	Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>	LC	NT				0-1 c.			D
A027	Grande aigrette	<i>Egretta alba</i>							20-40 c.		B
A026	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	LC	LC	NA			95 c.	P		B
A098	Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	LC		DD	NA			1-2 c.		D
A092	Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	LC	VU	NA			1 c.			D
A022	Butor blangios	<i>Ixobrychus minutus</i>	LC	NT		NA		6-7 c.			B
A176	Mouette mélanocéphale	<i>Larus melanocephalus</i>						0-2 c.			D
A073	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	LC	LC	NA	NA		>100 c.			B
A023	Héron bihoreau	<i>Nycticorax nycticorax</i>	LC	LC	NA			150 c.	P		B
A094	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion Haliatus</i>	LC	VU	NA	LC				P	D
A195	Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	LC	LC	NA	LC			50 c.		B
Oiseaux migrateurs régulièrement présents sur le site non visées à l'Annexe I de la Directive Oiseaux											
<i>Ardea cinerea</i> , <i>Bubulcus ibis</i> , <i>Charadrius dubius</i> , <i>Falco subbuteo</i> , <i>Larus ridibundus</i> , <i>Merops apiaster</i> , <i>Riparia riparia</i>											

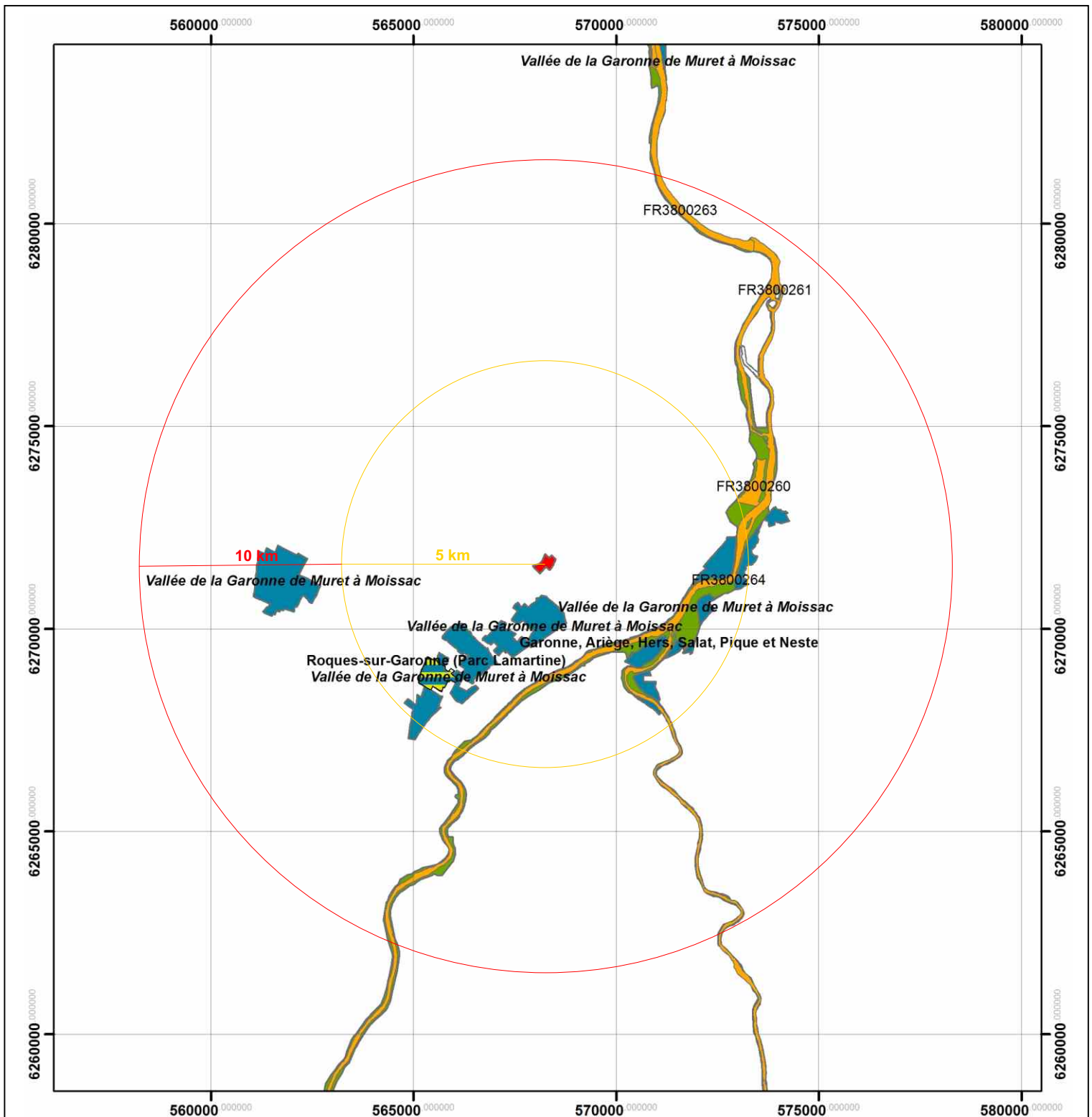
Légende :

Population : **Résidente** : Nombre de couple résident sur le site durant l'année, **Migr. Nidif** : Nombre de couples présents en Migration et nidification sur le site, **Migr. Hivern** : Nombre de couples présents hivernants sur le site, **Migr. Etape** : Nombre de couple stationnant sur le site au cours de la période migratoire, **P** : Présent, **P ?** : Présence probable.

Evaluation globale du site : **A** : Site remarquable pour cette espèce (15 à 100%) ; **B** : Site très important pour cette espèce (2 à 15%) **C** : site important pour cette espèce (<2%) ; **D** : espèce présente mais non significative.

Liste Rouge : **LC** : Préoccupation mineure ; **VU** Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **RE** : Eteinte en métropole ; **DD** : Données insuffisantes ; **EN** : En danger

Statut biologique des espèces : **N** : Nicheur, **H** : Hivernant, **P** : de Passage



Légende : Lambert 93 RGF 93



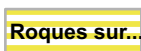
Natura 2000

Zone Spécial de Conservation (SIC/ZSC)

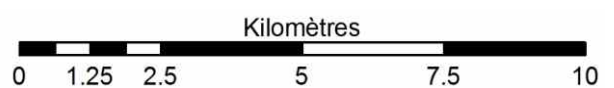


Natura 2000

Zone de Protection Spéciale (ZPS)



Réserve Naturelle Régionale
Arrêté de Protection de Biotope
Emprise du projet



1.3. Synthèse des enjeux liés aux zonages Natura 2000

L'aire d'étude écologique dans laquelle se situe le projet d'Ecopôle s'inscrit dans un **contexte urbain et industriel**. Le site d'étude est localisé sur une ancienne gravière réaménagée avec des matériaux divers issus du BTP. Néanmoins, malgré cette forte anthropisation des milieux, le site se place dans un **contexte écologique assez intéressant** au vu du nombre de zonages présent donnant une idée de la richesse et de la diversité en termes de milieux et d'espèces, amenant à définir une **certaine sensibilité vis-à-vis du projet**.

En effet, cette sensibilité se définit à partir de la concentration des zonages des milieux naturels et de leur contenu, que ce soit les zonages d'inventaire (4 ZNIEFF et 1 ZICO) ou réglementaires (2 sites Natura 2000, 1 Réserve Naturelle Régionale, 2 Arrêtés de Protection de Biotope), dans un rayon de moins de 5 km.

Cette concentration des zonages des milieux naturels est due notamment à la dynamique fluviale de la Garonne. Les divagations de ce fleuve ont conduit à la constitution d'une **mosaïque de milieux** comprenant à la fois des habitats humides (forêt alluviale, ripisylves prairies humides, mégaphorbiaies) et des milieux secs (pelouses sèches). La plupart des **milieux sont d'intérêt communautaire et prioritaire** (forêt alluviale, forêt de pente, sources pétrifiantes, pelouses calcaires de sables xériques). Ces habitats correspondent à des **espaces relictuels** dans la vallée de la Garonne continuellement soumise à une pression humaine forte.

Cette **diversité de milieux explique l'installation d'une grande diversité d'espèces faunistique protégées** dont la plupart sont dépendant des milieux humides et des cours d'eau. La Garonne et ses affluents constituent un réseau hydrographique de première importance pour l'**ichtyofaune** aussi bien pour les espèces résidentes que migratrices. Par ailleurs, elle compte des habitats propices à l'installation du Desman des Pyrénées et de la Loutre d'Europe dont les populations sont à l'état relictuelles. La plupart des espèces signalées constituent des bio-indicateurs de la qualité des habitats en place (Loutre d'Europe, Ecrevisse à pattes blanches, Desman des Pyrénées, etc.). Le cortège des **chiroptères** est bien représenté avec la présence de 9 espèces d'intérêt communautaire signalées dans la SIC.

Enfin, le réaménagement des anciennes gravières en plan d'eau a permis l'accueil d'une diversité intéressante d'espèces d'oiseaux qui utilisent la Garonne comme axe de migration.

La présence de **continuum écologique à la fois terrestre et aquatique** renforce les échanges entre les populations permettant la constitution d'un **système complexe et fonctionnel**, et ce malgré la forte pression urbaine et industrielle.

Ainsi, le contexte écologique du secteur où se localise l'aire d'étude, est considéré comme **assez riche et sensible**.

Un inventaire faunistique et floristique du site du projet permettra de caractériser les habitats en place, de repérer les potentielles espèces faunistiques et floristiques d'intérêt patrimonial et d'examiner les éventuelles relations s'entretenant entre le site de la demande et les zonages réglementaires.

II. ETAT INITIAL DU SITE D'ETUDE

Une évaluation de l'intérêt et de la sensibilité écologique du site a été réalisée par GéoPlusEnvironnement à travers deux journées et demi d'inventaire sur le terrain les 11 et 12 avril et 5 juin au regard de l'article L.122-1 du Code de l'Environnement.

Notons que, lors des inventaires du mois d'avril, les conditions météorologiques étaient peu propices pour un inventaire portant sur les oiseaux, et la période printanière trop précoce pour un recensement floristique et entomologique exhaustif. Le passage de juin confirme les premières observations en plus de les renforcer avec le recensement de nouveaux cortèges.

2.1. Les habitats naturels

21 types de milieux ont été recensés sur l'aire d'étude écologique. Chaque habitat est désigné selon la nomenclature Corine Biotopes, après analyse de la composition phytosociologique. Les habitats d'intérêt communautaire sont également désignés selon la nomenclature des Cahiers d'Habitats EUR 15/2. Les habitats prioritaires sont signalés avec un astérisque (*).

- **1 Habitats d'intérêt communautaire**

- Forêt de peuplier riveraine et méditerranéenne

CORINE Biotope 44.61 : Forêt de peuplier riveraine et méditerranéenne.

Code Natura 2000 UE 92A0 : Peupleraie blanche (*Populion albae*)

Description : La ripisylve en bordure du Roussimort à l'extrémité Nord-Ouest de l'aire d'étude, est constitué principalement dans sa strate arborée de Peuplier blanc (*Populus alba*), accompagné du Peuplier noir (*Populus nigra*), du Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et du Frêne (*Fraxinus excelsior*). **La caractérisation de ce milieu est à prendre avec prudence** en raison de sa faible représentation en Midi-Pyrénées, de sa répartition géographique localisée (pourtour méditerranéen), du caractère hautement dégradé de cette ripisylve, et de sa faible superficie diminuant fortement son intérêt patrimonial.

Intérêt écologique : ces milieux occupent le lit majeur des cours d'eau. Plutôt présent en milieu méditerranéen, son rôle de protection efficace des berges contre les crues est avéré. Sa présence contribue à enrichir la mosaïque de milieu sur l'aire d'étude, et ce malgré l'importante dégradation du site lié aux activités humaines.

Ce milieu ne fait pas partie des habitats d'intérêts communautaires listés dans la ZSC.

- **20 Habitats non d'intérêt communautaire**

- **CB : 22.1** Eau douce stagnante,
- **CB : 24.1** Cours d'eau,
- **CB : 89.22** Canaux,
- **CB : 31.81** Fourrés médio-européen sur sol fertile,
- **CB : 31.831** Ronciers,
- **CB : 41.I** Peupleraie,

- **CB : 41.I** Peupleraie (colonisation arbustive de Peuplier noir),
- **CB : 41.Ix31831** Peupleraie x Ronciers,
- **CB : 44.1x53.11** Formation riveraine de Saules x Roselière,
- **CB : 44.42** Forêt fluviale médio-européenne résiduelles,
- **CB : 53.11** Phragmitaie,
- **CB : 84.1** Alignement de d'arbres caducifolié (peupliers, chênes),
- **CB : 84.2** Bordures de haies,
- **CB : 84.3** Petit bois, bosquet,
- **CB : 86** Habitations, bâtis, routes, chemins,
- **CB : 86.3** Site industriel en activité (zone de stockage de déchet de la station d'épuration Veolia, Zone de stockage de la société « Enrobé Toulouse », Zone de stockage de matériaux divers)
- **CB : 86.4** Sites industriels anciens (plateforme délaissé, ancienne zone d'habitation),
- **CB : 87.2** Milieux rudéraux,
- **CB : 87.2x41.Ix31.831** Milieux rudéraux x Peupleraie x Ronciers,
- **CB : 89.** Canaux, bassins ornementaux.

Sur la cartographie des habitats (**Figure 4**), une multiplication (x) entre deux Code Corine signale un entremêlement d'au moins deux milieux.

Sur les 21 habitats repérés au cours de l'inventaire, **1 serait d'intérêt communautaire mais n'est pas signalé dans la ZSC. Une évaluation des incidences du projet au titre de Natura 2000 n'est donc pas nécessaire.**

La **Figure 4** localise les habitats d'intérêt communautaires et les autres milieux.

2.2. La flore

Près de **90 espèces** de plantes ont été recensées sur l'aire d'étude. Parmi elles :

- **Aucune espèce d'intérêt communautaire n'a été recensée,**
- **Aucune espèce protégée** sur le plan national et régional n'a été recensée sur l'ensemble de l'aire d'étude au cours de la prospection printanière précoce (la majorité des espèces implantées s'installe dans les milieux rudéraux),
- Aucune espèce n'est inscrite sur la Liste Rouge Nationale et Régionale des plantes menacées,
- Enfin, aucune espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en région Midi-Pyrénées n'a été recensée.

Néanmoins, il est **possible que certaines espèces n'aient pu être recensées suite à l'étalement floral de la végétation** et à la précocité de l'inventaire. Rappelons qu'aucune espèce patrimoniale de flore n'est recensée dans les zonages Natura 2000 considérés.

Aucune espèce d'importance communautaire n'a été recensée dans la zone d'étude (d'autant plus qu'aucune espèce végétale ne soit mentionnée dans la ZSC), ni aucune espèce d'intérêt patrimoniale. Une évaluation d'incidence pour ce cortège n'est donc pas nécessaire.

2.3. Amphibiens et reptiles

Aucune espèce d'amphibien et de reptile n'a fait l'objet d'une observation sur l'aire d'emprise du projet et sur l'ensemble de l'aire d'étude. Les zones en lisière de boisement et de zones urbaines restent néanmoins propices pour les reptiles. Les glissements furtifs caractéristiques des reptiles et la hauteur de la végétation limitent les observations et les déterminations.

Seule la **Cistude d'Europe** est mentionnée dans la ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » mais elle n'a pas fait l'objet d'observation au niveau du plan d'eau localisé au Sud-ouest de l'aire d'étude, en dehors de l'aire d'emprise. Bien qu'une roselière (faible superficie et peu étendu sur les bordures) soit installée, ce plan d'eau reste assez peu propice pour son installation. Par ailleurs, notons que **les milieux de l'aire d'emprise ne présentent aucun potentiel d'accueil vis-à-vis de cette espèce.**

La Cistude d'Europe n'a pas fait l'objet d'une observation sur l'aire d'emprise du projet d'autant que ce dernier présente un potentiel d'accueil considéré comme quasi-nul. **Une évaluation d'incidence portant sur ce cortège n'est pas nécessaire.**

2.4. Avifaune migratrices, hivernante et nicheuse

Les inventaires printaniers précoces et tardifs ont révélés la présence de **44 espèces d'oiseaux** au sein de l'aire d'étude. Parmi ces espèces :

- **3 font partie de la Directive Oiseaux au titre de l'Annexe I** (surlignées en vert) Il s'agit du Héron pourpré, du Milan noir et du Bihoreau gris,
- Toutes ces espèces inscrites en Annexe I de la Directive oiseaux sont **mentionnées comme nicheuses dans la ZPS « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac ».**

Enfin, parmi ces 44 espèces :

- **35 possèdent le statut d'espèces protégées au niveau national** au titre de l'article 3 de l'Arrêté du 29 octobre 2009, soit **80%** au total.
- **3 espèces** sont considérées comme **déterminantes (sous conditions)** pour la désignation des sites ZNIEFF en région Midi-Pyrénées.
- **3 espèces font partie de la liste rouge nationale**, avec le statut « Quasi-menacée » (Bruant proyer, Pouillot fitis). La liste rouge régionale Midi-Pyrénées est en cours d'élaboration.

Aucune des espèces d'intérêt communautaire contactées sur le site n'est considérée comme **nicheuse** sur et/ou à proximité du périmètre d'étude écologique.

Le **Tableau 6** récapitule les différents statuts de chacune des espèces contactées et les lieux où elles ont été aperçues. La **Figure 4** localise les espèces inscrites en Annexe I de la Directive Oiseaux contactées sur le site d'étude et les espèces protégées remarquables.

Les informations suivantes concernant les **espèces de l'Annexe I de la DO** (Directive Oiseaux) sont issues du **Document d'Objectif de la ZSC/ZPS « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac ».**

2.4.1. Les espèces d'intérêt communautaire contactées sur le site

La zone étudiée rassemble différents types d'habitats bien que l'essentiel de la superficie concerne des milieux perturbés sur lesquels s'est installée une végétation rudérale. Si quelques unes des espèces contactées sont ubiquistes, d'autres voient leur niche écologique beaucoup plus étroite ce qui leur confère une spécialisation les rendant vulnérables aux modifications de leur milieu. Ainsi, les espèces observées peuvent être classées en fonction de leurs affinités écologiques. Plusieurs cortèges sont à distinguer :

- **Les cortèges inféodés aux milieux rivulaires du bord de Rhône et des plans d'eau peu profonds**

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) :

Description : Espèce arboricole dans l'Ouest de la France, cette espèce vit en colonie se reproduit en bordure des lacs et des marécages comportant des roselières étendues. En dehors de la saison de reproduction, il privilégie les zones humides plus ouvertes bordées de végétation. En région méditerranéenne, il niche en colonie au sein même des roselières (au minimum 30ha), nid construit sur les roseaux secs de l'année précédente. L'importance des colonies et la densité des nids dépendent étroitement de la structure de la végétation et de la taille des roselières.



Effectif et statut de conservation : La population européenne est estimée à 8000 couples. La France compte environ 2000 couples répartis essentiellement dans toute la moitié Sud de la France. Considérée « En déclin », la population est estimée à 2740 couples en 1983 puis à moins de 2000 couples en 1994 et en 2000 (Biotopie & CEN-LR. 2007) pour finalement augmenter en 2007 avec 2834 couples, couplé à une augmentation du nombre de colonie. Un glissement de la population méditerranéenne vers l'Ouest de la France a été observé. La Région Midi-Pyrénées comprend une nette progression avec la présence de 79 couples dans la région contre 34 en 2000 (Marion. 2009). Le site de la ZPS comprend un total de 80 à 90 couples nicheur.

Menaces : Cette espèce est particulièrement sensible au dérangement en plus de la destruction/dégradation de son habitat (coupe de roseaux, baisse du niveau des eaux, artificialisation des berges, comblement des plans d'eau, coupes des vieux arbres, ouvertures de milieux contenant des héronnières).

Utilisation potentielle du site d'étude : l'espèce a été observé a deux reprise en vol au-dessus du site d'étude au niveau du plan d'eau localisé au Sud-Ouest, en dehors de l'aire d'emprise. La faible superficie de la roselière et le contexte industriel du secteur (carrière, axe routier) diminuent son potentiel d'accueil.

Bihoreau gris ou héron Bihoreau (*Nycticorax nycticorax*) :

Description : Il occupe de préférence les abords de cours d'eau naturels ou peu aménagés, bordés d'une importante ripisylve. Les îles et bras morts sont les biotopes les plus favorables. De mœurs nocturnes, il niche en colonie monospécifique ou mixte dans les bois inondés ou humides, plus rarement dans des bois sec,



dans les secteurs les plus ombragés. La migration pré-nuptiale du Bihoreau s'effectue de mars à mai depuis l'Afrique subsaharienne vers l'Europe.

Effectif et statut de conservation : En France, la population passe de 1 550 couples en 1974 à 4 228 en 1994, pour redescendre en 2007 à 3 355. Les tendances des effectifs de la population sont à la baisse depuis le début de la décennie avec en parallèle une augmentation du nombre de colonies. En Midi-Pyrénées, la chute des effectifs est très importante étant donné que les résultats de 1996 avaient donné 2596 nid sur 12 héronnières, résultats en fort contraste avec ceux de 2007 qui ne comptabilisent qu'un maximum de 500 couples. L'hivernage de l'espèce est devenu régulière depuis deux décennies bien que les effectifs soient très disparates (12 individus comptabilisés sur la commune de Roques-sur-Garonne). L'espèce niche dans les ripisylves de la Garonne ou sur d'anciennes gravières proches du fleuve. Le nombre de couple par colonie varie. 150 couples ont été comptabilisés sur la commune de Roques-sur-Garonne (FREMAUX & RAMIERE, 2012). Enfin, l'espèce est mentionnée comme nicheur et migrateur sur le site de la ZPS avec 350 couples nicheurs (DOCOB ZPS Vallée de la Garonne de Muret à Moissac).

Menace : L'espèce est particulièrement sensible à l'artificialisation des berges, au comblement des plans d'eau, à la coupe systématique des vieux arbres et des taillis de saules, de l'ouverture des milieux abritant des héronnières, et du dérangement par les activités de loisirs.

Utilisation potentielle du site d'étude : l'espèce n'a fait que survoler le site du plan d'eau localisé dans l'extrême Sud-Ouest du site d'étude, en dehors de l'aire d'emprise. Malgré la proximité des activités industrielles, le plan d'eau et ses abords restent favorable sans pour autant l'exploiter comme aire de reproduction.

Les cortèges inféodés aux boisements alluviaux :

Milan noir (*Milvus migrans*) :

Description : Migrateur, il quitte l'Europe dès fin juillet pour rejoindre ses quartiers d'hiver en Afrique tropicale et revient dès le mois de février pour la nidification. Les espaces occupés sont principalement les ripisylves, les plans d'eau douce ou saumâtre et les espaces agricoles ouverts.

Effectif et statut de conservation : Globalement, les effectifs européens ont connu un large déclin entre les années 1970 et 2000, à l'exception de certains pays comme la France. En augmentation, le nombre de couples estimé se situe entre 19 300 à 24 600. Cette espèce possède des effectifs importants en région Midi-Pyrénées. Elle est particulièrement abondante le long des grands cours d'eau. Étant donné l'abondance de l'espèce, le nombre de couple n'a pas fait l'objet d'une évaluation bien que le FSD (INPN) du site mentionne la présence de plus de 100 couples. Les tendances d'évolution de cette espèce sur la ZPS sembleraient stables malgré un état de conservation moyen à dégradé des populations.

Menaces : Les principales menaces concernent également tous les rapaces des milieux forestiers avec l'altération du milieu (travaux forestiers, dislocation du corridor garonnais) (DOCOB ZPS et ZSC Garonne aval).

Utilisation potentielle du site d'étude : au moins un individu a fait l'objet d'une observation continue sur l'ensemble de l'aire d'étude au cours des deux jours d'inventaire avec une localisation préférentielle au niveau de la saulaie-peupleraie en bordure du plan d'eau au Sud-ouest (hors aire d'emprise). Les terrains en friches ont fait l'objet d'une prospection



Milan noir (X)

régulière (terrain potentiel de chasse malgré un régime alimentaire opportuniste composé de charogne en partie). Un nid a été observé dans un saule blanc, mais aucun indice n'atteste de son exploitation par l'espèce et ce, malgré son rayon de prospection assez étroite autour de ce nid.

2.4.2. Les espèces de la ZPS potentiellement présentes sur le site

Suite à la recherche bibliographique, il s'avère qu'une autre espèce est susceptible d'être intéressée par les milieux, il s'agit du Martin Pêcheur. Les informations sont issues des fiches ZNIEFF, des fiches des zones Natura 2000 issues de l'INPN et de la DREAL Midi-Pyrénées.

- Le **Martin pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*)** : Il se rencontre au bord des eaux calmes, propres et peu profondes, plutôt en des lieux abrités du vent et des vagues. Son existence repose sur la capture de poissons en nombre suffisant, et il doit disposer d'une eau pure et poissonneuse. Les rives, pourvues d'arbres et de poteaux utilisés comme des perchoirs, sont appréciées. L'eau doit rester assez claire pour un bon repérage des proies. Le plan d'eau de l'aire d'étude reste assez propice pour être prospecté pour l'alimentation par l'espèce, dans le cas où il reste suffisamment poissonneux pour être intéressant.

2.4.3. Bioévaluation de l'avifaune

Parmi toutes les espèces protégées observées, celles inféodées aux milieux ouverts, aux haies et bosquets sont directement concernées par le projet.

Les espèces de la ZPS utilisant potentiellement ce type de milieu comme zone d'alimentation sont le Milan noir, le héron pourpré et le Bihoreau gris. Les autres espèces sont trop inféodées aux milieux aquatiques lenticules et pour être directement concernées.

Une évaluation des incidences du projet vis-à-vis du maintien de ces espèces au titre de la Natura 2000 sera donc nécessaire.

Le contexte avifaunistique dans lequel se place le projet est assez riche.

Sur **44 espèces recensées** sur l'aire d'étude, **3 sont listées en Annexe I de la Directive Oiseaux et font partie de la ZPS étudiée**. Il s'agit du **Milan noir, du Bihoreau gris et du Héron pourpré**.

Seul le **Milan noir** serait concerné par le projet avec la **suppression d'un espace** pouvant être exploité pour l'alimentation. Aucun élément n'atteste d'une exploitation de la peupleraie-saulaie en bordure du plan d'eau pour la reproduction. **Cependant, étant donné que ces 3 espèces sont listées dans les deux ZPS, une évaluation des incidences du projet sera nécessaire au titre de la Natura 2000.**

La sensibilité vis-à-vis du projet est donc considérée comme modérée à faible pour ce cortège.

Tableau 2 : Liste des espèces avifaunistiques contactées.

	Nom vernaculaire Nom scientifique	Listes Rouge et espèces déterminantes			Protection Réglementaire		Statut Biologique	Périodes		Observation et localisation par rapport au site	Sensibilités Enjeux
		LR Mondiale	LR France	Espèces Déterminantes	National	Directive Oiseaux		11/04	5/06		
1	Bergeronnette grise <i>Motacilla alba</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x2) en vol au-dessus du terrain en friche. IPP	Faibles
2	Bihoreau gris <i>Nycticorax nycticorax</i>	LC	LC		PN	Annexe I	De passage sur le site		X	(x1) en vol au-dessus du plan d'eau et de l'aire d'étude dans la partie Sud. HPP	Faibles
3	Bouscarle de Cetti <i>Cettia cetti</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x2) mâle chanteur dans ripisylve du Roussimort au Sud-Ouest et au Nord-Est du site. IPP/HPP	Modérés à faible
4	Bruant proyer <i>Miliaria calandra</i>	LC	NT		PN		NP	X		(x1) mâle chanteur entendu et levé dans milieu rudéral au Sud-Ouest du site. IPP	Modérés à faibles
5	Buse variable <i>Buteo buteo</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x2) en vol au dessus du terrain au Nord-Est du site d'étude. Boisement utilisé comme poste d'observation. HPP	Faibles
6	Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>	LC	LC		C	Annexe II/1, III/1	De passage sur le site	X	X	(x3) en vol au dessus du site, (x1) dans plan d'eau et (x2) dans Roussimort au Nord-Est du site. IPP/HPP	Nuls
7	Corneille noire <i>Corvus corone corone</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X	X	(x2) observés sur terrain rudéral. IPP	Nuls
8	Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X	X	(x1) en vol au-dessus du site d'étude. IPP/HPP	Nuls
9	Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	LC	LC		PN		NP	X		(x1) en vol au-dessus des milieux ouverts. HPP	Faibles
10	Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	LC	LC		PN		NP		X	(x1) en vol au-dessus de la ripisylve du plan d'eau. HPP	Faibles
11	Fauvette à tête noire <i>Sylvia atricapilla</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(X) Observations multiples (mâles et femelles) dans fruticés et ripisylve au Sud-Ouest et dans boisement au Nord-Ouest. IPP/HPP	Modérés à faibles
12	Fauvette grisette <i>Sylvia communis</i>	LC	NT		PN		NP		X	(X) au moins un mâle chanteur dans la friche arbustive de peuplier colonisant la partie Sud-Ouest du site. HPP	Faibles
13	Gallinule poule-d'eau <i>Gallinula chloropus</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X	X	(x1) observé dans cours d'eau du Roussimort au Nord-Est du site. IPP/HPP	Nuls
14	Geai des chênes <i>Garrulus glandarius</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X		(X) observation dans fruticée et dans boisement en bordure du plan d'eau au Sud-Ouest. IPP/HPP	Nuls
15	Goéland leucophée <i>Larus cachinnans</i>	LC	LC		PN		De passage sur le site	X		(>10) en vol en direction de la station d'épuration. HPP	Nuls
16	Grand cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	LC	LC		PN		De passage sur le site	X		(x1) en vol au-dessus du site d'étude. HPP	Faibles à nuls
17	Grimpereau des jardins <i>Certhia brachydactyla</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) dans boisement au Nord-Est. HPP/IPP	Modérés à Faibles

Communauté Urbaine du Grand Toulouse - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Projet Ecopôle à Villeneuve-Tolosane
Evaluation des Incidence Natura 2000

	Nom vernaculaire Nom scientifique	Listes Rouge et espèces déterminantes			Protection Réglementaire		Statut Biologique	Périodes		Observation et localisation par rapport au site	Sensibilités Enjeux
		LR Mondiale	LR France	Espèces Déterminantes	National	Directive Oiseaux		11/04	5/06		
18	Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X		(x1) partant d'une des tâches de roncier du prés-bois dans la partie Nord-Est du site. IPP	Nuls
19	Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	LC	LC	D (colonies mono ou plurispécifiques de nicheurs	PN		De passage sur le site	X		(x1) en vol au-dessus du site d'étude. HPP	Faibles
20	Héron pourpré <i>Ardea purpurea</i>	LC	LC	D (sites de nidification)	PN	Annexe I	De passage sur le site. Nicheur sur la ZPS	X	X	(x2) en vol au-dessus du site au Sud-Ouest. Dérangé au niveau du plan d'eau à proximité de la STEP. HPP	Faibles
21	Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i>	LC	LC	D (si colonie de nicheur dans milieux naturels, y compris dans carrières)	PN		NP		X	(>5) en vol au-dessus de la zone rudérale du site d'étude dans la partie Sud. IPP	Faibles
22	Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x3) en vol au-dessus de la zone rudérale. IPP/HPP	Faibles
23	Huppe fasciés <i>Upupa epops</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) en vol au-dessus de la zone rudérale en direction du plan d'eau et des boisements au Sud-Ouest. IPP	Faibles
24	Hypolaïs polyglotte <i>Hippolaïs polyglotta</i>	LC	LC		PN		NP		X	(X) chanteur vers ripisylve et fruticée dans la partie extrême Sud-Ouest. HPP	Faibles
25	Martinet noir <i>Apus apus</i>	LC	LC		PN		NP		X	(x1) observé en vol au-dessus et dans la partie Sud. IPP	Faibles
26	Merle noir <i>Turdus merula</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X	X	(X) Chanteur dans boisements. IPP/HPP	Nuls
27	Mésange à longue queue <i>Aegithalos caudatus</i>	LC	LC		PN		NP	X		(x1) observée dans fruticée en bordure du Roussimort et dans boisement au Nord-Est. IPP/HPP	Modérés à faibles
28	Mésange bleue <i>Cyanistes caeruleus</i>	LC	LC		PN		NP	X		(x1) entendu dans boisement de peuplier en bordure de la Saudrune canalisée. IPP/HPP	Modérés à faibles
29	Mésange charbonnière <i>Parus major</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) observé dans ripisylve du Roussimort. IPP/HPP	Modérés à faibles
30	Milan noir <i>Milvus migrans</i>	LC	LC		PN	Annexe I	Nicheur sur la ZPS	X	X	(x2) observé en vol au-dessus du terrain rudéral, vu perché à proximité d'un nid dans la peupleraie-saulaie en bordure du plan d'eau au Sud-Est, observé prospectant les terrains au Nord-Est. IPP/HPP	Modérés à faibles
31	Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	LC	LC		PN		NP	X		(X) entendu chez entreprise « Veolia ». HPP	Faibles à nuls
32	Mouette rieuse <i>Chroicocephalus ridibundus</i>	LC	LC		PN		De passage sur le site	X	X	(X) en vol en direction de la station d'épuration. HPP	Nuls
33	Pic épeiche	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) entendu dans boisement. HPP	Modérés à

Communauté Urbaine du Grand Toulouse - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Projet Ecopôle à Villeneuve-Tolosane
Evaluation des Incidence Natura 2000

	Nom vernaculaire Nom scientifique	Listes Rouge et espèces déterminantes			Protection Réglementaire		Statut Biologique	Périodes		Observation et localisation par rapport au site	Sensibilités Enjeux
		LR Mondiale	LR France	Espèces Déterminantes	National	Directive Oiseaux		11/04	5/06		
	<i>Dendrocopos major</i>										faibles
34	Pic vert <i>Picus viridis</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) entendu dans boisement au Nord du plan d'eau dans la partie Sud-Ouest du site. 36IPP	Modérés à faibles
35	Pie bavarde <i>Pica pica</i>	LC	LC		C	Annexe II/2	NP	X	X	(X) observé dans boisement du site d'étude. IPP/HPP	Nuls
36	Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	LC	LC		C	Annexe II/1, III/1	NP	X	X	(X) observé en vol au-dessus du site d'étude. IPP/HPP	Nuls
37	Pouillot fitis <i>Phylloscopus trochilus</i>	LC	NT		PN		P	X		(X) Observations dans ripisylve au Sud-Ouest. HPP	Faibles
38	Pouillot véloce <i>Phylloscopus collybita</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x1) un mâle chanteur entendu dans boisement à l'extérieur du site d'étude et dans boisement au Nord-Est. IPP/HPP	Faibles
39	Rossignol philomèle <i>Luscinia megarhynchos</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(>3) mâle chanteur dans fruticés au Sud-Ouest du site et dans boisement au Nord-Est. HPP	Modérés à faible
40	Rougequeue noir <i>Phoenicurus ochruros</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(x2) mâle et femelle observé en bordure de la ripisylve du Roussimort à proximité de la zone rudérale. IPP	Modérés à faibles
41	Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	LC	LC		PN	Annexe II/2	NP		X	(x1) entendu dans boisement à l'extrémité Nord-Est. IPP	Nuls
42	Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	LC	LC		PN	Annexe II/2	NP		X	(x2) en vol au-dessus du site d'étude. IPP	Nuls
43	Troglodyte mignon <i>Troglodytes troglodytes</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(X) entendu dans boisement et broussaille sur l'ensemble du site d'étude. IPP/HPP	Modérés à faible
44	Verdier d'Europe <i>Carduelis chloris</i>	LC	LC		PN		NP	X	X	(X) dans boisement. HPP	Faibles

Légende :

Liste Rouge Française et Mondiale : **LC** : Préoccupation mineure ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **EN** : En danger ; **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite récemment ou nicheuse occasionnelle ou marginale en métropole)

Statut de protection nationale : **P** : Protégée ; **C** : Chassable

Statut biologique : **NP** : Nicheur probable, **NC** : Nicheur certain, **H** : Hivernant, **P** : De Passage

Fond vert : Espèce inscrites en **Annexe I** de la Directive Oiseaux

Localisation dans périmètre du projet : **HPP** : Hors Périmètre Projet ; **IPP** : Inclus dans Périmètre Projet

Contraintes réglementaires :

Fond uniforme : Contrainte réglementaire nulle

Fond Jaune clair: Contrainte réglementaire faible

Fond orange : Contrainte réglementaire moyenne

Fond rouge : Contrainte réglementaire forte

2.5. Mammofaune

Au cours de la prospection, seuls le **Lapin de garenne** (*Oryctolagus cuniculus*) et le **Ragondin** (*Myocastor coypus*) ont été observé. Ces deux espèces ne présentent aucune sensibilité vis-à-vis du projet bien que le statut de conservation concernant le Lapin de garenne soit défavorable (Quasi-menacée). Aucune espèce d'intérêt communautaire n'a fait l'objet d'un recensement.

D'après la bibliographie, plusieurs espèces d'intérêt communautaire sont signalées dans la ZSC.

La **Loutre** (*Lutra lutra*), espèce bio indicatrice des milieux aquatiques et des cours d'eau de bonne qualité, au même titre que le **Desman des Pyrénées** (*Galemys pyrenaicus*), au vue de leurs exigences écologiques, il est improbable de retrouver de telles espèces sur le site d'étude au niveau des ruisseaux du Roussimort et de la Saudrune (rejet de la station d'épuration, fond vaseux jonché de débris divers et variés). Le Desman des Pyrénées reste davantage localisé au niveau du lit supérieur des « rivières à salmonidé », soit les rivières et torrents pyrénéens à cours rapide et aux eaux permanentes, froides oligotrophes et bien oxygénés, à la recherche de trichoptères.

Plusieurs espèces de chiroptères de la ZSC sont susceptibles d'exploiter l'aire d'étude. Leurs caractéristiques écologiques sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Liste des espèces de chiroptère mentionnée dans la ZSC.

Nom scientifique Nom français	Statut Protection	Habitat de prédilection	ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste »	Présence potentielle sur aire d'emprise
Petit murin <i>Myotis myotis</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : Cavités souterraines (grottes, anciennes carrières, galerie de mines) Gîtes d'hiver : Cavité souterraines, grands greniers. Comportement de glanage au sol en milieux herbeux, prospections des zones de prairies, pâturage, steppes, pelouses xériques bordées de haies, arbres solitaires. Rayon d'action d'environ 5 à 6 km (max : 11 km) entre gîte et terrains de chasse pour une taille moyenne de 50ha.	X	Oui (terrain de chasse)
Minioptère de Schreiber <i>Miniopterus schreibersii</i>	PN, DH II et IV	Gîte d'été : grandes cavités chaudes et humides, Gîte d'hiver : Cavités naturelles ou artificielles à température constante. Espèce typiquement méditerranéenne et strictement cavernicole (région karstique riche en grotte). Territoire de chasse mal connu (lisières forestières, cordons boisés, milieux ouverts tels que les pâturages, vergers, haies, parcs et jardins), Rayon d'action entre gîte et terrain de chasse mal connu (7 km maximum à partir du gîte de mise bas). Colonies associées à d'autres aux colonies de Grand murin, Petit murin, Murin à oreilles échancrées, Rhinolophe euryale.	X	Oui (terrain de chasse)
Murin à oreilles échancrées <i>Myotis emarginatus</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : peu lucifuges (combles chauds, greniers de maisons, églises, forts militaires) Gîtes d'hiver : galeries, puits de mines, caves, tunnels, grottes Exploitation des vallées alluviales, des massifs forestiers de feuillus entrecoupés de zones humides, des bocages, des vergers, des milieux péri-urbains, des jardins. Chasse au-dessus des rivières. L'eau semble constituer un élément essentiel à sa survie. Rayon d'action de 10 km, du gîte aux terrains de chasse	X	Faible
Grand Murin <i>Myotis myotis</i>	PN, DH II et IV	Exploitation des zones au sol accessibles (comportement de glanage au sol des proies). Exploitation des forêts à faible sous-bois, des prairies fraîchement fauchées, des pelouses et des futaies de feuillus avec une végétation herbacée ou buissonnante rare. Rayon d'action entre 10 et 25 km, du gîte aux terrains de chasse.	X	Oui (terrain de chasse)

Nom scientifique Nom français	Statut Protection	Habitat de prédilection	ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste »	Présence potentielle sur aire d'emprise
Petit rhinolophe <i>Rhinolophus hipposideros</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : galeries, puits de mines, caves, tunnels Gîtes d'hiver : combles ou caves de bâtiments Evite les milieux ouverts. Evolution le long des murs, chemins, lisières boisées, ripisylve, haies, alignement d'arbres. Exploitation des étendues d'eau, cours de ferme et des paysages semi-ouverts avec une alternance bocage-boisement. Les milieux humides semblent être une constante préférentielle chez l'espèce. Rayon d'action entre 2 et 3 km, du gîte aux terrains de chasse	X	Faible à nulle
Grand rhinolophe <i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : combles de bâtiments Gîtes d'hiver : caves, souterrains, grottes Suit les corridors boisés (haies, alignement d'arbres, lisières boisées) pour parvenir aux zones de chasse. Evite généralement les espaces ouverts. Recherche les paysages semi-ouverts à forte diversité d'habitats. Rayon d'action entre 2 et 4 km, du gîte aux terrains de chasse	X	Faible
Rhinolophe euryale <i>Rhinolophus euryale</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : Grandes cavités avec des zones chaudes, humides ou sèches Gîtes d'hiver : Cavité naturelles Exigences écologiques méconnues. Espèces typiquement méditerranéennes. Des régions chaudes de plaine et des contreforts montagneux (paysage karstiques riches en grottes et proches de l'eau, paysage varié en mosaïque.	X	Faible à nulle
Barbastelle d'Europe <i>Barbastella barbastellus</i>	PN, DH II et IV	Gîtes d'été : constructions humaines à gîte étroit, voir des gîtes forestiers Gîtes d'hiver : colonie peut importante en hiver. Cavités souterraines (carrières abandonnées, tunnels ferroviaires) Une des espèces les plus menacées d'Europe. Montre une prédilection certaine mais non exclusive pour les milieux boisés (recherche de papillons nocturne se développant dans les feuilles sèches et les lichens). Susceptible de chasser au-dessus des milieux aquatiques et dans les milieux bocagers (haies, lisières). Garde une nette préférence pour les boisements feuillus ou mixte avec un sous étage arbustif.	X	Faible
Murin de Beschtein <i>Myotis beschsteini</i>	PN, DH II et IV	Rare en France. Espèce forestière et arboricole. Préférence marquée pour les vieilles forêts de futaies feuillues autorisant le glanage au sol des proies.	X	Faible à nulle

Légende :

Statut de protection : France : PN : Protection Nationale de l'Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. **Européen :** Directive Habitat Faune Flore (92/43/CEE) : **DH An.II et IV :** Annexe II (Espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciale de conservation) Annexe IV (Espèces d'intérêt communautaire qui nécessite une protection stricte).

Liste Rouge : LC : Préoccupation mineure ; **VU** Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **EN** : En danger, **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite récemment ou nicheuse occasionnelle ou marginale en métropole).

Localisation dans périmètre du projet : IPP : Intérieur Périmètre Projet, **HPP :** Hors Périmètre Projet

Le site d'étude s'installe au sein d'un contexte urbain et industriel où les connectivités sont rares avec la ZSC (absence de cordons boisés et de milieux forestiers continus) malgré la faible distance qui est surmontable par la majorité des espèces.

L'aire d'étude présente une variété d'habitat avec la présence de ripisylve, de milieux ouverts et boisés, des haies et alignement d'arbres, des fourrés et des milieux aquatiques. Cette diversité en fait un potentiel d'accueil intéressant pour la plupart des espèces à la recherche d'insectes. Néanmoins, le site d'étude reste assez dégradé dans son ensemble, en plus d'être faiblement connecté avec les autres milieux et la ZSC. Par ailleurs, l'absence de cavités dans les peupliers limite les possibilités de gîte aux abords du plan d'eau. Enfin, bien que le terrain puisse présenter un intérêt, il est néanmoins **très peu probable que le site soit un terrain de chasse incontournable dont la présence soit décisive pour le maintien des colonies existante dans la ZSC.**

La sensibilité de ce cortège est donc **faible**.

2.6. Entomofaune

Le second passage au cours du printemps tardif a permis le recensement de **9 espèces de lépidoptères** dans les milieux en prairies et les zones rudérales et **4 espèces d'odonates** au niveau de la ripisylve et en bordure du plan d'eau, des canaux et des cours d'eau. Parmi ces espèces :

- **Aucune ne fait partie des espèces protégées à l'échelle européenne, ni n'est listée dans la ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste »**,
- **Aucune ne fait partie des espèces protégées à l'échelle nationale**,
- **Aucune ne présente un statut de conservation inquiétant**,
- **1 espèce d'Odonate est déterminante** pour la désignation de ZNIEFF en région Midi-Pyrénées : la **Libellule fauve**

La bibliographie fait état de la présence de 4 espèces d'intérêt communautaire sur la ZSC :

- Le **Lucane Cerf-volant** (*Lucanus cervus*) de même que le **Grand Capricorne** (*Cerambyx cerdo*) sont des espèces saproxyliques qui exploitent les souches des vieilles futaies de chêne. Xylophage, la larve se nourrit au niveau du système racinaire des arbres dépérissant. Les boisements du site d'étude ne comportent aucune espèce de chênes en phase de sénescence. La probabilité portant sur la présence de telles espèces reste très faible.
- Espèce inféodée aux milieux lotiques et lentiques bordés d'une abondante végétation aquatique et riveraine, la **Cordulie à corps fin** (*Oxygastra curtisii*) peut se situer dans un environnement varié (plaine, reliefs) constitué de secteurs boisés, forestiers, de prairies, de friches, de champs bordés de haies, de vignes. Les rivières et les fleuves constituent ses habitats typiques, mais l'espèce ne dédaigne pas les canaux, les lacs, les milieux stagnants (étangs, plans d'eau) bordés par de la végétation aquatique (hélrophytes, hydrophytes). Dans les rivières aux eaux vives, les zones calmes (retenue naturelle) sont propices au développement de l'espèce. Le site d'étude comporte deux ruisseaux dont l'un est canalisé (absence d'hélrophytes) et l'autre est sujet à une pollution organique avec le rejet de la station d'épuration. Seul le plan d'eau localisée au Sud-Ouest de l'aire d'étude (hors aire d'emprise) pourrait être exploité sans pour autant être un site incontournable pour cette espèce.
- **L'Ecrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes*) ne se rencontre uniquement que dans les cours d'eau de bonne qualité physico-chimique et offrant une grande diversité de caches et de microhabitats. De tels milieux ne concernent ni le Roussimort, ni la Saudrune. La probabilité de retrouver cette espèce sur le site d'étude est quasi-nulle (com. LAJOUX, SIVOM Saudrune).

Aucune des espèces recensées ne font partie de la ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ».

Malgré la présence de 4 espèces au sein de cette même ZSC, leurs exigences écologiques respectives ne sont pas en adéquation avec les milieux en présence sur l'ensemble de l'aire d'étude. **Une évaluation d'incidence pour ce cortège n'est donc pas nécessaire.**

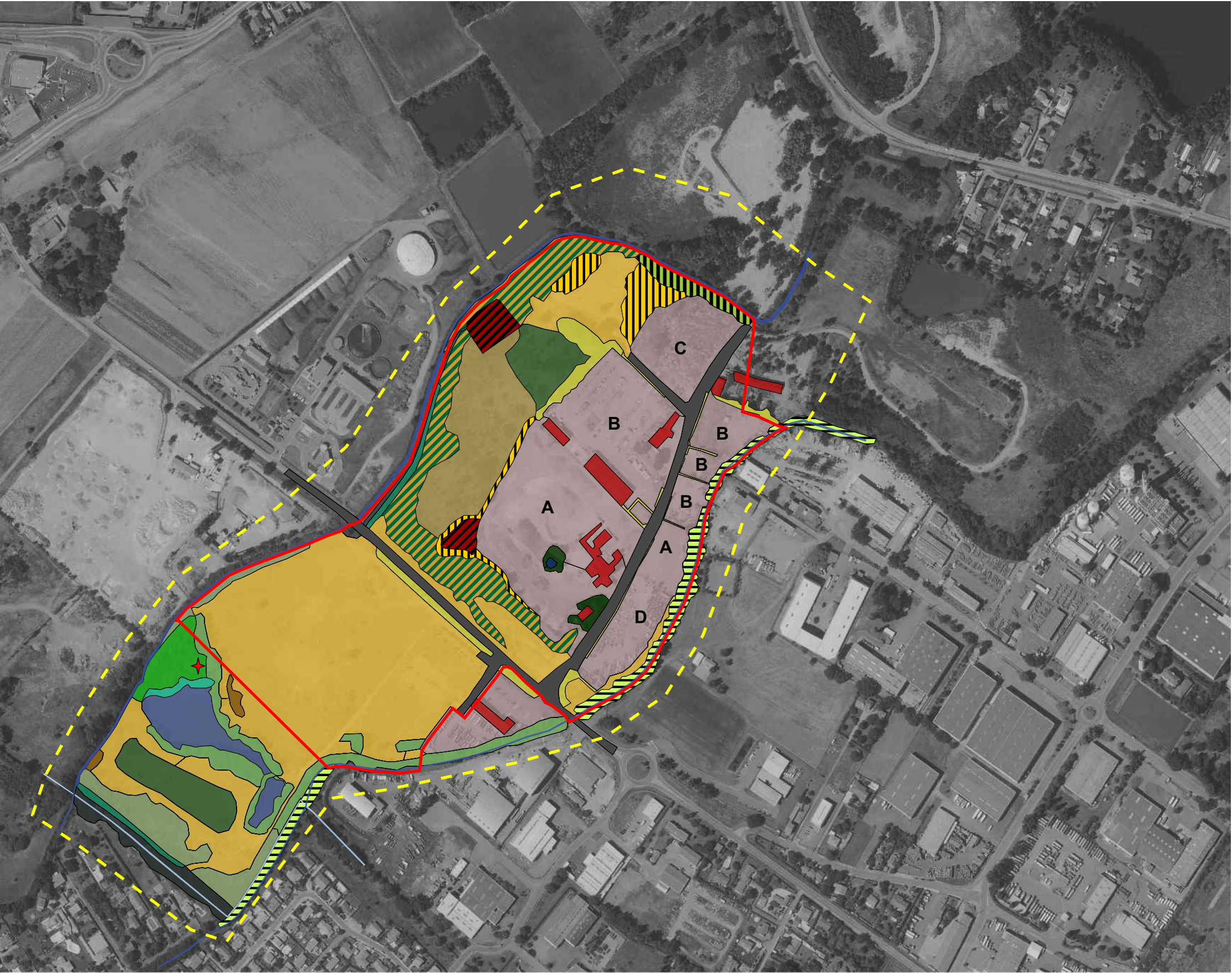
2.7. Ichtyofaune

L'aire d'emprise n'est traversée par aucun cours d'eau. Hormis la Saudrune et le Roussimort, la probabilité de retrouver les espèces mentionnées dans la ZSC reste particulièrement faible dans ces cours d'eau qui ne présentent pas ou peu les caractéristiques écologiques pour leur accueil.

Une évaluation d'incidence pour ce cortège n'est pas nécessaire.


La **Figure 4** reprend la cartographie des milieux et localise les habitats d'intérêt communautaire.

La **Figure 5** porte sur la localisation des espèces d'intérêt communautaire recensées sur le terrain.








Légende



Habitats d'intérêt communautaire

 **CB : 44.61** Forêt de peuplier riveraine et méditerranéenne
UE 92A0 Peupleraie blanche (*Populion albae*)

Habitats non d'intérêt communautaire

-  **CB : 24.1** Cours d'eau
-  **CB : 22.1** Eau douce stagnante
-  **CB : 31.81** Fourrés médio-européen sur sol fertile
-  **CB : 31.831** Ronciers
-  **CB : 41.1** Peupleraie
-  **CB : 41.1** Peupleraie (strate sous-arbustive de Peuplier noir)
-  **CB : 41.1x31.831** Peupleraie x Ronciers
-  **CB : 44.1x53.11** Formation riveraine de saules et Roselière
-  **CB : 44.42** Forêt fluviale médio-européenne résiduelles
-  **CB : 53.11** Roselière
-  **CB : 84.1** Alignement d'arbres caducifolié : Peuplier (clair), Chêne (foncé).
-  **CB : 84.2** Bordures de haies
-  **CB : 84.3** Petit bois, bosquet
-  **CB : 86.** Habitation, bâtis, routes, chemins
-  **CB : 86.3** Sites industriels en activités
A : Stockage gravier "Enrobé Toulouse"
B : Stockage matériel
C : Stockage Déchets du BTP (bois, gravats)
D : Stockage boues de la station d'épuration Veolia
-  **CB : 86.4** Sites industriels anciens
-  **CB : 86.42x87.2** Merlons, remblais x milieu rudéral
-  **CB : 87.2** Milieux rudéraux
-  **CB : 87.2x41.1x31.831** Milieux rudéraux x Peupleraie x Ronciers
-  **CB : 89** Canaux, bassins ornementaux
-  Nid probable de Milan noir (absence de nidification)

0 m 50 m 200 m
Echelle au 1 / 5 000

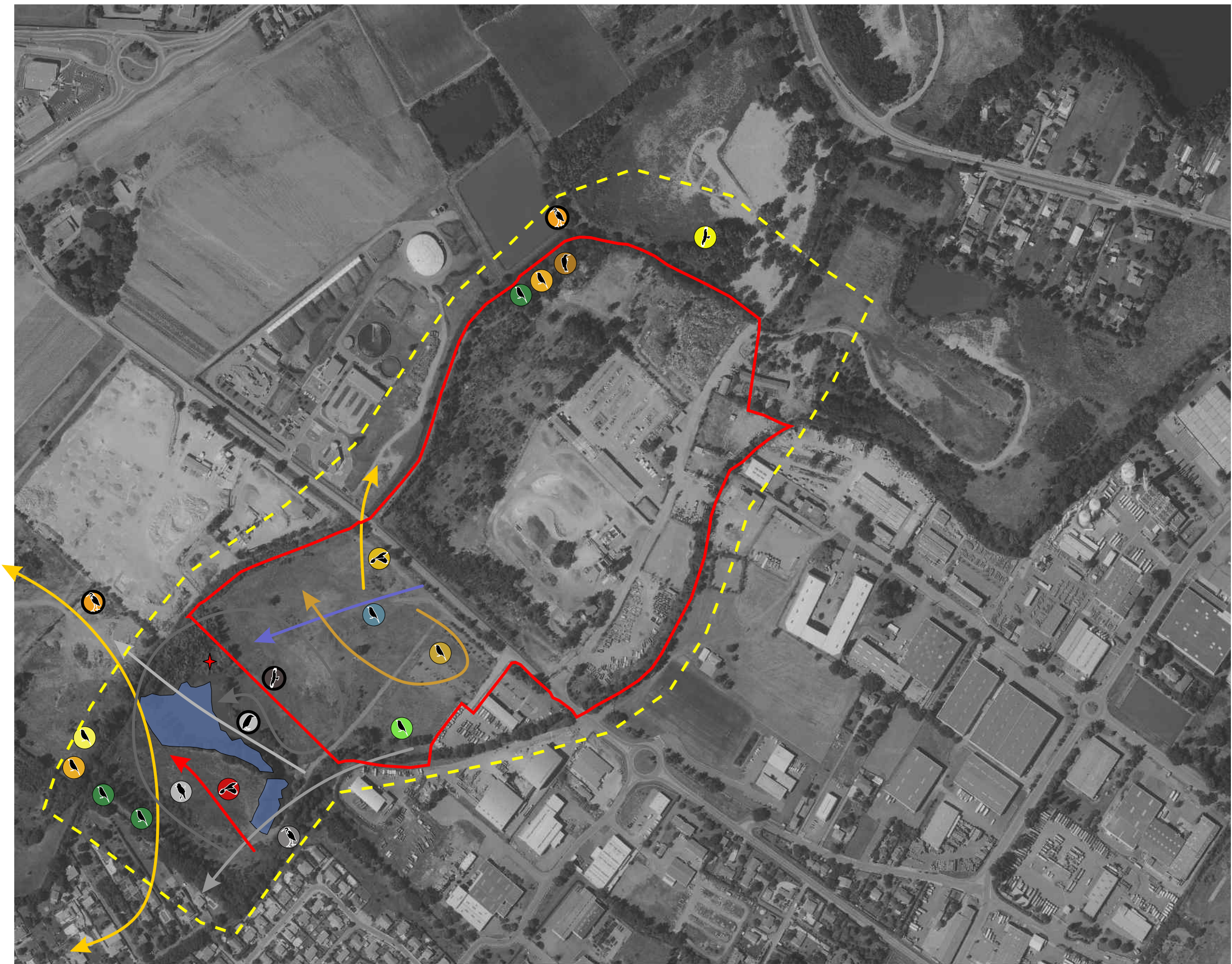
-  Emprise du projet
-  Aire de l'étude écologique



CUGT - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Etude d'incidence Natura 2000 du projet d'Ecopole à Villeneuve-Tolosane. ETAPE 2
Evaluation des Incidences Natura 2000

Cartographie des habitats
Sources : Google Maps, GéoPlusEnvironnement, Juin 2012





Figure 4



Légende

AVIFAUNE PRINTANIERE et/ou NICHEUSE

Espèce listées en Annexe I de la Directive Oiseaux

-  Milan noir
-  Héron pourpré
-  Bihoreau gris
-  Nid probable de Milan noir (absence de nidification)


 Direction de déplacement des oiseaux en vol

Espèces non d'intérêt communautaire

Espèces protégées et remarquables

- | | |
|--|--|
|  Fauvette grisette |  Héron cendré |
|  Faucon crécerelle |  Pic épeiche |
|  Faucon hobereau |  Buse variable |
|  Bruant proyer |  Pouillot fitis |
|  Rossignol philomèle |  Bouscarle de Cetti |
|  Hirondelle des rivages |  Huppe fascié |



Milieux propices à certaines espèces d'oiseaux

-  Plan d'eau pouvant être visité par le Martin-pêcheur d'Europe

N

0 m 50 m 200 m
Echelle au 1 / 5 000

Légende

-  Emprise du projet
-  Aire de l'étude écologique



CUGT - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Etude d'incidence Natura 2000 du projet d'Ecopole à Villeneuve-Tolosane. ETAPE 2
Evaluation des Incidences Natura 2000

Localisation des espèces animales remarquables (printemps précoce et tardif 2012)
Sources : Google Maps, GéoPlusEnvironnement, Juin 2012

Figure 5

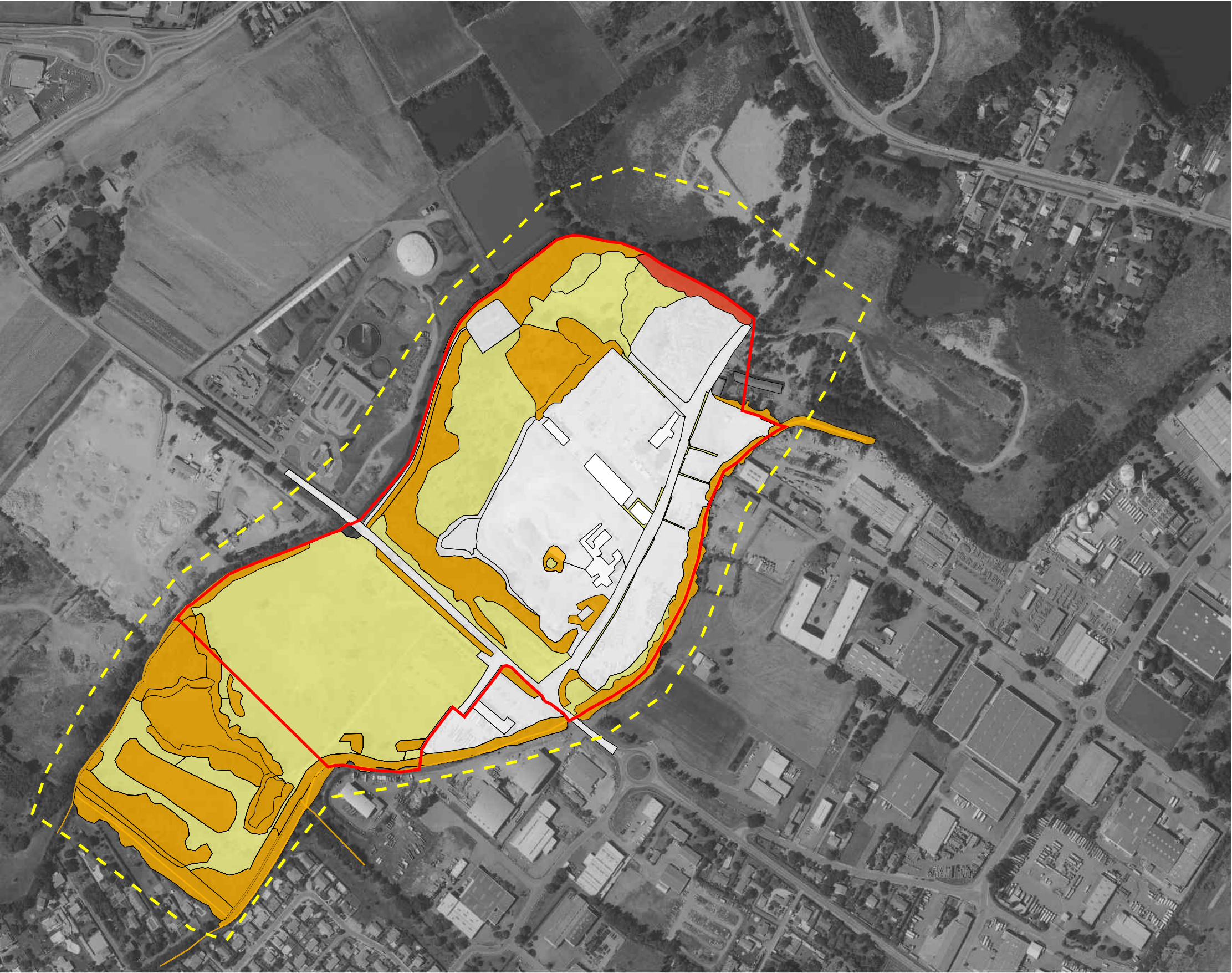
III. SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS ET DE LA NÉCESSITÉ D'UNE ÉVALUATION DES INCIDENCES

Suite aux inventaires réalisés par GéoPlusEnvironnement, les sensibilités portant sur les habitats et espèces et pour lesquels une évaluation des incidences est nécessaire sont repris dans le tableau suivant.

Tableau 4 : Synthèse des principaux enjeux rencontrés sur le site d'étude.

Compartiment écologique	Principales observations		Sensibilités / Enjeux écologiques / Nécessité d'une évaluation
Habitat	Des milieux rudéraux dont une partie de la superficie est sous l'emprise d'une colonisation ligneuse dominée par le peuplier noir et les ronciers. Milieux très dégradés dans leur ensemble. Présence d'espèces nicheuses dans les ripisylves, fruticées, ronciers et boisements. Présence d'un habitat d'intérêt communautaire localisé au Nord-Ouest du site, en bordure du Roussimort et de l'aire d'emprise. • UE 92A0-6 Peupleraie blanche (<i>Populion albae</i>).		Modérée à faible Evaluation des incidences non nécessaire
Flore	Aucune espèce d'intérêt recensée. Aucune espèce d'intérêt communautaire présente dans la ZSC.		Faibles à nulles Evaluation des incidences non nécessaire
Faune	Avifaune	44 espèces d'oiseaux dont 35 protégées et 3 espèces d'intérêt communautaire : • Héron pourpré : nicheuse sur la ZPS « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac » (80 à 90 couples nicheurs). • Bihoreau gris : nicheuse sur cette même ZPS (>150 couples nicheurs). • Milan noir : nicheuse sur cette même ZPS (>100 couples nicheurs). Présence d'espèces non d'intérêt communautaire potentiellement nicheuses sur l'aire d'emprise. Présence potentielle d'autres espèces d'intérêt de la ZPS : Martin pêcheur d'Europe	Modérés Evaluation des incidences nécessaire
	Mammafaune	2 espèces présentes non d'intérêt communautaire : Lapin de garenne, Ragondin. Chiroptères : Milieux du site d'étude (lisières, chemins, friches, bâtiments) potentiellement exploitable comme zone de chasse sans être primordial pour le maintien des espèces des sites Natura 2000	Modérés à faible Evaluation des incidences nécessaire
	Herpétofaune	Aucune espèce recensée. Reptiles présents en lisières des boisements	Faibles à nulles Evaluation des incidences non nécessaire
	Entomofaune	9 espèces recensées (4 odonates, 9 lépidoptères). Aucune espèce d'intérêt communautaire. 1 espèce d'odonate déterminante. Faible potentiel d'accueil pour les espèces d'intérêt communautaire	Faibles à nulles Evaluation des incidences non nécessaire
	Ichtyofaune	Aucune espèce recensée. Faible potentiel d'accueil pour les espèces d'intérêt communautaire	Faibles à nulles Evaluation des incidences non nécessaire

Ces informations sont cartographiées et disponibles sur la Figure 5. Cette cartographie devra être affinée après les passages printanier et estival.



Légende

- Sensibilité forte
- Sensibilité modérée
- Sensibilité faible
- Sensibilité nulle

N

0 m 50 m 200 m
Echelle au 1 / 5 000

- Emprise du projet
- Aire de l'étude écologique



CUGT - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Etude d'incidence Natura 2000 du projet d'Ecopole à Villeneuve-Tolosane. ETAPE 2
Evaluation des Incidences Natura 2000

Cartographie des sensibilités
Sources : Google Maps, GéoPlusEnvironnement, Juin 2012

Figure 6

IV. EVALUATION DES INCIDENCES

Cette partie a pour objectifs d'évaluer la sensibilité du site vis-à-vis du projet d'Ecopôle et d'en prévoir les impacts potentiels sur les habitats et la faune d'intérêt communautaire. De ce travail découleront les propositions de mesures d'évitement, de réduction ou de compensation de ces éventuels impacts.

Les incidences peuvent être définies en 4 types :

- des **impacts temporaires**, dont l'influence est vouée à disparaître à plus ou moins longue échéance selon la durée de vie du site,
- des **impacts permanents** qui se feront sentir tout au long de l'exploitation,
- des **impacts directs** qui se distinguent par le caractère immédiat et *in situ* des effets qui résultent du projet. Les préjudices de ce dernier sont directs.
- des **impacts indirects**, plus difficilement qualifiables et quantifiables. Ils succèdent aux impacts directs dans une chaîne de conséquences (dans l'espace et dans le temps) pour constituer à terme une aggravation des nuisances occasionnées.

Rappelons brièvement la nature du projet et les incidences brutes potentielles associées.

3.1. Nature du projet et des impacts

3.1.1. Nature du projet :

Le projet engagé par le **Grand Toulouse** est la création d'un **parc d'activités à thématique environnementale sous le nom d'Ecopôle** sur les communes de Villeneuve-Tolosane et Cugnaux (31). L'objectif est de pouvoir reconvertir écologiquement des activités existantes en lien avec les industries du BTP et d'accueillir de nouveaux acteurs économiques. La création de l'Ecopôle permettra l'installation d'entreprises dédiées aux activités artisanales, de services et de petites industries liées notamment à l'environnement tout en étant compatible avec le milieu environnant.

Les terrains du projet représentent une superficie de **20 hectares**, cernés par les rivières du Roussimort et de la Saudrune longeant le site au Nord et au Sud qui constituent les limites communales et du projet.

Bien que ce projet ait été reconnu d'utilité communautaire, sa mise en place nécessite pour la CUGT de recourir à une **révision simplifiée du PLU sur la commune de Villeneuve-Tolosane**. Cette révision consiste :

- au déclassement de 9,83 ha de terrain classés en zone N dites « naturelles » en zone ouverte à l'urbanisation (AUE),
- au classement de 20,53 ha en zone AUE correspondant à la surface totale du projet d'Ecopôle (Pradié – le Champ Villeneuve).

La zone N le long des deux ruisseaux (Saudrune et Roussimort) sera maintenue afin d'assurer les continuités écologiques.

La diminution de la zone N ne représente qu'une faible superficie de la zone N du PLU de Villeneuve-Tolosane. Les terrains concernés sont actuellement occupés par des activités au lieu-dit « Pradier » comprenant des milieux perturbés et anthropiques (gravats, dépôts, bâtiments, ancienne zone d'activités. De tels milieux ne sont pas censés nuire au développement des cheminements piétons/cycliste envisagé le long de la Saudrune et du Roussimort.

3.1.2. Les impacts potentiels du projet

3.1.2.1. Les grandes phases de la vie du projet

Pour l'exécution d'un tel projet, plusieurs grandes phases sont à distinguer :

- **Décapage du sol** : enlèvement de la « terre végétale » pour l'exécution des travaux de génie civil (*phase travaux*),
- **Travaux de génie civil** : ouvrages en béton pour la création des bâtiments, goudronnage pour la desserte des bâtiments pour les usagers (*phase travaux*),
- **Travaux paysager** : Aménagement des berges en bordure de la Saudrune et du Roussimort, aménagement d'une lisière des deux côtés de la RD 24 sur 20 m d'épaisseur, la création d'un espace végétalisé sur une parcelle gelée au Nord (*phase travaux*).
- **Mise en exploitation.**

3.1.2.2. Les impacts globaux du projet

Le présent projet engagé par la CUGT est susceptible de générer plusieurs types d'incidences (qu'elles soient temporaires, permanentes, directes et/ou indirectes) pouvant dans une moindre mesure porter préjudice aux habitats et aux espèces en place. Ces impacts découlent des opérations décrites précédemment et concernent différents cortèges :

- **Impact direct et permanent :**
 - **Destruction d'habitats « naturels »** : le décapage, le bétonnage et le goudronnage pour les voies de dessertes, concernera des terrains hautement perturbés en cours de colonisation par les ligneux (ronciers, peupliers), des boisements en cours de développement et des terrains rudéraux. Ces aménagements porteront sur une superficie de 20,53 ha bien qu'une seule parcelle au Nord fera l'objet d'une végétalisation. Cette perte de superficie pouvant être préjudiciable pour les espèces concerne principalement le **Milan noir**. Les secteurs en cours de boisement au Nord restent assez peu propices pour l'espèce hormis les terrains plus ouverts au Sud près du plan d'eau. Il y aura donc une destruction d'habitats susceptibles d'être utilisés pour l'alimentation chez cette espèce.
 - **Dégradation d'habitats « naturels »** : les travaux la circulation des engins, le goudronnage sont susceptibles d'être des sources de pollutions pour les milieux alentours et en particulier pour les ruisseaux de la Saudrune et du Roussimort. Ces mêmes travaux sont susceptibles de générer des émissions de poussières localisées.
- **Impact indirect temporaire (travaux) et permanent (exploitation) :**
 - **Dérangement des espèces au cours des phases de chantier et d'exploitation** : ce dérangement sera occasionné par des émissions sonores suite aux travaux à réaliser pour la construction des différents ouvrages, le bétonnage, le reprofilage des berges,

la réalisation des voies de desserte (bruit, circulation des camions, émission de poussière). Le cortège le plus sensible concernera l'avifaune qui fuira les habitats alentour, notamment au cours des périodes sensibles comme la reproduction (régression du succès reproducteur suite à l'abandon des couvées par les parents).

3.2. Appréciation des Impacts du projet sur les habitats et la flore

3.2.1. Les impacts potentiels sur les habitats

Destruction d'habitat : le milieu forestier d'intérêt communautaire recensé sur l'aire d'étude n'est pas censé faire l'objet d'une destruction. Dans le cadre du projet, les ripisylves de la Saudrune et du Roussimort sont censées être maintenues afin de conserver le potentiel écologique et maintenir les corridors boisés pour faciliter le déplacement de la faune. **Les incidences sont considérées comme nulles.**

Dégradation d'habitat : il est possible qu'au cours de la phase de chantier soient générées des poussières dans l'atmosphère. Cette mobilisation dépendra avant tout des conditions climatiques (fort ensoleillement provoquant un assèchement du sol rendant les particules plus facilement mobilisables) et concernera en priorité les habitats localisés à proximité immédiate de la zone des travaux. De ces émissions s'ensuit une dégradation de la qualité des milieux exploités par la faune pour l'alimentation, l'abri, le repos et la reproduction. Néanmoins, ces impacts resteront limités dans le temps. **Les incidences sont considérées comme faibles à nulles.**

3.2.2. Les impacts potentiels sur la flore

Aucune espèce floristique d'intérêt communautaire n'a été recensée. Par ailleurs, aucune espèce n'est mentionnée dans la ZSC « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ».

L'incidence potentielle du projet vis-à-vis du milieu d'intérêt communautaire non signalé dans les zonages Natura 2000, peut-être considérée comme faible à nulle.

3.3. Appréciation des Impacts du projet sur la faune

3.3.1. Incidences sur l'avifaune mentionnée dans la ZPS

Parmi les 3 espèces recensées faisant partie de l'Annexe I de la Directive Oiseaux et mentionnées dans la ZPS « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac », 2 d'entre elles ne sont pas ou peu concernées par le projet. Il s'agit notamment des espèces inféodées aux milieux rivulaires et alluviaux du bord de la Garonne et des plans d'eau peu profonds, comme le **Héron pourpré** et le **Bihoreau gris**. Ces deux dernières n'ont pas été aperçues au sein même du site du projet, seulement au Sud et en vol. Seul le plan d'eau au Sud (hors périmètre du projet) est susceptible de constituer un attrait pour ces deux espèces. Cependant, aucune observation ni aucun comportement relatif à la nidification ni à la recherche alimentaire ne permet de confirmer une exploitation permanente de ce plan d'eau ou de ses abords.

Seul le **Milan noir** pouvant exploiter le site du projet et ses alentours comme aire d'alimentation est concernée. La présence d'un couple au cours des deux passages et l'occupation quasi-permanente au niveau de la peupleraie aux abords du plan d'eau

supposait une nidification. Un nid a été observé dans un saule blanc. Toutefois, au cours du second passage, aucun indice (restes de repas, fientes autour du nid, comportement de nourrissage ou de couvaison) n'a permis d'identifier de nidification de cette espèce.

Le projet d'Ecopôle est susceptible d'engendrer les impacts suivants.

3.3.1.1. Destruction de milieux

En tant que terrain de chasse

L'espace de terrain rudéral à l'Est du plan d'eau concerné par un changement d'occupation du sol occupe une superficie estimée à **3,76 ha**. Les secteurs en cours de colonisation par les ligneux dans la partie Nord-Ouest ne constituent pas ou peu, un terrain de chasse d'intérêt.

Rappelons que le **Milan noir** apprécie davantage les secteurs en bordure des eaux. Opportuniste, il n'hésite pas à rechercher parfois sa nourriture dans les décharges à la recherche de charognes. Son régime alimentaire étant constitué entre 75 et 90% de proies mortes provenant du milieu aquatique, il peut arriver de temps à autres d'exploiter les terrains labourés et ouverts à la recherche de vertébrés et d'invertébrés. Au vu de la surface à reconvertir, **l'impact potentiel du projet reste assez faible pour cette espèce à vaste rayon d'action**. En effet, les rapaces possèdent généralement des domaines vitaux pouvant dépasser une superficie de plusieurs kilomètres carrés. Le Milan noir peut donc voir une partie de son territoire de chasse rognée par ce projet sans toutefois que son maintien soit mis en péril. Ainsi, la superficie concernée par ces travaux reste assez faible en comparaison du reste du territoire qui possède des habitats similaires et de bien meilleure qualité.

Si l'on considère les capacités de report en reproduction et en alimentation de ces espèces sur des milieux similaires aux alentours, l'incidence du projet, bien que directe et permanent, est faible.

3.3.1.2. Perturbation des espèces par pollution sonore

Cette pollution sonore sera émise :

- Au cours des travaux pour la construction de l'Ecopôle (circulation des engins, décapage du sol, génie civil, etc.) (**impact indirect**). Rappelons que ces travaux n'auront lieu qu'au cours de la journée (**impact temporaire**).
- Au cours de l'exploitation de la nouvelle zone (**impact indirect et permanent**).

En fonction de la sensibilité entre les différentes espèces, ce dérangement occasionné par les travaux se caractérisera par une modification de l'occupation de l'espace. Ce dérangement occasionne un déplacement des oiseaux vers des zones moins perturbées. Par conséquent, ce dérangement peut être assimilé à **une perte d'habitat**. L'impact du dérangement dépend de nombreux facteurs comme la durée des travaux et de l'exploitation, la sensibilité de chacune des espèces, la saison en lien avec le cycle biologique, le stade de développement des espèces et les conditions extérieures comme la météo.

La période de reproduction correspond à la période la plus critique pour les espèces, et notamment celles qui sont migratrices étant donné qu'elles ne sont présentes sur le site qu'au cours de cette période. Mais l'impact du dérangement diffère si la période correspond au début de la nidification, au moment du cantonnement des couples ou au moment de l'élevage des jeunes.

Les espèces potentiellement concernées sont celles nicheuses sur la ZPS comme le **Milan noir**. La présence d'un **nid en bordure du plan d'eau** au Sud-Ouest du site peut constituer une problématique. Cependant, **aucun indice de reproduction** n'a permis de vérifier le statut nicheur de cette espèce sur le site, bien que cette possibilité ne peut-être exclue. Dans le cas où le site est exploité pour la nidification les autres années, le Milan noir ne fait pas partie des espèces hautement menacée. La population en région Midi-Pyrénées est bien portante en occupant toutes les mailles (FREMAUX & RAMIERE, 2012). Cette espèce se contacte très facilement et notamment le long des cours d'eau. Si un dérangement est occasionné par les travaux et par la mise en exploitation du site, il restera localisé et ne concernera pas une colonie.

Le **Héron pourpré** peut être concerné par le dérangement au même titre que le **Bihoreau gris**. En effet, un individu de héron a fait l'objet d'une observation en bordure du plan d'eau localisé à l'Est de la station d'épuration, qu'il doit exploiter vraisemblablement pour l'alimentation. Les réseaux d'anciennes gravières constituent des zones de chasse activement arpentées par l'espèce qui a été observé fréquemment en vol au-dessus de l'aire d'étude. **L'absence de colonies aux abords du plan d'eau** au Sud-Ouest limite l'impact du projet vis-à-vis de cette espèce, bien que son exploitation pour l'alimentation ne soit pas exclue. Le Bihoreau gris exploite principalement les grands corridors fluviaux de la région et peut nicher sur les anciennes gravières proches de la Garonne. Il n'est pas exclu que l'espèce exploite les plans d'eau au Sud-Ouest et au Nord du site pour l'alimentation sans pour autant être des sites clés pour le maintien des populations de la ZPS.

Rappelons le **contexte industriel important du site** où la faune **locale a sue s'adapter aux émissions sonores** dont les origines sont particulièrement variées (circulation importante de véhicules sur la RD24, activités de Veolia au Sud, Carrière alluvionnaire CEMEX au Nord, « Enrobé du Grand Toulouse » localisé au cœur du l'aire d'étude, la station d'épuration au Nord-Ouest). Seul le secteur du plan d'eau au Sud-Ouest reste éloigné des perturbations. Il est probable que le rapprochement de la zone d'activité puisse être néfaste pour l'avifaune en générale, mais seulement de façon temporaire.

Néanmoins, si l'on considère les capacités de report en alimentation de ces espèces sur des milieux similaires présents aux alentours, **l'impact est faible**.

Les incidences du projet vis-à-vis de l'avifaune sont considérées comme, indirectes, permanentes et faibles.

3.3.2. Incidences sur la mammofaune mentionnée dans la ZSC

Aucune espèce d'intérêt communautaire n'a fait l'objet d'un recensement dans l'enceinte de l'aire d'étude et de ses abords.

La **Loutre** et le **Desman des Pyrénées**, de par leurs exigences écologiques en termes de qualité d'habitat, et leur répartition géographique, ne peuvent se retrouver au niveau de la Saudrune et du Roussimort qui encadre l'aire du projet.

Concernant les **Chiroptères**, l'impact du projet sera la destruction des milieux ouverts et semi-ouverts du site d'étude susceptible d'être exploités comme aire de chasse. Néanmoins, les principaux corridors sont maintenus, voire, renforcés (ripisylves de la Saudrune et du Roussimort, ripisylve en bordure du plan d'eau au Sud). Par ailleurs, l'insertion paysagère du projet s'effectuera à travers l'implantation de nouveaux corridors boisés (création d'une lisière le long de la RD24, haies champêtres séparant les bâtiments et en maintenant des arbres existant). La conservation des ripisylves en plus de la création de linéaires boisés prévus

dans le projet compense la perte des milieux ouverts et semi-ouverts de l'aire d'étude. Cette reconversion du site et la transformation du paysage est susceptible d'être bénéfique pour certaines espèces (Minioptère de Schreiber, Murin à oreilles échancrées, Petit rhinolophe, du Grand rhinolophe, éventuellement la Barbastelle d'Europe) au détriment d'autres (Petit murin, Grand murin). Rappelons que l'aire d'étude ne constitue pas un terrain de chasse incontournable pour les espèces susceptibles de l'exploiter. Le changement d'occupation du sol et la création de corridors boisés ne peuvent qu'être bénéfique pour la plupart des espèces mentionnées dans la ZPS.

Les incidences du projet vis-à-vis de ce cortège sont considérées comme, directes, permanentes, et à la fois faibles et positives.

3.4. Synthèse des incidences sur les habitats et la faune

Une synthèse des incidences est reprise dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Récapitulatif des incidences sur les milieux et les espèces d'intérêt communautaire

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Code Natura 2000	Protection nationale	Directive Habitat (DH) Directive Oiseau (DO)	Autres textes internationaux (Conventions)	Listes rouges			Type d'incidence (directe, indirecte, en phase de chantier, en phase d'utilisation)	Enjeux
						M	F	R		
Avifaune										
Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	A023	PN (Art.3. 29/10/2009)	DO An I	Berne (An II) Bonn (Accord AEWA)	LC	LC	/	Incidence indirecte en phase de chantier et d'exploitation : dérangement potentiel de l'espèce qui est susceptible d'exploiter le plan d'eau au Sud-Ouest (hors périmètre du projet).	Faibles
Milan noir	Milvus migrans	A073	PN (Art.3. 29/10/2009)	DO An I	CITES (An A) Bonn (Accord AEWA)	LC	LC	/	Incidence directe et permanente en phase de chantier et d'exploitation : destruction d'une aire de chasse potentielle pour l'alimentation Incidence indirecte temporaire et permanente en phase de chantier et d'exploitation : dérangement potentiel de l'espèce qui est susceptible d'exploiter le plan d'eau au Sud-Ouest et sa ripisylve (hors périmètre du projet). Nidification non avéré de l'espèce mais présence d'un nid qui doit être utilisé d'une année à l'autre.	Faibles
Héron pourpré	Ardea purpurea	A029	PN (Art.3. 29/10/2009)	DO An I	Berne (An II) Bonn (Accord AEWA)	LC	LC	/	Incidence indirecte en phase de chantier et d'exploitation : dérangement potentiel de l'espèce qui est susceptible d'exploiter le plan d'eau au Sud-Ouest (hors périmètre du projet).	Faibles

Légende :

Listes Rouges : **M** : Mondiale ; **F** : Française ; **R** : Régionale

Liste Rouge Française et Mondiale : **LC** : Préoccupation mineure ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **EN** : En danger ; **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite récemment ou nicheuse occasionnelle ou marginale en métropole).

Liste Rouge Rhône-Alpes : **Ex** : Eteinte ; **EW** : Eteinte à l'état sauvage ; **RE** : Disparu de la région ; **CR** : En danger critique de disparition dans la région ; **EN** : En Danger de disparition dans la région ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacé ; **LC** : Préoccupation mineure ; **DD** : Données insuffisantes ; **NA** : Non applicable ; **NE** : Non évalué.

Enjeux : Fond uniforme : Enjeux nuls, **Fond vert** : Enjeux faibles, **Fond jaune** : Enjeux moyens, **Fond rouge** : Enjeux forts

Communauté Urbaine du Grand Toulouse - Commune de Villeneuve-Tolosane (31)
Projet Ecopôle à Villeneuve-Tolosane
Evaluation des Incidence Natura 2000

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Code Natura 2000	Protection nationale	Directive Habitat (DH) Directive Oiseau (DO)	Autres textes internationaux (Conventions)	Listes rouges			Type d'incidence (directe, indirecte, en phase de chantier, en phase d'utilisation)	Enjeux
						M	F	R		
Chiroptères										
Petit murin	<i>Myotis myotis</i>	1307	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	NT	/	Incidence indirecte faible et positive : Corridors compensant la perte de prairies, zones de chasse peu attrayante.	Faibles
Minioptère de Schreiber	<i>Miniopterus schreibersii</i>	1310	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/			/		
Murin à oreilles échancrées	<i>Myotis emarginatus</i>	1321	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	LC	/		
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	1324	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	LC	/		
Petit rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	1303	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	LC	/		
Grand rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	1304	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	NT	/		
Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	1305	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	NT	NT	/		
Barbastelle d'Europe	<i>Barbastella barbastellus</i>	1308	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	NT	LC	/		
Murin de Beschtein	<i>Myotis beschsteini</i>	1323	PN (Art.3. 29/10/2009)	DH An II et IV	/	LC	LC	/		

Légende :

Listes Rouges : **M** : Mondiale ; **F** : Française ; **R** : Régionale

Liste Rouge Française et Mondiale : **LC** : Préoccupation mineure ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacée ; **EN** : En danger ; **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite récemment ou nicheuse occasionnelle ou marginale en métropole).

Liste Rouge Rhône-Alpes : **Ex** : Eteinte ; **EW** : Eteinte à l'état sauvage ; **RE** : Disparu de la région ; **CR** : En danger critique de disparition dans la région ; **EN** : En Danger de disparition dans la région ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi menacé ; **LC** : Préoccupation mineure ; **DD** : Données insuffisantes ; **NA** : Non applicable ; **NE** : Non évalué.

Enjeux : Fond uniforme : Enjeux nuls, **Fond vert** : Enjeux faibles, **Fond jaune** : Enjeux moyens, **Fond rouge** : Enjeux forts

CONCLUSION

Le projet d'Ecopôle n'est inclus dans aucun zonage réglementaire. Néanmoins, l'ancienne activité extractive a laissé de nombreuses gravières qui font place à des plans d'eau et des ripisylves inclus dans une ZICO.

Le projet s'implante dans une zone industrielle dont l'activité limite l'implantation d'espèces à fort intérêt patrimonial pour la reproduction. Un milieu recensé en bordure du Roussimort et du périmètre d'étude fait partie des habitats d'intérêt communautaire mais qui reste absent de la ZSC. Son intérêt patrimonial reste néanmoins limité de part sa faible superficie et son état dégradé.

Les habitats en présence au sein de l'aire d'étude ne présentent qu'un intérêt limité pour les espèces de la ZPS et de la ZSC. Seul le **Milan noir** (non nicheur) arpente les milieux ouverts comme terrain de chasse. Le Héron pourpré et le Bihoreau gris sont susceptibles d'exploiter ce même plan d'eau, sans pour autant être incontournable pour leur alimentation. Aucune colonie n'a été aperçue.

Les principales sensibilités sont localisées en dehors de l'aire du projet, au Sud-Ouest au niveau de la peupleraie et du plan d'eau. Ce site reste une zone de quiétude, attractive en plus d'être éloignée des activités industrielles. **Les seules incidences du projet portent sur les risques de dérangement.**

Ce risque concerne essentiellement l'avifaune et se traduit par une diminution du potentiel d'accueil, pouvant être temporaire. Les autres cortèges faunistiques sont peu concernés par le projet en raison des milieux en présence et vis-à-vis de leurs exigences écologiques. Néanmoins les incidences du projet sur les zonages restent peu significatives et ne sont pas susceptibles de compromettre le maintien des populations en place. **Rappelons le contexte industriel et bruyant de l'aire d'étude qui n'empêche pas les espèces d'intérêt communautaire contactées de circuler et de s'alimenter.**

Cette modification du PLU pour permettre l'aménagement d'une zone d'activité ne présente pas d'incidences significatives sur le Réseau Natura 2000.

Afin de limiter les éventuels impacts du projet sur les zonages, quelques recommandations peuvent s'avérer utiles :

- débuter les travaux en-dehors de la période de nidification de l'avifaune,
- privilégier en priorité l'aménagement des parcelles localisées au Nord-Est, sur la propriété de M. MALLET, afin de retarder la destruction de la zone rudérale sur la propriété de M. PASTORELLO, et le dérangement vers le plan d'eau au Sud-Ouest.
- L'équipement de dispositifs d'antipollution pour les engins chargés des travaux, et d'une aire de nettoyage et de ravitaillement étanche pour éviter les risques de pollutions des sols et des cours d'eau localisés à proximité.

De plus, nous tenons à attirer l'attention de l'aménageur et de la CUGT sur l'intérêt de préserver et de renforcer les ripisylves de la Saudrune et du Roussimort. En effet, Les ripisylves le long des cours d'eau et du plan d'eau offrent de multiples niches écologiques exploités activement par l'avifaune aussi bien en tant qu'aire de refuge, que d'alimentation en plus d'être un support pour la reproduction (Fauvette à tête noire, Fauvette grisette, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Tourterelle des bois, etc.). Les ripisylves présentent les

caractéristiques fonctionnelles principales suivantes : filtration des eaux de ruissellement, maintien des berges par l'enracinement, corridors écologiques, zones de refuges. Leur recréation ou renforcement est donc favorable pour l'ensemble de la faune. Pour être fonctionnelle, une ripisylve doit présenter une grande variété de strate en plus d'être suffisamment large. Une largeur d'environ 6 m apparaît suffisante.

Pour la replantation de la ripisylve, il faut privilégier des essences locales avec :

- **Strate arborée** : Fraxinus excelsior, Quercus pubescens, Alnus glutinosa, Populus alba,
- **Strate sous-arbustive** : Cornus sanguinea, Hedera helix, Prunus spinosa, Prunus avium (essences à baies et épineuses offrant une protection contre les prédateurs, et un garde-manger). Cette strate doit être suffisamment fournie pour constituer un abri efficace contre le dérangement, notamment en période de reproduction (printemps).

En ce qui concerne le plan d'eau, les boisements aux abords (saule et roselières, peupleraie) ne présentent que peu d'intérêt par eux même, mais correspondent à un **milieu humide**. De plus, ces boisements offriront une protection contre le dérangement (zone tampon vis-à-vis de la future voie cyclable le long du Roussimort) pour l'avifaune utilisant ces arbres comme affût (Milan noir, Martin Pêcheur).

Enfin, la présence d'un nid susceptible d'être exploité par le Milan noir au niveau de la peupleraie est à prendre en compte dans les aménagements futurs.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- **AUVERT S., FILOCHE S., RAMBAUD M., BEYLOT A. et HENDOUX F. 2011.** *Liste rouge régionale de la flore vasculaire d'Île-de-France*. Paris. 80p.
- **BENSETTITI, F. & GAUDILLAT, V. 2004.** *Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire*. Tome 7. Espèces animales. La Documentation française. 353p.
- **BISSARDON M., GUIBAL L., RAMEAU J.-C., 1997.** – *Corine Biotopes – Version originale – Types d'habitats français*. ENGREF Nancy.
- **BLAMEY. M. & GREY-WILSON. C. 2003.** *La flore d'Europe occidentale*. Flammarion. 544p.
- **BROWN. R., FERGUSON. J., LAWRENCE. M. & LEES. D. 2005.** *Guide des traces et indices d'oiseaux, pistes, nids, plumes, crânes, pelotes, laissées*. Les guides naturalistes, Delachaux et Niestlé. 333p.
- **COLLECTIF, 2002-2005.** – *Cahiers d'habitats Natura 2000*. Tomes 1-6. La Documentation française.
- **CBNP-MP (Collectif). 2010.** *Guide des plantes protégées de Midi-Pyrénées*. Biotope, Mèze, Collection Parthénope. 400p.
- **CREN Midi-Pyrénées. 2004.** *Modernisation de l'inventaire des Zones naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (Znieff).- Annexe 1 bis de la convention Znieff : Listes préliminaires d'espèces et cortèges de faune déterminants*. DIRENmp, CBP-CBNmp, CREN MP. 121p.
- **FITTER A. FITTER R. & FARRER A. 2009.** *Guide des graminées, carex, joncs et fougères toutes les herbes d'Europe*. Delachaux et Niestlé. 256p.
- **FREMAUX S. & RAMIERE J., coord. 2012.** *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. Nature Midi-Pyrénées, Delaschaux et Niestlé. 511p.
- **GRAND D. & BOUDOT J.-P. 2006** – *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze, Coll. Parthénope, 480 p.
- **GUILBOT, R. 1994.** Insectes in Maurin, H. & Keith, P., [Eds]. *Inventaire de la faune menacée en France*. Muséum national d'Histoire naturelle, WWF Nathan. Paris. 123-149 pp.
- **Keith, P. 1994.** Autres invertébrés in Maurin, H. & Keith, P., [Eds]. *Inventaire de la faune menacée en France*. Muséum national d'Histoire naturelle / WWF / Nathan. Paris. 157-159 pp.

- **LAFRANCHIS T. 2000** – *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France), 448p.
- **LARGIER G., REMAURY M., PENIN D., BERGES C., LEBLOND N., LAY S., GIRE L. & CORRIOL G. 2004.** *La liste des espèces végétales protégées en Midi-Pyrénées et la liste rouge provisoire des espèces rares ou menacées de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées*. Isatis n°4. Conservatoire Botanique Pyrénées. 17-44pp.
- **LARGIER G., REMAURY M., PENIN D., BERGES C., LEBLOND N., LAY S., & CORRIOL G. 2004.** *Liste rouge provisoire des espèces rares ou menacées de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées*. CBN de Midi-Pyrénées. 30p.
- **LAUBERT K., WAGNER G. & GFELLER E. 2007.** *Flora Helvetica : Flore illustrée de Suisse*. Belin. 1631p.
- **MARION L. 2009.** Recensement national des Hérons coloniaux de France en 2007. MEEDDAT. SESLG-CNRS Université de Rennes1-MNHN. 84p.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. 1999.** *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, 400p.
- **OLIVIER, L., GALLAND, J. P. & MAURIN, H. 1995.** *Livre Rouge de la flore menacée de France. Tome I : Espèces prioritaires*. Collection Patrimoines Naturels (Série Patrimoine Génétique). n°20. SPN-IEGB /MNHN, DNP/Ministère Environnement, CBN Porquerolles, Paris. 486 pp.
- **PNP & FDC 65. 2008.** *Document d'Objectif Z.P.S. « Cirque de Gavarnie » FR 7310088*. Parc National des Pyrénées et Fédération des Chasseur des Hautes-Pyrénées. Volume 1.
- **RAMEAU J.C., MANSION D., DUME G., 1994.** – *Flore forestière française, Guide écologique illustré*, Tome 2 Forêt de montagne. Institut pour le développement forestier. 1785p.
- **REMAURY M., CORRIOL G, LARGIER G., FLIPO S. (coord.). 2004** – *Modernisation de l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (Znieff) en Midi-Pyrénées. Listes préliminaires de flore vasculaire, d'habitats et de fonge déterminants* - Conservatoire botanique pyrénéen, DIREN Midi-Pyrénées - Union européenne, 58 p.
- **SARDET E. & DEFAUT B. 2004.** *Les orthoptères menacés de France : Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques*. Matériaux Orthopédiques et Entomocénétiques. 9. 125-137pp.
- **SMEAG, MIGADO & Nature Midi-Pyrénées. 2010.** Document d'Objectif des sites « Vallée de la Garonne de Muret à Moissac » FR7312014 et « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste », entité « Garonne aval » FR7301822. 180p.
- **UICN France, MNHN, & SHF. 2009.** *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine*. Paris, France.
- **UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS 2009.** *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine*. Paris, France.

- **UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2011).** *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*. Paris, France.
- Fiches d'informations des ZNIEFF, DREAL Midi-Pyrénées.
- Fiches d'information des sites Natura 2000. DREAL Midi-Pyrénées, Institut National pour la Protection de la Nature (INPN).

Sitographie

- Institut pour la Protection de la Nature : <http://inpn.mnhn.fr>
- DREAL : www.midi-pyrénées.developpement-durable.gouv.fr/